

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEN

FACULTÉ DE TECHNOLOGIE

DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Architecture et Patrimoine

L'articulation et la revitalisation des abords de la Haute Casbah
Cas d'étude : Boulevard Hahhad Abderazzak

Soutenue le 01 Juillet 2017 devant le jury :

Président :	OUISSI Mohammed Nabil	Professeur	UAB Tlemcen
Examineur :	CHIALI Abdessamad	MA (B)	UAB Tlemcen
Examineur :	BOUDALIA Nadia	Architecte	UAB Tlemcen
Encadreur :	CHIALI Moustafa	MA(A)	UAB Tlemcen
Encadreur :	SELKA Chihab	MA (B)	UAB Tlemcen

Présenté par : MOUFFOK Naim Fethallah

Matricule : 15217-T-12

YELLES CHAUCHE Zakariya

Matricule : 15009-T-12

Ce mémoire comporte les corrections apportées par le jury

Année académique : 2016-2017

Remercîments et Dédicace :

Par ce travail nous tenons à remercier nos chers parents, qui nous ont toujours soutenus quand ça n'allait pas. Merci aussi à toutes nos familles pour leur présence à nous côtés, ainsi que pour tout le bonheur qu'ils nous offrent au quotidien.

Nous remercions de même nos encadrants, Monsieur CHIALI et Monsieur SELKA, pour leurs patiences et leurs soutiens tout au long de cette année, ainsi qu'à l'ensemble de nos enseignants, qui ont contribué à notre formation, année après année.

Nous tenons à exprimer aussi, notre profonde gratitude, à toutes les personnes qui nous ont aidé de près ou de loin, à élaborer ce travail dans les meilleures conditions, et qui nous ont soutenu jusqu'à la fin. Jamais, nous ne pourrions oublier tous les efforts qu'ils ont voués à notre égard.

Enfin, c'est avec une profonde gratitude et honneur, que nous dédions ce mémoire à nos chers parents et à nos frères et sœurs, pour leur amour, leur patience et leur soutien. Ainsi qu'à l'ensemble de nos familles, nos enseignants, et à tous ceux qui nous sont chers.

Résumé.

Le patrimoine architectural et urbain représente une richesse indéniable et suscite un intérêt de plus en plus élargi pour les différents acteurs de la ville dans laquelle la société se reconnaît, à laquelle elle est liée par ce dernier à son histoire et ses ancêtres. Mais si cette richesse est en péril, on ne peut pas avoir une continuité ou une insertion dans la dynamique urbaine autour des centres anciens.

Notre travail sur la Casbah d'Alger, notamment la requalification de ses abords a pour objectif de traiter « L'articulation et la revitalisation des abords de la Haute Casbah, le cas du Boulevard Hahhad Abderazzak ». Ce boulevard est une zone non-structure à cause des vides urbains et des espaces occupés illicitement, ce qui rend les monuments historiques de ce boulevard difficilement accessible.

Notre intervention s'inscrit dans une dynamique de revitalisation urbaine qui prend en considération le développement socio-économique et culturel pour que les occupants de la Casbah puissent se réappropriier l'espace dans lequel ils vivent tout en préservant l'identité et le caractère patrimonial de ce centre historique.

Mots clés : Patrimoine, Patrimoine Urbain, Casbah d'Alger, Requalification, abords, articulation, revitalisation, marginalisés, délabré, socio-économique.

Abstract.

The architectural and urban heritage represents an undeniable wealth and attracts an increasingly wider interest from the various actors in the city in which society recognizes itself, to which it was linked by the latter to its history and ancestors. However, if this heritage will be menaced, we cannot have a continuity or an insertion in the urban dynamics around the ancient centers.

Our work on the Kasbah of Algiers, in particular the requalification of its surroundings, aims to deal with "The articulation and revitalization of the Upper Casbah area, especially Boulevard Hahhad Abderazzak Boulevard ". This boulevard is a non-structured zone Due to urban voids and illicitly occupied spaces, making the historic monuments of this boulevard difficult to access.

Our intervention is part of a process of urban revitalization that takes into the socio-economic and cultural development so the the occupants of the Casbah can reoccupy the space in which they live while preserving the identity and heritage of this historic center.

Keywords: Heritage, Urban Heritage, Kasbah of Algiers, Requalification, surroundings, articulation, revitalization, marginalized, socio-economic.

ملخص

يمثل التراث المعماري والحضري ثروة حقيقية لا يمكن إنكارها، توسع الاهتمام به بشكل متزايد من قبل مختلف الجهات الفاعلة في المدينة حيث يمثل احد اعمدة المجتمع، والذي يربط هذا الأخير بتاريخه ولأجداده. لكن هذه الثروة في خطر، وبالتالي لا يمكن أن يكون لها الاستمرارية أو الاندماج في ديناميكيات الحضرية حول المراكز القديمة.

عملنا على قصبة الجزائر العاصمة بما في ذلك إعادة تهيئة المناطق المحيطة هدفه «تحقيق الترابط وتنشيط المنطقة المحيطة بالقصبة العليا بالتحديد شارع ححاد عبد رزاق". هذا شارع منطقة غير مهيكلة بسبب الفراغات الحضرية والمساحات المحتلة بشكل غير قانوني، مما يجعل من المعالم التاريخية لهذه الشارع مناطق لا يمكن الوصول إليها.

تدخلنا هو جزء من ديناميكيات تنشيط الحضرية التي تأخذ بعين الاعتبار التنمية في السياق الاجتماعي والاقتصادي والثقافي، لكي يستطيع سكان القصبة استعادة الفضاء الذي يعيشون فيه مع الحفاظ على هويتهم والطابع تراثي لهذه المراكز التاريخية.

المفاتيح: التراث، التراث المعماري، القصبة، إعادة تهيئة، تنشيط المشترك، المهمشة، المتداعية، الاجتماعية والاقتصادية.

Sommaire

Remerciements et Dédicace :	I
Résumé.....	III
Abstract.....	IV
ملخص.....	V
Sommaire	I
Table des illustrations.....	V
Chapitre introductif	
1-Introduction	1
2-Intérêt de la recherche :	2
3-Problématique :	2
4-Hypothèses :	4
5-Objectifs :	4
6-Structure du mémoire :	5
7-Démarche d'intervention :	6
Chapitre théorique	
1-Introduction :	7
2-Patrimoine, notion, action, acteur et instrument de protection :	8
2-1 L'évolution de la notion patrimoine :	8
2-2 Les acteurs de protection de patrimoine :	9
2-3 Les instruments de sauvegarde :	10
2-4 Les instruments de protection en France :	10
3-Définition des concepts relatifs aux actions dans les centres anciens :	11
4-Définitions des concepts relatifs au paysage urbain :	11
5-Définitions des concepts relatifs au centre historique :	12
5-1 Définitions des concepts relatifs au centre historique :	12
5-2 Le contexte international	12
5-3 Le contexte national.....	14
5-4 Définitions des concepts relatifs au centre historique et de ses composants :	15
6- Conclusion :	17
Chapitre analytique.....	
1-Introduction :	18
2-Diagnostic urbain - la Casbah d'Alger - :	19

2-1 Localisation du Centre historique :	19
2-2 Délimitation du secteur sauvegardé :	19
2-3 Topographie du site :	20
2-4 Aperçue historique :	20
2-4-1 Période phénicienne :	20
2-4-2 Période Romaine :	20
2-4-3 Période Djezair Beni Mazghana :	21
2-4-4 Période Ottomane :	21
2-4-5 Période coloniale :	21
2-4-6 Période postcoloniale :	21
2-5 Lecture Morphologique :	22
2-5-1 Typologie du bâti :	22
2-5-2 Zones homogènes :	22
2-5-3 Etat de conservation du cadre bâti :	23
2-6 Lecture Fonctionnelle :	23
2-6-1 Circulation et Accessibilité :	23
2-6-2 Équipements :	23
2-6-3 Structures de permanence :	24
2-6-4 Statut Juridique :	25
2-6-5 La démographie :	25
2-7 Synthèse du diagnostic de la Casbah d'Alger :	26
2-7-1 Identification des Ruptures : (Fonctionnelle et physique) :	26
2-7-2 Découpage des fragments d'étude :	27
3- Diagnostic urbain – La haute Casbah D'Alger –	28
3-1 Limite et situation :	28
3-2 Analyse historique :	28
3-2-1 La période Phénicienne et Romaine	28
3-2-2 La période de Djezair Bani Mazghanna	28
3-2-3 La période ottomane	28
3-2-4 La période coloniale	29
3-2-5 La période post coloniale	30
3-2-6 Synthèse de l'analyse historique	31
4- Diagnostic urbain du fragment	31
4-1 Analyse morphologique	31

4-2-1 Analyse de l'état de bâti	31
4-2-2 Topographie du fragment	32
4-2-3 Typologie des gabarits des constructions	32
4-2-4 Typologie des bâtiments.....	33
4-2 Analyse fonctionnelle.....	34
4-2-1 Typologie des équipements	34
4-2-2 Circulation et accessibilité.....	34
4-2-3 Flux mécanique et piéton	35
4-2-4 Les valeurs patrimoniales.....	36
4-2-5 Statut juridique des parcelles.....	36
4-2-6 Evolution de la population	37
4-3 Synthèse du diagnostic urbain :.....	38
5- Stratégie d'intervention générale :	39
6- Analyse thématique :.....	40
6-1 Revitalisation du quartier Saint-Roch :	40
6-2 Un projet modèle d'habitat social, écologique et peu coûteux à Nuremberg :	42
6-3 Requalification du Bastion de la Citadelle de BASTIA :.....	43
7- Stratégie d'intervention spécifique :	45
8- Programme de base :.....	46
9- Organigramme fonctionnel :	48
10- Conclusion :	49
Chapitre conceptuel.....	
1-Introduction.....	50
2-Analyse du site :.....	51
2-1 Présentation du site :	51
2-2 Délimitation et morphologie du terrain :.....	53
2-3Topographie du terrain :.....	54
2-4 Gabarit des constructions :	55
2-5 Accessibilité :	56
3-Analyse thématique.....	59
3-1 Galleria Umberto I :	59
3-2 La Casa Milà :	60
3-3 La tour de Vilharigues :.....	61
3-4 Habitat 67 :	62

3-5 La Médiathèque de Sendai :	63
3-6 La Wa Shan :	64
4- Genèse du projet	65
5-Programme spécifique :	68
6-Description du parti architectural.....	75
7-Descriptif technique	81
7-1 Exemple thématique :	81
7-2 Le principe structurel de la passerelle :	81
8- Descriptif des plans :.....	83
9- Plan de masse	91
10- Plan d'assemblage.....	92
11- Les différents plans	93
12- Les coupes et façades	101
13- Conclusion :	102
Bibliographie	105
Annexe	107

Table des illustrations

Figures.

Figure 1: vue aérien sur la baie d'Alger	19
Figure 2 : Limite du secteur sauvegardé	19
Figure 3 : coupe schématique de la Casbah	20
Figure 4 : les grands périodes de l'évolution historique de la Casbah.....	20
Figure 5 : carte schématique des ruptures	26
Figure 6 : carte de découpage des fragments d'études.....	27
Figure 7 : Carte de situation et limite du fragment d'étude.....	28
Figure 8 : Carte d'Alger 1899	30
Figure 9 : Carte synthèse de l'analyse historique	31
Figure 10 : Carte de l'état de bâti.....	32
Figure 11 : Carte de la typologie des gabarits	33
Figure 12 : Carte de la typologie des constructions	33
Figure 13 : Carte de la typologie des équipements	34
Figure 14 : Carte de circulation et d'accessibilité.....	35
Figure 15 : Carte de flux mécanique et piéton	35
Figure 16 : Carte des valeurs patrimoniales	36
Figure 17 : Carte de statut juridique des parcelles	37
Figure 18 : Carte de l'évolution démographique	37
Figure 19 : Carte de synthèse de diagnostic de la Haute Casbah d'Alger	38
Figure 20 : carte de la stratégie générale d'intervention	39
Figure 21 : avant et après les travaux de revitalisation	41
Figure 22 : la démolition du Mail de Saint-Roch.....	41
Figure 23 : vue aérien sur le projet.....	42
Figure 24 : Schématisation de l'intervention	43
Figure 25 : Carte de la stratégie d'intervention spécifique	45
Figure 26 : Schéma du programme de base	46
Figure 27 : Vue aérien sur notre site d'intervention.....	51
Figure 28 : Photo du bastion 11	52
Figure 29 : Photo de la prison serkadji.....	52
Figure 30 : Vue sur la baie d'Alger depuis le boulevard Hahhad Abderezake	52
Figure 31 : Les limites des terrains d'intervention.....	53
Figure 32 : Photo panoramique du 2eme terrain d'intervention	53
Figure 33 : Coupe transversale du premier terrain	54
Figure 34 : Coupe longitudinale du premier terrain	54
Figure 35 : Coupe transversale du deuxième terrain.....	54
Figure 36 : Coupe longitudinale du deuxième terrain.....	54
Figure 37 : vue sur le 2eme terrain qui montre la déférence de niveau	54
Figure 38 : Carte des gabarits des constructions	55
Figure 39 : vue sur la gendarmerie.....	55
Figure 40 : Carte d'accessibilité.....	56
Figure 41 : Vue 1 : La rampe Areseki Louni	56
Figure 42 : Vue 2 : Boulevard Hahhad Abderazak	57

Figure 43 : Vue 3 : Boulevard de la victoire	57
Figure 44 : Vue 4 : sur la baie d'Alger	58
Figure 45 : Vue 5 : vue sur notre dame d'Afrique	58
Figure 46 : vue intérieure de la galerie	59
Figure 47: schéma explicatif de la galerie	60
Figure 48 : schémas explicatif de l'organisation intérieure	60
Figure 49 : vue sur la cour intérieure	61
Figure 50 : vue sur la tour	61
Figure 51 : vue aérien sur la tour	62
Figure 52 : vue sur l'habitat 67	62
Figure 53 : vue aérien sur l'habitat 67	63
Figure 54 : vue nocturne de la médiathèque	63
Figure 55 : schémas explicatif de la circulation intérieure	64
Figure 56 : vue sur le passage par les toitures	64
Figure 57 : Vue sur la cour intérieure de la casa mila	75
Figure 58 : Rendu de l'ambiance intérieure de notre projet	75
Figure 59 : rendu de la façade intérieure	76
Figure 60 : porte des maisons de la Casbah	76
Figure 61 : Plan de la trame viaire de la casbah	77
Figure 62 : Rendu de notre projet	77
Figure 63 : Rendu de notre projet	78
Figure 64 : Rendu de notre projet	78
Figure 65 : Rendu de notre projet	78
Figure 66 : vue sur l'habitat 67	79
Figure 67 : Vue aérien sur la casbah	79
Figure 68 : Rendu de notre projet	79
Figure 69 : Rendu de notre projet	80
Figure 70 : Rendu de notre projet	80
Figure 71 : Schémas explicatifs du MuCEM	81
Figure 72 : Schémas explicatif du principe structurel de la passerelle	82
Figure 73 : Epoque phénicienne, source: Série culturelle Alger aux époques phénicienne et romaine- n°62 -30 avril 1952-	107
Figure 74 : Tracé hypothétique de la ville à l'époque romaine– Source : PPSMVSS Casbah d'Alger	108
Figure 75 : Plan Casbah Période d'DJEZAIR BENI MEZGHANA	109
Figure 76 : Plan Casbah Période Ottomane	110
Figure 77 : la Casbah en 1962 Source : Histoire d'El Djazair – Abderrahmane KHELIFA	111
Figure 78 : l'état actuel de la Casbah	112
Figure 79: Carte de la typologie de bâti	113
Figure 80 : Carte de l'état de conservation de bâti	114
Figure 81 : Secteurs des parcelles bâtis et vides	115
Figure 82 : Histogramme de l'état de dégradation de bâti	115
Figure 83 : Carte de l'urbain	116
Figure 84 : Carte de la typologie d'équipement	117
Figure 85 : Carte des structures de permanence	118

Figure 86 : Carte de la nature de statut juridique	119
Figure 87 : Carte démographique	120
Figure 88 : ICOSIUM structure et limite d'extension	121
Figure 89 : Djazair Bani Mazghana, organisation et limites d'extension (avant 1516)	122
Figure 90 : Carte de la structure urbaine de la Casbah durant la période Ottomane	123
Figure 91 : Carte d'Alger en 1858 - le fragment d'étude en rouge	124

Tableaux.

Tableau 1. Des photos sur les Structures de permanence.....	21
Tableau 2. Des photos sur les Structures de permanence.....	22
Tableau 3. Tableau surfacique du résidentiels	64
Tableau 4. Tableau surfacique des activités culturelles.....	66
Tableau 5. Tableau surfacique des activités culturel pour le quartier et les activités touristiques.....	67
Tableau 6 :Tableau surfacique des activités de restauration, commerciales et de stationnement.....	70

Chapitre introductif

1-Introduction

Au fil des siècles, les sociétés ont eu toujours un rapport au passé à travers le présent, qui se manifeste en un héritage des civilisations précédentes, et qui est connu sous la notion du patrimoine, cette notion qui a largement évolué, depuis la Révolution Industrielle.

Le patrimoine est devenu un enjeu très important dans l'identité et le développement des sociétés, au-delà nait tout le débat sur cet héritage et sa protection ; Gandhi porte sur ce sujet « *Il faut être fier d'avoir hérité de tout ce que le passé avait de meilleur et de plus noble. Il ne faut pas souiller son patrimoine en multipliant les erreurs passées.* »¹

Cet enjeu définit un sentiment d'appartenance, d'identité propre à chaque groupe humaine, qui se matérialise à travers l'architecture, l'urbanisme et toutes sortes de production de l'homme dans son environnement physique et culturel

De ce fait la protection et la conservation du patrimoine est devenue une responsabilité à la fois partagée et commune, dont cette protection touche les monuments, les tissus urbains, les centres historiques....

Les centres anciens constituent premiers noyaux de développement des villes et un héritage formé par la stratification de plusieurs civilisations à travers le temps, ce qui justifie la richesse des lieux en histoire, en valeur, en mémoire et qui présentent des terrains sensibles en intervention, vu le nombre de critères prises en considération.

De nos jours, ces centres historiques se trouvent dans un état d'agonie et généralement menacés par les changements rapides qui influencent le mode de vie de leurs habitants, « *Les villes historiques, ou plus précisément les centres urbains historiques, sont vidées de leurs habitants. L'augmentation exponentielle des loyers et la spéculation foncière obligent les locataires à abandonner leur habitat, leurs quartiers et leur environnement habituel. Il semble que le centre-ville, où la pression socio-économique est la plus élevée, devient effectivement une force centrifuge, dont les victimes sont les habitants et citoyens qui appartiennent aux catégories sociales les plus modestes* »². De ce fait, l'évolution technique et socio-économique oriente le développement des villes et crée une grande pression sur les centres anciens et leurs abords.

Ces abords des centres historiques se trouvent dans une zone de confrontation entre le nouveau et l'ancien, entre le moderne et le traditionnel, et ce sont les terrains d'intervention de notre thématique de recherche, et qui est la requalification des abords des centres anciens.

2-Intérêt de la recherche :

Nous avons choisi de travailler sur le centre historique d'Alger, qui a subi de profonde modification pendant la période coloniale, puisqu'il était le centre du pouvoir ottoman.

Les interventions françaises sur la Casbah d'Alger ont créé des ruptures entre un tissu traditionnel vernaculaire et un tissu colonial implanté sur ce dernier, ce qui a généré des zones d'abords. Ces zones font l'objet de notre intervention, car ils présentent des zones d'articulation et d'accès au centre ancien, ce qui nous a motivés pour trouver une solution architecturale afin faciliter la transition entre l'intérieur et l'extérieur de la Casbah et l'ouvrir à tous les visiteurs, et enfin pour mettre en valeur le patrimoine culturel et architectural de ce centre ancien.

3-Problématique :

¹ Gandhi / Le Jeune Inde

² M. Wataru IWAMOTO/ des quartiers historiques pour tous

Ces derniers siècles, partout dans monde, les centres anciens ont connu de profondes mutations, tout cela a débuté avec la révolution industrielle et ses conséquences sur l'organisation et le développement des villes. Ce qui a généré une grande pression sur ces centres à cause de la croissance incontrôlable des villes, afin de répondre aux nouveaux besoins, ces centres étaient face à des travaux de démolition, reconstruction et restructuration, ces interventions ont dénaturé progressivement l'image de ces centres. En outre le développement considérable des moyens de transports a permis d'accélérer l'étalement des villes et le déplacement de la centralité de ces noyaux anciens et aggraver leur délaissement.

Le contexte Algérien est un peu spécifique par rapport aux pays voisins le Maroc et la Tunisie, à cause de la colonisation française en Algérie qui n'était pas le cas de ces pays voisins, ayant connu un protectorat. Ce régime de colonisation a limité les interventions françaises aux tissus des centres anciens tunisien et marocain, contrairement aux interventions des plans d'alignement qui ont touché profondément les tissus anciens algériens. Le but de leurs projets était purement militaire, ou la volonté est de cacher toute une civilisation et marginaliser toute une population derrière un alignement de bâtiments coloniaux

Pour notre ville d'étude Alger, qui a subi avec l'arrivée des Turcs un déplacement du centre de pouvoir vers cette dernière. Ce qui a accéléré son développement urbain intramuros, justifiant la croissance de la ville vers la colline malgré la déclivité du terrain, ce qui donne à la ville son caractère particulier.

La casbah, la place fortifiée, symbole de la résistance contre les attaques extérieures, cette dernière n'a pas résisté aux attaques des français, qui vont modifier l'organisation de cette médina à leur arrivée. Afin de maîtriser la population locale, les colons ont mené les travaux de terrassement et de démolition sur le tissu vernaculaire de la Casbah, qui ne convenait pas au mode de vie européen, ce qui a généré une grande pression et des problèmes de circulation au sein de ce tissu mixte. Pour répondre à ce problème ils ont commencé à projeter l'étalement de la ville vers les parties Nord et Sud, mais toujours avec un souci de cacher les derniers fragments du tissu vernaculaire, qui ont subsisté aux interventions à cause de la déclivité du terrain. Ces plans d'alignement ont généré des zones de conflit entre l'ancien et le nouveau, qui sont les zones d'abords et qui s'inscrivent directement dans notre problématique sur les abords des centres anciens.

Les zones d'abords de la Casbah comprennent un tissu mixte ; colonial et traditionnel ; le colonial se situe aux alignements des boulevards, qui sont actuellement mal structurés (boulevard de la victoire, Ourida Meddad et Hahhad Abderazzak), ce tissu composé des immeubles d'habitation, des écoles ..., et cache complètement la Casbah.

Et un deuxième tissu traditionnel compact, formé des bâtiments d'habitation à faible gabarit qui sont surexploités avec un taux d'occupation par logement (TOL) élevée, ce dernier comporte aussi des mosquées et des palais qui ne sont pas mis en valeur... Ce tissu se trouve dans un état vétuste qui s'aggrave avec le phénomène de dégradation, qui a été généré par la suite des terrains vides ou fermés, ces derniers malgré leur potentiel foncier, sont actuellement occupés soit par des parkings illicites, soit par des habitants illicites, soit par des dépôts d'ordures

Notre intervention va porter sur le quartier Sidi Ramdane, situant au nord de notre fragment, qui comporte le Bastion 11 en état de ruine. Ce bastion se trouve dans la continuité du parcours touristique proposé, reliant ce dernier au bastion 8, en plus ce fragment comprend une gendarmerie qui occupe une assiette foncière considérable, qui n'a plus lieu d'être à cause de la reconversion de la prison Sarkadji en musée. Le lien avec la basse Casbah est interrompu à cause du Boulevard Hahhad Abderazzak, qui est sous exploité et difficilement accessible à cause du Parking de l'hôpital, qui fait office de barrière.

Face à cette problématique, comment peut-on articuler et revitaliser le boulevard Hahhad Abderazzak, en exploitant les potentialités qu'offre ce site ?

4-Hypothèses :

La revitalisation de la rampe Hahhad Abderazzak a pour but de moderniser et d'offrir les premières commodités d'une vie agréable dans le quartier de Sidi Ramdane afin de maintenir la population locale.

On va opter aussi d'organiser, d'orienter la circulation mécanique et d'organiser le stationnement afin de limiter la circulation automobile et favoriser la circulation piétonne à l'intérieur de la Casbah afin purifier et accentuer l'image du centre ancien.

Cette revitalisation vise aussi à relier la haute à la basse Casbah et pour mieux exploiter les vides urbains et récupérer les assiettes foncières comme terrain de la gendarmerie pour, à la fois offrir l'habitat pour les Casbadjis et revaloriser le Bastion 11 en s'inscrivant dans la continuité du parcours touristique proposé et les activités du musée (ex prison Sarkadji récemment converti).

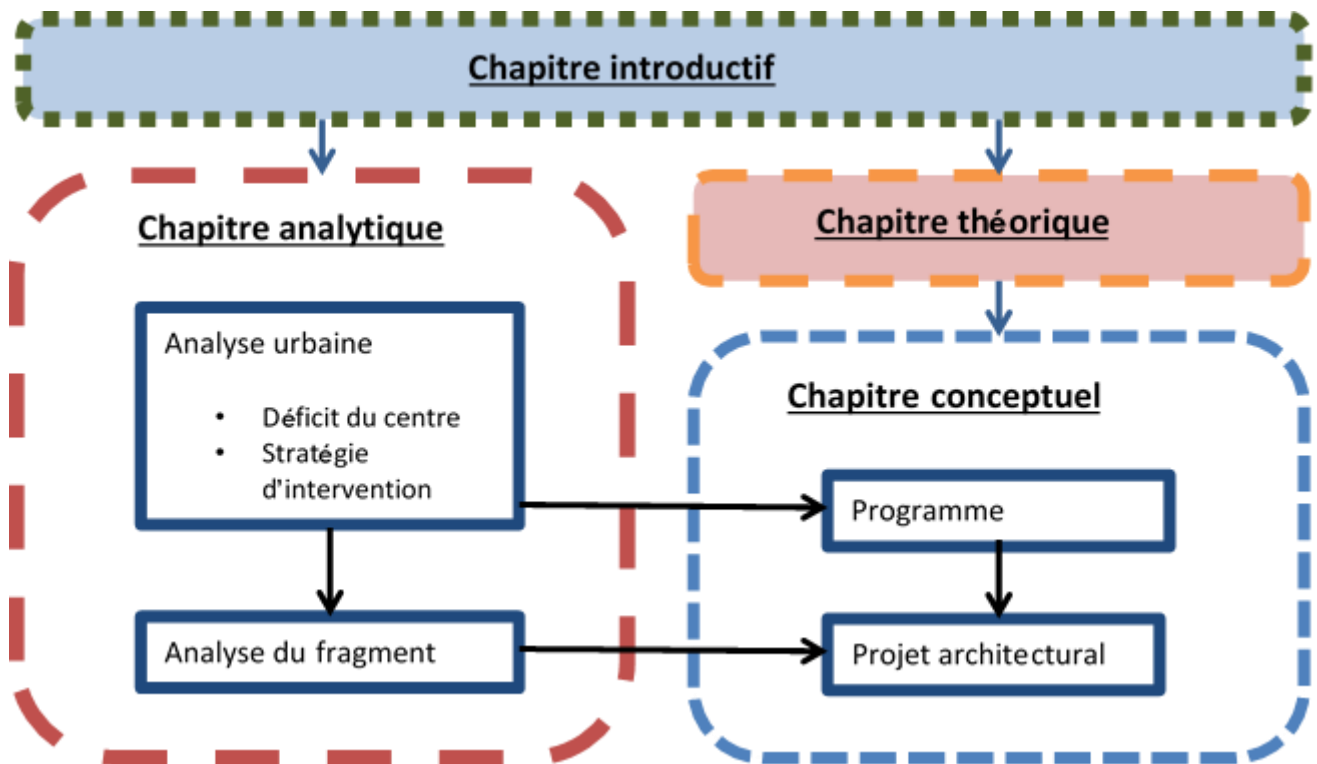
Finalement, cette revitalisation va renforcer aussi l'attractivité touristique et l'échange culturel dans le centre ancien.

5-Objectifs :

Notre intervention vise à :

- Mettre en valeur le Bastion 11 et la mémoire du lieu
- Récupérer les vides urbains pour mieux les exploiter
- Animer et revitaliser le boulevard Hahhad Abderazzak
- Créer une cohérence du tissu urbain
- Assurer l'articulation et la transition à la fois entre l'intérieur et l'extérieur de la Casbah, et entre la haute et la basse Casbah

6-Structure du mémoire :



Chapitre théorique : cette partie contient toutes les connaissances du thème de recherche, elle est divisée en :

- Patrimoine, notion, action, acteur et instrument de protection
- Définitions des concepts relatifs au centre historique

Chapitre analytique est divisée en :

- Diagnostic urbain de la Casbah d'Alger : présentation du centre, définir ses potentialités et ressortir son déficit.
- Diagnostic urbain de la haute Casbah D'Alger : sur le plan historique, fonctionnel et aussi sur le plan de la circulation.
- Diagnostic urbain du fragment : sur le plan fonctionnel et aussi sur le plan de circulation.
- Après avoir terminé le diagnostic on a obtenu une stratégie d'intervention générale.
- Analyse thématique : se traduit par une analyse des exemples afin de ressortir des synthèses qui seraient comme appuis à notre stratégie d'intervention spécifique et notre programme de base.

Chapitre conceptuel : ce chapitre englobe l'ensemble des données acquises dans les phases précédentes pour entamer dans une seule réalisation qui sera notre projet architectural :

- Pour réaliser notre projet nous sommes passés par une genèse du projet et un programme spécifique.
- Ce chapitre se termine par un descriptif technique et des plans architecturaux.

Nous avons terminé par une conclusion générale qui fait le bilan de notre travail.

7-Démarche d'intervention :

Notre démarche d'intervention suite les étapes suivantes :

- Etablir un état de savoir sur la thématique des centres anciens et rédiger notre problématique générale afin de cadrer notre travail de recherche.
- Faire l'analyse générale de cas d'étude en se basant sur PPMVSS, lecture historique et les recherches antérieures. Cette étape sera complétée fur à mesure d'une recherche théorique.
- Etablir une problématique spécifique primaire sur les zones d'abords de la Casbah et faire une visite sur site qui a nous donné un retour d'expérience et par la suite une reformulation de la problématique spécifique à notre zone d'abords
- Faire un diagnostic urbain spécifique de cas d'étude et générer une stratégie d'intervention globale des abords de la haute Casbah et une stratégie d'intervention spécifique à notre fragment.
- Proposer d'un projet d'aménagement urbain (actions, opérations, programmes).
- Proposition et formalisation d'un projet architectural par rapport au contexte du précédent (programme, adaptation fonctionnelle, technologie constructive).

Chapitre théorique

1-Introduction :

Dans ce chapitre nous allons définir des notions sur le patrimoine ainsi que des actions, les acteurs et instruments de protection de ce dernier. Nous allons aussi définir des concepts relatifs aux actions dans les centres anciens et des concepts relatifs au paysage urbain et finalement des concepts relatifs au centre historique.

2-Patrimoine, notion, action, acteur et instrument de protection :

2-1 Patrimoine : C'est un héritage du passé dont les hommes jouissent et qu'ils lèguent aux générations futures. A l'échelle individuelle ou au sein de la famille, il peut s'agir de biens matériels mais aussi d'un capital génétique que les parents transmettent à leurs enfants. A l'échelle d'une collectivité, la notion de patrimoine culturel et historique apparaît dès le XVIII^e siècle : la communauté se préoccupe alors d'abriter peintures et sculptures dans les premiers musées¹

2-2 Patrimoine : du latin *patrimonium*, « bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants ». Par extension, ce terme en est venu à désigner [...] les biens de signification et valeur nationales d'une part, universelles de l'autre (patrimoine scientifique, patrimoine végétal et zoologique, etc.)

- Soit d'ordre culturel (du tableau ou du livre au paysage organisé par l'homme)
- Soit d'ordre naturel (ressources, sites ou «monuments» naturels).²

2-1 L'évolution de la notion patrimoine :

2-1-1 La notion de patrimoine urbain a été proposée pour la première fois par G. Giovannoni (*Vecchie città ed edilizia nuova*, 1931). En France, sa reconnaissance tardive a été imposée avec difficulté par la loi Malraux sur les secteurs sauvegardés, qui fût, au premier chef, une réaction contre les rénovations massives des centres urbains entreprises à partir des années 1950, conformément à la doctrine des CIAM.

Schématiquement, la reconnaissance du patrimoine urbain a été préparée et réalisée au cours de trois étapes qui se sont déroulées successivement dans trois pays différents, la Grande-Bretagne, l'Autriche et l'Italie et qu'on peut lier aux trois noms symboliques de Ruskin, Sitte et Giovannoni.

Tout d'abord, dès les années 1840, Ruskin découvre la valeur mémoriale de l'architecture domestique à laquelle il accorde le même prix qu'à l'architecture monumentale. C'est à ce titre qu'il est le premier à s'élever contre les destructions opérées, sous l'impact de la révolution industrielle, dans les tissus traditionnels des villes européennes. Pour lui, la conservation de ces tissus est exigée par la piété due au travail des générations passées. Il n'admet pas la transformation de la ville européenne.

Ensuite, Camillo Sitte (1889), sensible, au contraire, à la nécessaire mutation des espaces traditionnels, conçoit, le premier, la ville et les quartiers anciens comme des ensembles « historiques » dont l'usage est périmé et qui, pour la vie moderne, n'ont plus d'intérêt que pour l'art et le savoir. Son étude minutieuse des tissus anciens est essentiellement motivée par l'espoir de découvrir des règles d'organisation esthétique de l'espace, transposables aux créations de l'urbanisme contemporain. L'objectif propre de Sitte n'était pas la préservation des espaces traditionnels. Cependant, ses analyses sont à l'origine d'une conservation muséale des villes historiques que traduit en partie la notion de « ville d'art et d'histoire ».

¹ Robert, Le. Le Robert illustré & Dixel: édition spéciale Région Centre. Paris: Le Robert, 2013.

² Pierre Merlin, Françoise Choay. *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*. Paris: Presses universitaires de France, 2010, 1988

Enfin, Giovannoni assimile, en les dépassants, les deux démarches opposées de Ruskin et de Sitte. Dès 1913, dans un article qui anticipe son livre majeur de 1931, il substitue au concept d'architecture domestique celui, plus général, d'architecture mineure, fait de la ville historique un monument en soi, irréductible à la somme de ses parties, et surtout élabore une théorie qui réintroduit les tissus anciens dans la vie contemporaine en les intégrant dans les plans directeurs d'urbanisme et en les réservant à des usages adaptés à leur morphologie spécifique. Giovannoni a également développé une méthode de curetage (*diradamento*) des ensembles anciens et il est à l'origine de la loi italienne du 29 juin 1939 sur les ensembles historiques.¹

2-1-2 Le patrimoine architectural : le patrimoine architectural qui, outre l'architecture populaire, comprend désormais l'architecture vernaculaire ainsi que l'architecture et les ensembles ruraux.²

2-1-3 Le patrimoine urbain : le patrimoine urbain qui comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés.³

2-2 Les acteurs de protection de patrimoine :

Au niveau international

2-2-1 UNESCO : c'est un organe de l'Organisation des Nations Unies. Sa mission est d'aider à la construction de la paix.⁴

2-2-2 ICOMOS : International Council on Monuments and Sites (Conseil international des monuments et des sites) ; c'est une organisation non gouvernementale fondée en 1965, suite à l'adoption de la charte de Venise.⁵

2-2-3 OVPM (Organisation des villes du patrimoine mondial), elle a été fondée en 1993 dans le but de développer la solidarité et la coopération entre les villes inscrites sur la Liste du Patrimoine Mondial surtout pour la mise en œuvre de la Convention.⁶

2-2-4 ALESCO (L'Organisation Arabe pour l'Éducation, la Culture et les Sciences)
C'est un organisme dépendant de la Ligue Arabe qui œuvre depuis 1970.⁷

2-2-5 ICCROM : (International Centre for the Study of the Preservation and Restoration of Cultural Property) (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels) ; c'est une organisation intergouvernementale instituée en 1956 ; elle fournit les consultations sur les biens du patrimoine mondial et dirige la formation dans le domaine de la restauration.⁸

2-2-6 ISESCO : (Organisation islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture)

¹ Pierre Merlin, Françoise Choay. *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*. Paris: Presses universitaires de France, 2010, 1988

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ Mustapha Chiali. *Cours restauration et réhabilitation du patrimoine historique*, 2016

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

C'est une organisation internationale spécialisée, opérant dans le cadre de l'Organisation de la Coopération islamique.¹

Au niveau national

2-4-7 La gestion du patrimoine est réalisée au niveau national par **Le ministère de la culture**.

2-4-8 La gestion du patrimoine est réalisée sur le terrain au niveau des wilayas par **les Directions de la Culture de Wilaya (DCW)** en s'insérant dans le cadre de la politique de gestion du territoire du Wali.

2-4-9 Au niveau central, **l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels (OGEBC)** a la responsabilité de l'inventaire du patrimoine immobilier.

2-4-10 Le Centre national de recherche préhistorique, anthropologiques et historiques (CNRPAH) est chargé d'établir la banque de données des biens immatériels.

2-4-11 L'agence nationale des secteurs sauvegardés a pour mission principale d'assurer la mise en œuvre du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé.²

2-3 Les instruments de sauvegarde :

La protection du patrimoine est régie par :

2-3-1 Les chartes : pluriel de charte, et c'est un Écrit solennel qui était destiné à consigner des droits ou à régler des intérêts.³

2-3-2 Les accords : pluriel d'accord, et signifie un arrangement entre ceux qui se mettent d'accord → compromis, convention, pacte, traité⁴

2-3-3 Les lois : ce sont les prescriptions établie par l'autorité souveraine de l'État, applicables à tous et définissant les droits et les devoirs de chacun⁵

2-5-4 Selon La loi 98-04 en a deux instruments de sauvegarde au niveau locale qui sont:

Le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés (**PPSMVSS**)

Le plan de protection et de mise en valeur des sites archéologiques (**PPMVSA**)

2-4 Les instruments de protection en France :

2-4-1 Le secteur sauvegardé : C'est un secteur présentant un caractère historique, esthétique ou de nature à justifier la conservation, la restauration et la mise en valeur de tout ou partie d'un ensemble d'immeubles⁶

2-4-2 ZPPAUP (ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER) : créée sous la responsabilité de la commune, avec l'aide de l'Architecte des bâtiments de France, une ZPPAUP délimite une zone préservée. Il s'agit généralement d'un périmètre autour d'un monument historique, d'un quartier ou d'un site à protéger ou à mettre en valeur.

Les travaux de démolition, de construction ou de transformation des bâtiments situés dans une telle zone doivent obtenir une autorisation spéciale et faire l'objet d'un cahier des charges.⁷

¹ Mustapha Chiali. *Cours restauration et réhabilitation du patrimoine historique*, 2016

² *Ibid.*

³ Larousse. *Larousse*. s.d. <http://www.larousse.fr> (accès le Décembre 9, 2016)

⁴ Robert, Le. *Le Robert illustré & Dixel: édition spéciale Région Centre*. Paris: Le Robert, 2013.

⁵ Larousse. *Larousse*. s.d. <http://www.larousse.fr> (accès le Décembre 9, 2016)

⁶Loi, Malraux . *AVIGNON PROTÈGE, RESTAURE ET MET EN VALEUR SON PATRIMOINE*. 4 août 1962. <http://www.secteursauvegardeavignon.fr/> (accès le décembre 10, 2016)

⁷ C-INVEST. Logisneuf : l'innovation au service de l'immobilier. 2003. <http://www.logisneuf.com/> (accès le décembre 10, 2016).

ZPPAUP « mini secteurs sauvegardés » pour certains spécialistes restent plus souples du fait de leur statut juridique (servitude d'utilité publique). Si elles intègrent dans leur rapport de présentation des problématiques générales de l'évolution des quartiers anciens, elles ne remplacent pas le plan d'occupation des sols mais s'y imposent¹

2-6-3 PLU : (Plan Local d'urbanisme), d'une part c'est un document stratégique. Il comporte, comme un schéma directeur, des orientations sur l'évolution de la ville à l'horizon de 10 à 15 ans.

Il est d'autre part un document réglementaire : il régit l'évolution des parcelles, notamment à travers l'instruction des permis de construire et de démolir. C'est en quelque sorte un "projet de ville", accompagné des règles sur lesquelles se fondent les décisions publiques et privées en matière d'urbanisme²

3-Définition des concepts relatifs aux actions dans les centres anciens :

3-1 Requalification : nouvelle qualification, donc nouvelle attribution d'une qualité, d'un titre³

3-2 Rénovation : le fait de remettre à neuf et aux normes par de profondes transformations, un bâtiment ou un local à usage d'habitation ou commercial.⁴

Réhabilitation : fait de réaménager, de remettre en état un local, un bâtiment ou un lieu (quartier, friche,). En matière de bâtiment, l'aspect extérieur est gardé tout en améliorant le confort intérieur et en satisfaisant les règles de sécurité, elle est parfois liée à un changement d'usage du lieu⁵

3-3 Revalorisation : action de rendre son ancienne valeur à un quartier, de le remettre en valeur.⁶

3-4 Revitalisation : c'est un ensemble d'actions menées afin de redonner vie à un quartier par l'installation de services, de centres culturels, ...⁷

3-5 Articulation : c'est la manière dont un tout complexe est articulé, liaison entre des parties.⁸

3-6 Articulation : action d'articuler un élément à un autre, fait de s'articuler à quelque chose ; liaison entre deux éléments : L'articulation d'un développement.⁹

4-Définitions des concepts relatifs au paysage urbain :

¹ Gigot, Mathieu. Le patrimoine saisi par les instruments d'action publique. Tours: Université François-Rabelais, 2012.

² Paris.fr, L'équipe de. Mairie de Paris. 8 septembre 2016. <http://www.paris.fr/services-et-infos-pratiques/urbanisme-et-architecture/les-regles-d-urbanisme-mode-d-emploi> (accès le décembre 10, 2016).

³ Marchesin, Lina. La requalification des centres anciens : entre situations, outils et volontés politiques. Le Mans: L'école supérieure des géomètres et topographes, 2013.

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ Robert, Le. Le Robert illustré & Dixel: édition spéciale Région Centre. Paris : Le Robert, 2013.

⁹ Larousse. *Larousse*. s.d. <http://www.larousse.fr> (accès le Décembre 9, 2016)

4-1 Le paysage : étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle : Paysage forestier, urbain, industriel.¹

4-2 Le paysage urbain : « Sans vouloir en apporter ici une définition, je pourrais dire que le paysage urbain est une image fragmentaire de la ville. Il est surtout la multiplicité d'images. Les paysages sont des fragments de la totalité, du réel, sectionnés par le regard (un certain regard) pour la contemplation. C'est dans ce sens que l'on peut dire que le paysage est une création du regard, à partir d'une sensibilité donnée ».²

4-3 Repère : marque ou objet permettant de s'orienter dans l'espace, de localiser quelque chose, d'évaluer une distance, une mesure, une valeur, etc. Ce qui permet de reconnaître quelque chose dans un ensemble, de localiser quelque chose dans le temps ou l'espace³

5-Définitions des concepts relatifs au centre historique :

5-1 Définitions des concepts relatifs au centre historique :

Pour étier notre travail et compléter notre chapitre théorique on a essayé de faire la lecture de quelques ouvrages des grands théoriciens qui ont touché de loin ou de près à notre thème de recherche tels que : Camillo Sitte, Giovanoni et Aldo Rossi pour contexte international et Nabila Oulebsir pour le contexte algérien.

5-2 Le contexte international

Le commencement est avec **Camillo sitte**, qui a essayé de développer dans son livre « l'art de bâtir les villes » une théorie et un modèle de la cité idéale, en se basant sur une relecture de l'histoire urbanistique des villes européennes pour s'opposer au projet de réaménagement de la ville de vienne.

Sitte parle des places publiques et leur rôle dans l'organisation de la vie quotidienne, ces places ont un rôle complémentaire pour les édifices qui les entourent pour qu'elles puissent être mieux appréciées et par conséquence l'espace urbain sera mieux vécue et mieux perçue.

L'existence de plusieurs places publiques dans la même ville créer une ambiance spéciale à celle-ci et qui permet parfois d'apprécier le même édifice de plusieurs façades, ce qui est absent dans les placettes modernes, souvent peu animer.

IL déclare que le charme des villes du passé est en grande partie perdu car il est incompatible avec les conditions de la vie moderne. Il précise que le fait d'enlever les statues dans les espaces publiques et les exposer dans les musées, ça touche à l'authenticité de la ville et à la vie urbaine que les gens y mènent. Même l'escalier qui était pendant l'antiquité un élément de décoration par excellence dans les espaces publics, il ne s'inscrit plus dans l'aménagement extérieur ou il joue un rôle purement fonctionnel, ce qui génère une grande perte pour la vie quotidienne des habitants de la ville.

L'auteur nous montre les améliorations apportées dans l'aménagement moderne pour mieux l'intégrer dans le cadre d'une ville ancienne, et cela par donner une grande importance au moyen de transport et de communication, ainsi que le réseau des rues qu'il ne doit comporter que les axes principaux et les voies secondaires, dont le tracé est déterminé d'une certaine manière par les conditions locales. Finalement, la répartition des divers quartiers doit résulter d'un choix

¹ Larousse. *Larousse*. s.d. <http://www.larousse.fr> (accès le Décembre 9, 2016)

² Carrozza, Maria Luiza. «Paysage urbain : matérialité et représentation.» Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques. 27 février 2009. <http://ccrh.revues.org/2600> (accès le décembre 10, 2016).

³ Larousse. *Larousse*. s.d. <http://www.larousse.fr> (accès le Décembre 9, 2016)

judicieux, pas être soumise à une seule contrainte, celle des règlements d'hygiène relatifs à l'industrie.¹

Puis il vient **Gustavo Giovannoni**, qui se questionne dans son livre ; « l'urbanisme face aux villes anciennes » publié en (1931) ; sur la reconstruction des villes et comment appréhender le tout dans la vision urbanistique de l'époque, le livre comporte plusieurs réponses à ces problèmes.

Durant la période de modernisme, la ville était pensée en secteur, et la pluridisciplinarité n'exister pas, pour pouvoir penser la ville d'une façon homogène et complète, il propose une nouvelle pratique qu'il nomme architecture intégrale.

Giovannoni élimine l'hypothèse de l'exclusion mutuelle de la tradition urbaine et des nouvelles techniques, mais il refuse également toute possibilité d'assimilation ou d'amalgame entre eux. Une analyse de ce qui se faisait pendant les âges c'est imposer à lui dans le deuxième chapitre son livre, pour mieux comprendre l'urbanisme de ces périodes et comment ça a évolué. Pour lui on peut faire cohabiter le nouveau mode de vie moderne avec le tissu ancien et le maintien de l'ordre général de la ville ancienne, en les intégrant dans un système unitaire qui les englobe par une étude méthodique.

Selon Giovannoni la ville telle qu'on la connaît aujourd'hui, est le fruit du phénomène de l'explosion démographique, et ce phénomène donne de nouveau caractère aux anciennes villes « Finie la vie simple et tranquille Et bienvenue à la hâte et l'anxiété ».

La greffe des nouvelles constructions sur l'ancien tissu est l'enjeu majeur pour une opération d'intervention bien menée, mais elle est souvent confrontée à la médiocrité des urbanistes empiristes, il s'oppose par exemple à la notion de densification de centre proposé par Le Corbusier, et il explique que c'est artificiel et contre le développement économique de ces centres anciens. Il affirme que tant que l'accroissement de leur population ne sera pas limité, le centre trop fatigué, risquera de ne plus pouvoir assumer sa fonction de cœur. L'auteur trouve que la préoccupation principale devrait s'orienter vers le déplacement de ces centres ou la création de nouveau pour alléger la charge sur le noyau initiale, mais le lien entre eux doit être très bien pensé et bien solide en terme de continuité et de moyen de déplacement.

C'est en matière de circulation que le contraste entre l'ancien et le nouveau est le plus apparent. Puis, dans les anciens tissus ces moyens de déplacement n'ont pas été pris en compte lors de leur réalisation du simple fait que ces derniers n'existent pas encore. Mais de nos jours la relation entre les moyens de transports et le développement urbain est tellement étroite qu'elle se conditionne mutuellement. En conséquence à cela, chaque parcours doit être conçu de façon organique et être susceptible d'un développement progressif.

Par la suite, Giovannoni a essayé de proposer plusieurs systèmes de greffe des quartiers nouveaux sur le tronc ancien dont on peut citer : les systèmes des anneaux et le système du déplacement du centre.

Ensuite il essaye d'expliquer le Développement progressif des quartiers extérieurs par les mécanismes suivant : Extension de la ville par diffusion dans les banlieues « tache d'huile » et le développement par ville satellite.

Pour conclure il essaye de proposer des solutions pour résoudre le problème des actions et des réactions entre le nouveau quartier et le centre ancien.

Il propose deux catégories de réponse : positif et négatif :

Positifs en supprimant les obstacles qui empêchent la ville de se développer dans certains sens, une meilleure étude des moyens de déplacement et leur emplacement, concevoir chaque quartier nouveau comme une nouvelle ville autonome et prévoir son évolution dans le temps pour mieux la gérer.

Négatifs, interdire la construction dans les secteurs prévus pour les réserves foncières et dans les abords des monuments ou pour leur valeur paysagiste, et on peut obtenir tout ça avec une

¹ SITTE, Camillo. *L'ART DE BÂTIR LES VILLES*. Seuil, 1993

meilleure localisation des zones industrielles et les aménagements qui comportent une zone de servitude.

Grâce à ces méthodes, on peut orienter l'évolution de la ville dans une direction ou carrément fragmenter ses extensions pour mieux les contrôler et créer des villes satellites qui seront indépendantes dans leurs fonctionnements du centre ancien.¹

Enfin, **Aldo Rossi** qui analyse la ville en tant qu'architecture résultante d'une longue histoire et plusieurs stratifications, l'auteur par son approche historique ; définit le fait urbain dans sa totalité par la description des formes de la ville

Ce dernier s'oppose à la banalisation de fonctionnalisme qui se détache de la mémoire du lieu, par contre il voit la ville comme une mémoire collective, relative à une authenticité, une histoire et une mémoire du lieu, l'auteur décompose la ville en éléments (éléments premiers, éléments urbains, aire d'étude ...) et fait la recombinaison et la relation entre eux pour mieux lire la ville. Il introduit aussi la notion des éléments premiers (structure de permanence) qui représentent une mémoire de lieu et participent de façon permanente à l'évolution des villes.

Enfin, il évoque l'importance de l'étude historique et morphologique pour comprendre les faits urbains et le développement des villes

Pour conclure les trois théoriciens proposent des solutions aux problèmes des villes occidentales ou des théories pour mieux concevoir et gérer ces villes, on peut tirer des enseignements mais pas les appliquer directement sur les villes algériennes qui ont un contexte différent.²

5-3 Le contexte national

Les trois théoriciens qu'on vient de voir nous proposent des solutions aux problèmes des villes occidentales ou des théories pour mieux concevoir et gérer ces villes, mais le contexte est différent de celui de l'Europe, donc on va s'orienter vers l'ouvrage « les usages du patrimoine » de Nabila Oulebsir.

Elle précise que dans le cas de l'Algérie, la notion de patrimoine accompagne un mouvement d'appropriation et d'identification où la sélection des objets et leur conservation jouent un rôle essentiel. L'auteur nous convie à suivre ce mouvement, depuis le premier sentiment à l'origine d'une conscience patrimoniale jusqu'à cette "Algérie latine" qu'exalte le moment du Centenaire, commémorant la conquête à un grand renfort de manifestations, tandis que les revendications politiques qu'expriment les nouvelles élites autochtones, formées en majorité à l'école républicaine, présagent le déclin du temps colonial. La question du patrimoine en Algérie a toujours été un facteur d'échanges, de négociations, mais aussi de tensions entre les deux rives de la Méditerranée. Elle nous donne aujourd'hui l'occasion de reconsidérer, en même temps que le passé colonial de la France, le passé français de l'Algérie.

Alger fait partie de tous ces centres précoloniaux en Algérie, qui ont subi d'énormes transformations de la part des français, l'auteur précise et détaille les interventions menées par les français, qui étaient en premier temps pour la mise en ordre de l'espace aux normes militaires.

Jusqu'au 1845, Alger ressemble à El Djazair, mais après cette date les français expriment leur vandalisme colonial barbare, comme résultat, la ville a connu beaucoup de travaux de démolition, de percement et d'élargissement des rues et de la création des places (place de gouvernement sur le forum roumain).

¹ Giovannoni, Gustavo. *L'urbanisme face aux villes anciennes*. Seuil, 1998

² Rossi, Aldo. *L'architecture de la ville*. INFOLIO, 2012.

Après la période d'assurer le territoire, Alger s'ouvre vers le méditerranée et devient une ville d'échange et commerce qui s'accompagne avec la construction des infrastructures de production et d'échange commercial.

Vers le début de XX^e siècle, un nouveau statut administratif était attribué à Alger, qui a généré la construction de sa façade maritime et une nouvelle image urbaine de la ville.

Ce qui concerne le patrimoine, c'est vers 1860 avec la visite de Napoléon III qui développa son discours sur la prise en charge de la composante local, qu'il préconise l'embellissement de la ville en tenant compte de cadre bâti existant. Mais l'ouverture vers l'art indigène était jusqu'au début de XX^e siècle, qui marque cette période de institutionnalisation et d'étude de l'art mauresque, cette prise de conscience par les colons mène à la création de Le comité de vieil Alger vers 1905 qui a pour but, la conservation des restes mauresques

L'influence de l'orientalisme a porté ses fruits avec la circulaire de Jonnart qui porte des recommandations d'inspiration de mauresque dans les édifices publiques.

A travers l'ouvrage d'Oulebsir, on comprend les profondes mutations menées par les français sur la ville d'Alger et précisément les transformations dans son noyau ancien (la Casbah).¹

5-4 Définitions des concepts relatifs au centre historique et de ses composants :

5-4-1 Architecture vernaculaire : L'adjectif vernaculaire, du latin vernaculus, né dans la maison (à propos d'un esclave), puis indigène, fait partie du lexique de la linguistique où il désigne ce qui appartient à la langue du pays. Il peut même être employé substantivement. L'anglais a appliqué vernaculaires arts (locaux) et en particulier à l'architecture caractéristiques de certains pays ou régions. Cet usage s'est plus récemment introduit en français, où vernaculaire est souvent confondu avec populaire.

L'architecture des sociétés traditionnelles, dite parfois «architecture vernaculaire», frappe par le nombre relativement restreint des types et des techniques mis en jeu, dû au fait qu'elle est fortement soumise aux contraintes naturelles (matériaux disponibles, climat, topographie, etc.)²

5-4-2 Centre historique : Noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif. Cette notion récente, solidaire du développement des études d'art et d'histoire, également mise en évidence par les guides touristiques, est ambiguë et d'un maniement délicat.³

5-4-3 Centre secondaire : Dans le tissu urbain des villes d'une certaine importance et, en particulier dans les grandes métropoles, le centre urbain majeur est assisté par des centres secondaires⁴

5-4-4 Centre urbain : l'expression centre urbain recouvre une réalité complexe, composite et variable. Il est différent suivant la taille de la ville, son origine et le site primitif qui lui était lié, les vicissitudes de son développement et la diversité de ses fonctions. On ne peut donc pas donner une description simple et rigoureuse du contenu du concept. En général, le centre urbain (ou cœur de ville) est la partie fondamentale de l'organisation urbaine : celle qui en assure la vie et l'activité.⁵

5-4-5 Médina : dans les pays arabes, et surtout au Maroc, la vieille ville, par opposition aux quartiers neufs.⁶

¹ Oulebsir, Nabila. *Les usages du patrimoine*. Paris: Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004.

² Pierre Merlin, Françoise Choay. *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*. Paris: Presses universitaires de France, 2010, 1988

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

⁶ Larousse. *Larousse*. s.d. <http://www.larousse.fr> (accès le Décembre 9, 2016)

5-4-6 Tissu urbain : ensemble des constructions, équipements et réseaux constitutifs d'une ville ou d'un quartier. ¹

5-4-7 Aménagement : action d'aménager, de disposer dans un but précis, d'organiser une pièce ou un lieu. Désigne également le résultat de cette action. ²

5-4-8 Une muraille : ensemble, suite de murs épais, et, plus généralement, de murs formant enceinte. ³

5-4-9 Les remparts : massifs de terre élevée portant le parapet et les banquettes de défense, qui constituait l'essentiel des enceintes fortifiées. ⁴

5-4-10 Le bastion : Ouvrage de fortification faisant saillie sur l'enceinte d'une place forte ⁵

5-4-11 Une porte : ouverture aménagée dans l'enceinte d'une ville pour permettre le passage ⁶

5-4-12 Une place : espace public découvert, entouré de constructions, dans une agglomération ⁷

5-4-13 Un souk : marché, dans les pays arabes ; lieu où se tient le marché ⁸

5-4-14 Madrasa : c'est un mot d'origine arabe signifiant école, que celle-ci soit inscrite dans la laïcité ou la religion ; et quelle que puisse être la confession. ⁹

5-4-15 Abords : au pluriel, les abords d'un lieu : ce qui y donne accès, l'entoure. ¹⁰
Alentours d'un lieu, environs. ¹¹

5-4-16 Citadelle : Ouvrage fortifié indépendant servant autrefois de réduit pour la défense d'une place importante. ¹²

5-4-16 Parcours : Itinéraire à suivre ou trajet suivi par quelqu'un, un véhicule, un animal : Effectuer le parcours en deux heures. Le parcours d'un autobus ¹³

5-4-16 Arborescent : qui prend la taille, l'apparence d'un arbre : Fougères arborescentes. Dont la forme rappelle celle d'un arbre : Schéma arborescent. ¹⁴

¹ Jean-Luc Blin-Lacroix, Jean-Paul Roy. Le dictionnaire professionnel du BTP. Paris: Eyrolles, 2013.

² Larousse. *Larousse*. s.d. <http://www.larousse.fr> (accès le Décembre 9, 2016)

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ Robert, Le. Le Robert illustré & Dixel: édition spéciale Région Centre. Paris: Le Robert, 2013.

⁶ Larousse. *Larousse*. s.d. <http://www.larousse.fr> (accès le Décembre 9, 2016)

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.*

¹⁰ Robert, Le. Le Robert illustré & Dixel: édition spéciale Région Centre. Paris: Le Robert, 2013.

¹¹ Larousse. *Larousse*. s.d. <http://www.larousse.fr> (accès le Décembre 9, 2016)

¹² *Ibid.*

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*

5-4-16 Galerie : Large passage intérieur ou extérieur (mais couvert) à un édifice, à usage de communication ou de dégagement.¹

Voie piétonne couverte, sur laquelle s'ouvrent des boutiques (galerie marchande ou commerciale).²

5-4-17 Métabolisme : Le mouvement Métaboliste est fondé par des jeunes architectes japonais théorisant, entre 1958 et 1975, sur la croissance urbaine des mégapoles, avec des concepts en rupture avec les formes traditionnelles. Le mouvement a à sa tête Kisho Kurokawa et Fumihiko Maki, accompagnés de quelques grands noms tels que Kiyonori Kikutake, Arata Isozaki. Kenzo Tange se rapprochera également du mouvement Métaboliste.³

6- Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons passé en revue quelques notions sur le patrimoine, les centres anciens..., pour mieux comprendre notre thématique de recherche, qui s'articule sur la requalification des abords des centres anciens.

Dans le chapitre suivant, nous allons délimiter notre zone d'abords et procéder à un diagnostic urbain pour ressortir les problèmes relatifs au centre et ses abords, afin de proposer une stratégie d'intervention.

¹ Larousse. *Larousse*. s.d. <http://www.larousse.fr> (accès le Décembre 9, 2016)

² *Ibid.*

³ Gautron, Frédéric. *MADE IN TOKYO*. 22 mai 2003. <http://www.fgautron.com> (accès le avril 13, 2017).

Chapitre analytique

1-Introduction :

Dans ce chapitre nous allons analyser le centre ancien de la ville d'Alger « la Casbah » pour mieux cerner et délimiter les zones d'abord sur laquelle nous allons travailler. Après la délimitation de la zone d'abord nous allons faire une deuxième analyse à l'échelle de cette zone pour ressortir ces problèmes, et proposer des solutions dans lesquelles notre intervention s'inscrira.

2-Diagnostic urbain - la Casbah d'Alger - :

2-1 Localisation du Centre historique :

La médina d'Alger se situe dans la rive ouest de la baie d'Alger

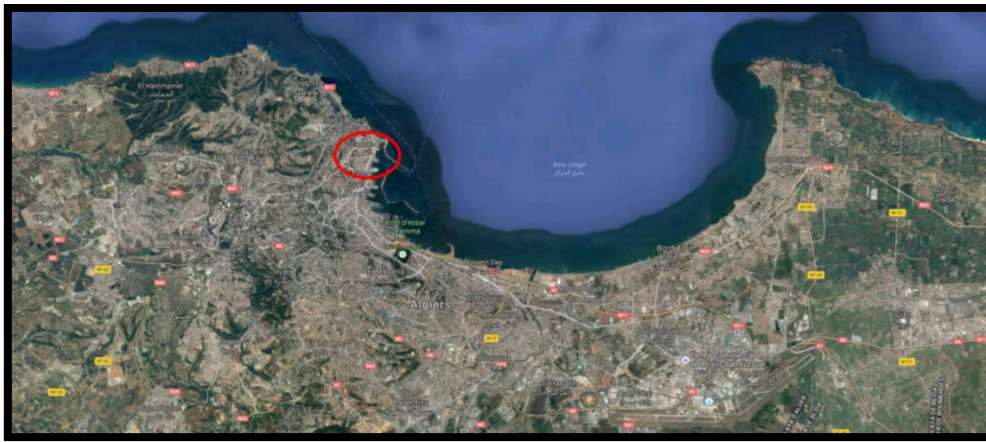


Figure 1: vue aérien sur la baie d'Alger ¹

La casbah d'Alger s'étale sur une colline enfermée entre le massif de Bouzerea et la méditerrané dans un espace urbain limité par des lignes de crêtes et des cours d'eau

2-2 Délimitation du secteur sauvegardé :

Le secteur sauvegardé, classé par la commission nationale en **2005**, couvre la totalité du périmètre classé patrimoine mondial en **1992**, y compris l'amirauté et une partie du port, avec une superficie totale de **105 ha**, et déborde sur les communes limitrophes :

- La commune d'Alger centre au Sud.
- La commune de Bab el Oued au Nord.



Figure 2 : Limite du secteur sauvegardé ²

¹ Google earth

² PPSMVSS Casbah d'Alger

2-3 Topographie du site :

Le site est globalement incliné avec une pente de moyenne de 15%.

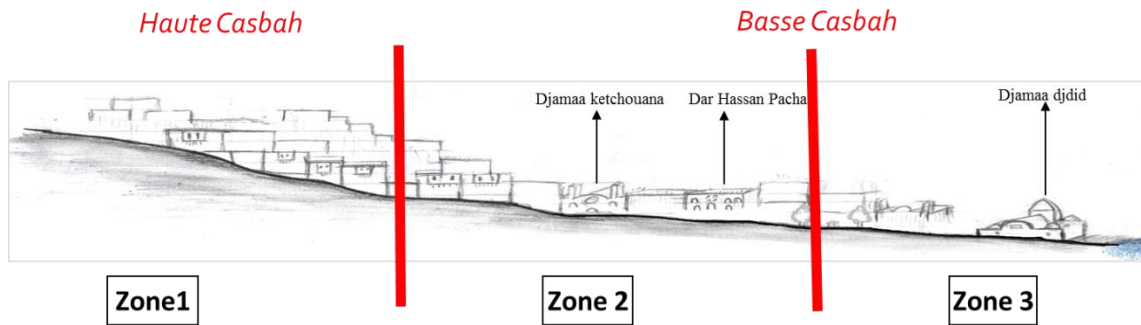


Figure 3 : coupe schématique de la Casbah ¹

Terrain relativement plat dans la partie basse du quartier avec une pente douce (zone 3).

Terrain à moyenne pente dans la basse **Casbah** actuelle (zone2).

Terrain à forte pente dans la haute **Casbah** (zone 1).

Terrain relativement plat au niveau de **la citadelle**.

2-4 Aperçue historique :

La Casbah d'Alger a vue au fils des siècles se succéder plusieurs civilisations et dynasties qui ont participé à la construction de la ville telle qu'on la connaît aujourd'hui. Une bref présentation des civilisations et dynasties qui se sont succéder sur la ville :

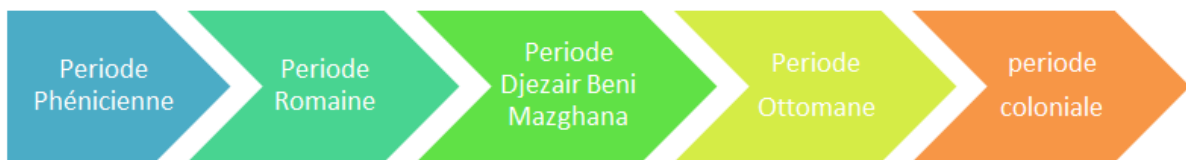


Figure 4 : les grands périodes de l'évolution historique de la Casbah

2-4-1 Période phénicienne :

L'empire de **Carthage** s'étale sur le long des côtes de la méditerranée occidentale, en créant des comptoirs pour favoriser les échange commerciaux.

Ikosim était l'un de ses comptoirs qui fut fondé au I^{er}Ve siècle avant J-C à l'emplacement actuel de la **Casbah** et se fut les premières occupations humaines du site. (Voir figure 73 en annexe)

2-4-2 Période Romaine :

La chute de **Carthage** vers **146 avant J-C** marque la fin des échanges commerciaux et délaissement de la ville. L'annexion de la **Mauritanie** par **Rome** en **40** de notre ère fait entrer la ville dans une nouvelle dynamique et devient connue sous le nom d'**Icosium**.

¹ Rapport d'UNESCO

Pendant cette période la ville est organisée selon la logique des villes romaines avec les deux axes structurants (**cardo-décumanus**) et ceinturer par des remparts pour assurer sa défense.

La fin de cette période est marquée par L'invasion des **vandales** dans l'**Afrique du nord** en **V** e siècle qui ont saccagé la ville. (Voir figure 74 en annexe)

2-4-3 Période Djezair Beni Mazghana :

Avec l'arrivée des premières expéditions musulmanes en **670** l'Islam commence à prendre place peu à peu dans les tribus autochtones, notamment la tribu des **Sanhagah**. Vers le milieu de **X** e siècle, **Bouloughin** fil de **Ziri b.Mannad** de la tribu des **Sanhagah**, fonda la ville de **Djazair Bani Mazghana** sous ordre de son père et ainsi la ville retrouve un peu sa place sur la carte du monde islamique.

Après la dynastie **Ziride**, **Djazair** sera sous le règne des dynasties **Almoravides** puis **Almohades** et **Zianides**. (Voir figure 75 en annexe)

2-4-4 Période Ottomane :

Avec La chute de **Grenade** en **1492** les **Espagnoles** lance la **Reconquista** et s'empare de **Mers el Kebir** en **1505**, après plusieurs combats et du peignon d'**Alger** en **1516**. Les habitants de la ville face à ce danger font appel aux frères **Barbarous** pour les aidés à se débarrasser des **Espagnoles**.

Après avoir réussie à pourchasser les espagnols, on voit la fondation de la régence d'**Alger** par **Khirdin Barberousse**, en **1520**, et c'est là où la ville a connu les plus grand mutation avec la construction de la citadelle sur les hauteurs de la ville et la densification du tissu intramuros et surtout la consolidation des remparts. (Voir figure 76 en annexe)

2-4-5 Période coloniale :

La prise d'**Alger** par les français en **1830**, marque le début de cette période pendant laquelle la ville va subir de lourdes interventions sur son tissu vernaculaire.

Au début le **génie militaire Français** a commencé avec l'élargissement des voies, ensuite la démolition des habitations pour mieux contrôlé la population, au final ils ont créé une rupture entre la haute et la basse **Casbah**.

Après avoir bien contrôlé le tissu des extensions de la ville commence vers **Bab el oued** et **Bab azoun**, ce qui a conduit à la démolition des murailles et donner à la ville l'image qu'on connaît aujourd'hui. (Voir figure 77 en annexe)

2-4-6 Période postcoloniale :

Avec l'indépendance de l'**Algérie** en **1962**, la **Casbah** a connu des mutations démographiques qui a causé son délaissement en faveur des nouveaux quartiers de la ville.

Elle a connue plusieurs tentatives de restauration et plusieurs modifications ponctuelles avec des démolitions ou des reconstructions.

En 1992, la Casbah a été classée patrimoine mondiale et suivie par l'élaboration du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé (PPSMVSS) de la Casbah d'Alger. (Voir figure 78 en annexe)

2-5 Lecture Morphologique :

2-5-1 Typologie du bâti :

Les constructions peuvent être répertoriées suivant la période de construction :

- **Période Précoloniale** : Ces unités se concentrent dans la partie haute, dans le cœur de la Casbah.
- **Période Coloniale** : c'est la composante la plus dominante des trois périodes dans le centre ancien, surtout dans sa partie basse, et bordant de part et d'autre la casbah.
- **Période Post coloniale** : elle se résume à des interventions ponctuelles réparties dans le centre, mais reste de très faible proportion par rapport à l'ensemble. (Voir figure 79 en annexe)

2-5-2 Zones homogènes :

Les quatre systèmes organisateurs du tissu urbain sont : **Le parcellaire, la voirie, le bâti et les espaces libres**. Ces systèmes sont inscrits dans des zones homogènes par rapport au **parcellaire, à la typologie du bâti, à la période de construction et à la trame viaire**.

Nous dégageons 5 zones homogènes, chaque une d'elles se divise en sous zones :

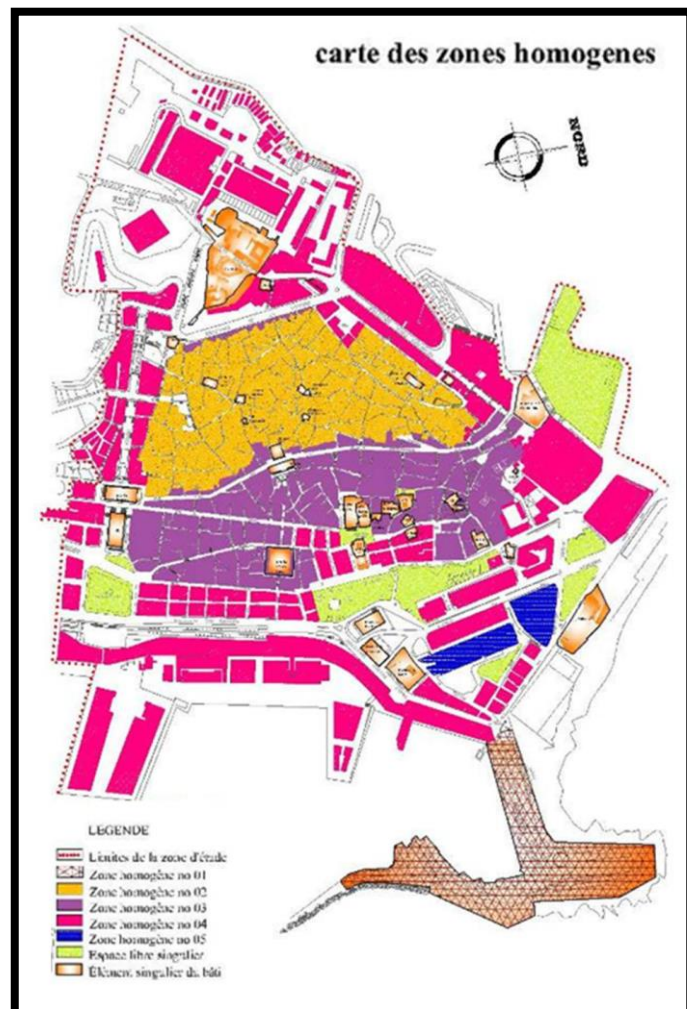


Figure 4 : Carte des zones homogènes¹

¹ PPSMVSS Casbah d'Alger

Zone 1 : englobe trois quartiers constituant la haute casbah : Sidi Ramdane - Amar Ali – Mer Rouge, elle se caractérise par un tissu dense, traditionnel, avec un système bâti planaire et viaire à système arborescent, elle regroupe un ensemble de monuments classés.

Zone 2 : Cette zone ceinture tout le périmètre d'étude et englobe le tissu colonial ainsi que les équipements de sécurité et les équipements scolaire.

Le tissu est un système viaire linéaire avec un parcellaire de forme régulière. Existence des zones de conflit due aux interactions des deux tissus : traditionnel et colonial.

Elle se divise en sous zones homogènes :

- Le quartier de la marine et la boulevard Che Gue Vara.
- Les boulevards Ourida Meddad et Hahhad Abderezzak.
- Le port et les voutes.
- La citadelle et ses abords

Zone 3 : englobe trois quartiers constituant la basse casbah : *Amar el Kama – Souk el Djemaa et une partie de Lalahoum* ainsi que les bâtiments formant la paroi du Boulevard de la Victoire.

Elle se caractérise par un tissu mixte, traditionnel interrompu par des percements coloniaux qui ont perturbé les quatre systèmes originels.

Zone 4 : constituée d'une seule entité qui est l'amirauté « la jetée Kheir eddine ». Cette zone est identifiée comme un élément singulier du bâti, sa position générale par rapport au tissu urbain la caractérise et lui permet une singularisation.

Zone 5 : constituée principalement de 2 entités (parkings à étages et l'institut de musique), représentant ainsi des éléments conflictuels vis-à-vis leur intégration dans le tissu

2-5-3 Etat de conservation du cadre bâti :

La majorité des bâtisses sont très dégradées, les ruines et les vides sont situées dans **la zone homogène n°1**(tissu traditionnel) le reste, dans **la zone homogène n°3**(tissu mixte)

La majorité des bâtisses moyennement ou peu dégradées, se trouvent **la zone n° 2**(tissu colonial) et dans la zone périphérique (proche des voies mécaniques). (Voir figure 80,81 et 82 en annexe)

2-6 Lecture Fonctionnelle :

2-6-1 Circulation et Accessibilité :

Les lieux de convergences se concentrent surtout dans **la basse casbah**, partie plus structurée en termes de **réseaux viaires** et **d'équipements** (places, marchés et mosquées). (Voir figure 83 en annexe)

2-6-2 Équipements :

La situation géographique de la médina est un atout non négligeable par rapport aux grands quartiers et axes animés de la capitale. Mais il apparaît que le niveau des équipements reste encore moyen. Si les **établissements scolaires, sanitaires et administratifs de base** répondent favorablement aux besoins de la population,

L'animation commerciale a effectivement régressé au cours de la dernière décennie pour cause de fermeture de plusieurs locaux et de changements d'activités. Il est évident que l'absence des potentialités foncières pour recevoir de nouveaux équipements, invite à l'amélioration de la situation actuelle par une reconversion du bâti existant et une rentabilité des services et la relance des activités commerciales liées aux secteurs artisanal et tertiaire. (Voir figure 84 en annexe)

2-6-3 Structures de permanence :

Les structures de permanence (Voir figure 85 en annexe)

Le mausolée de Sidi Abderrahmane (période Arabo-Berbère)	La mosquée de Sidi Ramdan (période Arabo-Berbère)
	
Djamaa El Kebir (période Arabo-Berbère), Djamaa El Djedid (période Ottomane) et chambre de commerce (période Ottomane)	
	
Le palais des Rais – Bastion 23 - (période Ottomane)	La mosquée Ketchaoua (période Ottomane)

Tableau 1 : des photos sur les Structures de permanence






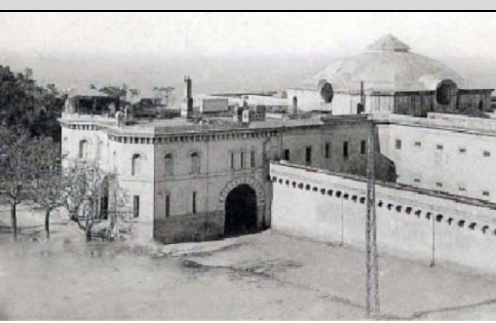
	
<p>La Citadelle (période Ottomane)</p>	<p>La place des Martyrs (période Coloniale)</p>
	
<p>Le Théâtre National (période Coloniale)</p>	<p>La prison civile – Serkadji- (période Coloniale)</p>
	

Tableau 2 : des photos sur les Structures de permanence

2-6-4 Statut Juridique :

Ce qui attire à première vue notre attention, c'est ce nombre importants de parcelles dont leur **statut juridique est inconnu**, constituant ainsi un des problèmes majeurs d'intervention. (Voir figure 86 en annexe)

2-6-5 La démographie :

Du point de vue caractère démographique, la taille des ménages reste faible (moyenne de 5 personnes). L'habitat, un cadre bâti, **ancien et délaissé**. Bien souvent, les maisons de la Casbah offrent l'image d'un site au patrimoine abandonné. Par ailleurs, le problème de la **densité élevée** se pose au sein de certains secteurs. Le nombre d'habitants à l'hectare, **les TOL (Taux d'Occupation par Logement) et TOP (Taux d'Occupation Ponctuel) sont les plus élevés de la capitale**, ceux de l'intérieur de la Casbah accusent des **taux alarmants** et révèlent des déficits en logements. (Voir figure 87 en annexe)

2-7 Synthèse du diagnostic de la Casbah d'Alger :

La dégradation de la **Médina d'Alger**, a atteint son paroxysme, c'est là, une situation qui témoigne d'une triple **marginalisation** ; physique, sociale et économique.

Et parmi ses principales causes, on peut citer cette perte de **centralité**, au profit de la zone Sud de la Casbah (Alger-Centre) qui en devient **le centre dynamique** de la ville ; volonté politique de l'époque française ; De ce fait, **la médina d'Alger** s'est affaibli par la perte de **ses principales vocations** (commerce en particulier l'artisanat, habitat).

De cela, Cette **marginalisation** a été une volonté coloniale Française « isolement de la cité des indigènes », mais qui, à l'indépendance, s'est accrue, au vu des priorités de l'époque.

Malgré son **classement** au niveau national et universel et malgré les actions de **restauration**, de protection par étayement provisoire et de prise en charge des aspects sociaux liés au relogement, ce site continu à subir **des dégradations** de son bâti mineur et de ses réseaux divers et à être le réceptacle de populations démunies utilisant ce passage pour accéder au logement.

2-7-1 Identification des Ruptures : (Fonctionnelle et physique) :

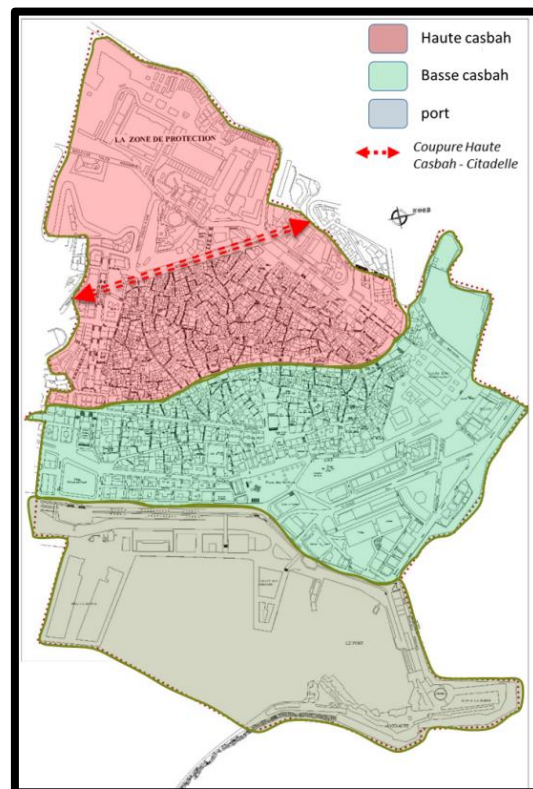


Figure 5 : carte schématique des ruptures

Coupures provoquée entre zones et les sous zones :

- Coupure **haute Casbah – bastion 23-** ; générée par la démolition des deux tiers du tissu traditionnel, en vue de créer une base militaire, puis le projet **SOCARD** par la suite.
- Coupure haute **Casbah – Citadelle** ; générée par la création du boulevard **de la victoire** et de **la rue Taleb Abderrahmane** justifiée par les besoins d'accessibilité d'ordre logistique militaire
- Coupure **basse Casbah – port** ; générée par la création du **boulevard front de mer** et de **l'avenue de l'ALN** qui a induit l'isolement de la Médina par rapport à la mer dévalorisant la vue théâtrale.

La zone portuaire regroupant les activités militaires, de pêche, commerciales et de transport, constituent non seulement **un obstacle physique, visuel, environnementale** mais principalement fonctionnel, nécessite une colonne vertébrale de liaison permettant le renforcement de la relation **médina – mer**.

2-7-2 Découpage des fragments d'étude :

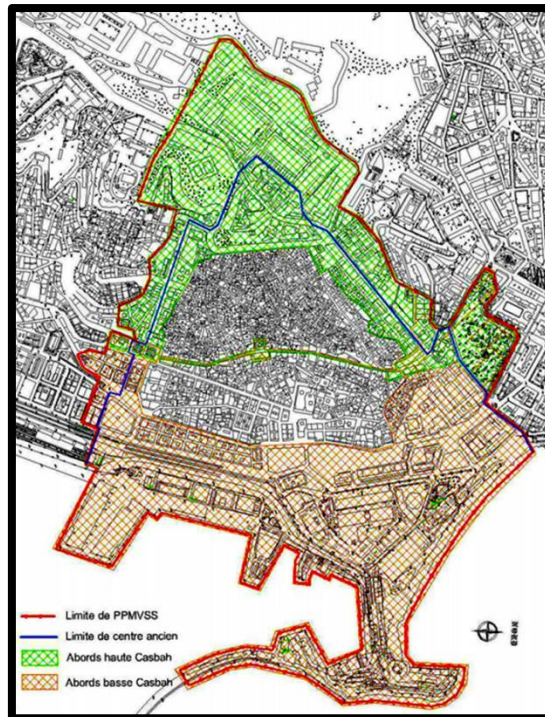


Figure 6 : carte de découpage des fragments d'études

Le découpage présent a été adopté suivant :

Les problèmes relevés précédemment, et cernés surtout par rapport à notre **thématique** – celle liée à la notion d'abord des centres historiques -

La morphogenèse du centre ancien qui le divise ainsi en deux entités (**Basse et Haute Casbah**)

3- Diagnostic urbain – La haute Casbah D’Alger –

3-1 Limite et situation :

Le fragment est limité :

- Nord : Bab El Oued
- Sud : Alger centre
- Est : Basse Casbah
- Ouest : Oued Korreich

Superficie du fragment d’étude : 34 Ha

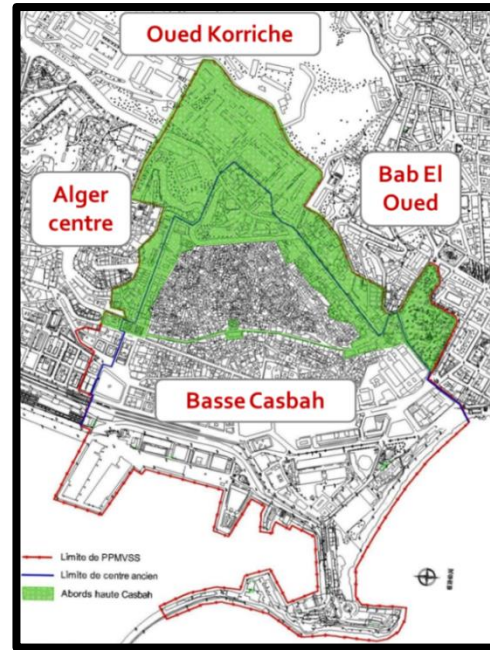


Figure 7 : Carte de situation et limite du fragment d’étude

3-2 Analyse historique :

3-2-1 La période Phénicienne et Romaine

Durant la période **phénicienne**, l’actuelle haute Casbah n’était pas occupée. Tandis qu’au temps des **Romains**, ils n’ont pas pu construire dans la haute Casbah à cause de la **déclivité** du terrain, par contre ils ont utilisé la pente pour **l’alimentation en eau** et la construction de **Théâtre**. (Voir figure 88 en annexe)

3-2-2 La période de Djazair Bani Mazghanna

Le noyau **arabo-berbère** s’est établi sur **Icosium** et à l’intérieur de ses limites. Les habitants de **DJAZA’IR BANI MAZGHANNA**, sortant à l’ouest des limites d’**ICOSIUM**, ont commencé à occuper la partie **septentrionale** de la colline. La première **casbah** se situait dans la partie **nord-ouest** et occupait le point le plus haut du lieu qui domine la ville et une grande partie des champs au **nord**. C’est donc au nord-ouest que se situait la forteresse **arabo-berbère** avec sa **résidence**, sa **mosquée** et son **cimetière**. (Voir figure 89 en annexe)

3-2-3 La période ottomane

Les **Turcs** vont exploiter au maximum les espaces **intramuros**, donc ils commencèrent par fortifier et agrandir **les remparts** existants et ont aussi amélioré **le système défensif** de la ville (la construction d’une nouvelle citadelle). Il y avait une loi qui interdisait la **construction à l’extramuros**, ce qui va avoir comme résultat : **une densification verticale** (construction en hauteur), et **la densification horizontale** (ce qui explique les dimensions réduites des ruelles et impasses). Durant cette période la casbah se devisait en deux parties par l’axe **Bab-azzoun / Bab-el-oued**, le cordon ombilical de la ville.

La basse casbah :

La haute casbah : C’est l’agglomération musulmane et principalement là où résidait sous le

règne des ottomans la population algéroise, il existait aussi dans cette partie **les équipements de quartier** : fours, moulins, hammam, fontaine mosquée...etc. Au sommet du triangle on trouve **la citadelle** : la place du pouvoir. (Voir figure 90 en annexe)

Les portes de la médina

Grace à ses **cinq portes**, la **médina** communiquait avec **l'extérieur**, et toutes ces portes faisaient l'objet de règlementations en termes d'horaire d'utilisation et de taxes prélevées sur les marchandises.

① **BAB AZZOUN**

② **BAB AL-OUED**

③ **BAB AL-DJAZIRA, ou AL DJIHAD**

④ **BAB AL-BAHR**

⑤ **BAB AL-JADID**, la « *porte neuve* » (**Sud-ouest**) : postérieure à toutes les autres portes, comme son nom l'indique, elle est construite à la même époque que l'enceinte de la **Casbah**.

3-2-4 La période coloniale

Le **19^e** siècle était marqué par la grande **défaite navale** que les trois flottes algérienne, égyptienne et ottomane ont récoltée durant la célèbre bataille de **Navarin** en **1827**. La flotte algérienne a été en grande partie endommagée et n'a pu depuis refaire surface. Tous ces événements et d'autres encore ont contribué à affaiblir **la régence d'Alger** et en firent une proie facile dont la **France** n'eut aucune peine à se saisir en **1830**.

Entre 1830 -1850 : Cette période est caractérisée par : (Voir figure 91 en annexe)

- **Occupation militaire** dans les parties les moins **déclives**.
- **Elargissement** et **perçement** des voies pour un but politique et militaire
- Les travaux de remblaiement et de nivellement pour les premières **occupations extramuros** : Le premier noyau français **Bab Azzoun** : urbanisation orthogonale en damier.
- La superficie de **centre historique** a triplé, ce qui a engendré par la suite la réalisation d'une **nouvelle enceinte**.

Entre 1850 -1900 : Cette période est marquée par

- **La densification intramuros**
- Plusieurs **perçements** pour faciliter le déplacement des **engins militaires**
- La création d'une **place** à l'emplacement de l'ancien fossé sud de **Bab Azzoun**, qui a provoqué par la suite **le déplacement du centre-ville**
- Isoler la **ville** de sa **citadelle** par la **Rue de la Victoire** (en rouge dans la carte)
- Séparer la **basse** et la **haute Casbah** par le **rue Rondon** (en bleu dans la carte)
- Ouvrir les boulevard **Ourida Medad** et **Hahhad Abderrezak** (en vert dans la carte) qui vont par la suite participer à **l'enclavement de centre ancien**.

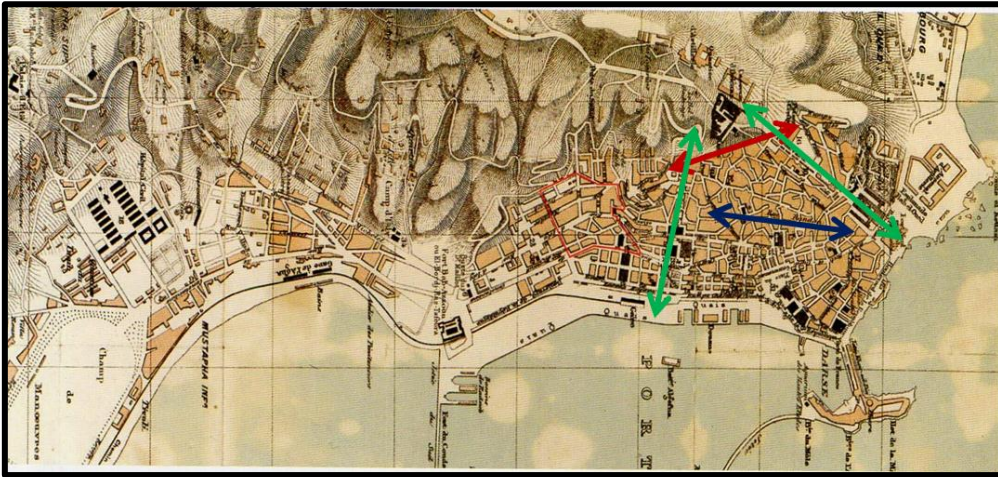


Figure 8 : Carte d'Alger 1899 ¹

Entre 1900 -1930 : Cette période de l'explosion de la **croissance urbain** caractérisé par :

- l'occupation **extramuros** (les anciens faubourgs)
- **Des projets intramuros (basse Casbah)**

3-2-5 La période post coloniale

La Casbah n'a connu que peu de projets ponctuels de restauration.

La Sous-Direction Des Musées Et Monuments Historiques : c'est le premier organisme qui a établi un bilan de la situation de la **casbah** et fut transmis à l'**UNESCO** entre **1965** et **1966**.

L'Atelier Casbah : créé sous la tutelle du ministère **des travaux publics** en **1968**, pour prendre en charge **la réhabilitation** et **la sauvegarde de la casbah**.

Le COMEDOR : (Comité permanent d'études de développement, d'organisation et d'aménagement de l'agglomération algéroise)

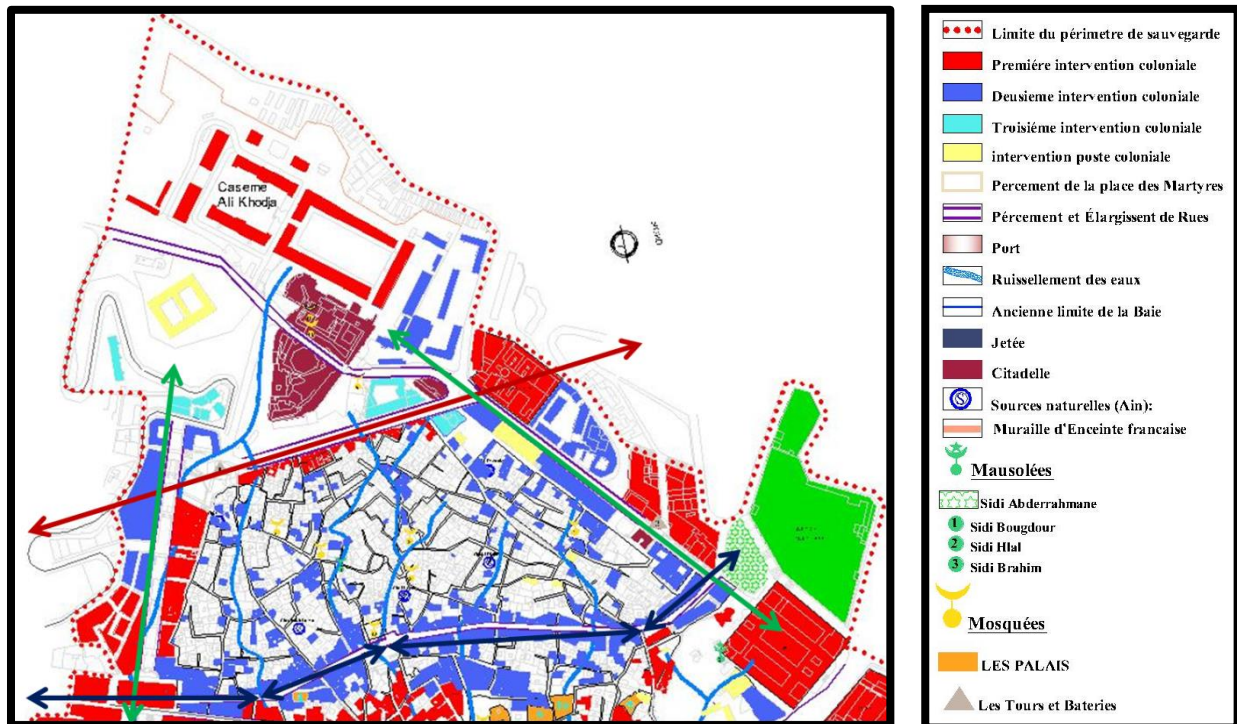
Le POG : d'Alger (plan d'organisation générale) fait de la Médina un pôle structurant en **1975**

Le PDAU : d'Alger, proposa La Casbah comme **centre historique, culturel** et **touristique** en **1995**.

¹Zerouala, M. s. (2013). Méthode de Réhabilitation d'un centre Historique : Diagnostic du quartier Ben M'hidi - Alger . Alger: Les Alternatives urbaines.

3-2-6 Synthèse de l'analyse historique

Les interventions coloniales ont contribué à l'**enclavement** de la ville ancienne et à son **isolement** vis-à-vis de la **citadelle**



4- Diagnostic urbain du fragment

4-1 Analyse morphologique

Dans cette partie nous allons faire l'analyse morphologique de notre fragment d'étude :

4-2-1 Analyse de l'état de bâti

Cette carte fait l'inventaire de l'état de chaque parcelle, suivant son état de dégradation, allant de la parcelle en très mauvais état à la parcelle en bon état. Elle indique aussi la position des parcelles vides ou occupées par des constructions illicites, ainsi que les bâtis fermés ou murés. On remarque que la plupart des parcelles en état de **dégradation avancé** ou extrême se situent dans le **tissu urbain traditionnel**, ce qui s'explique par le bâti, qui est plus ancien et **non entretenu** dans cette zone. Le **tissu urbain colonial** est lui, dans son ensemble, relativement en **bon état**. On remarque aussi la présence de **parcelles vides** ou de **constructions illicites** aux **abords de la citadelle** et le long de la rampe Ourida Meddad, ainsi que derrière les bâtiments coloniaux qui longent l'axe Hahad Abderezzak.

¹ PPMVSS Casbah d'Alger

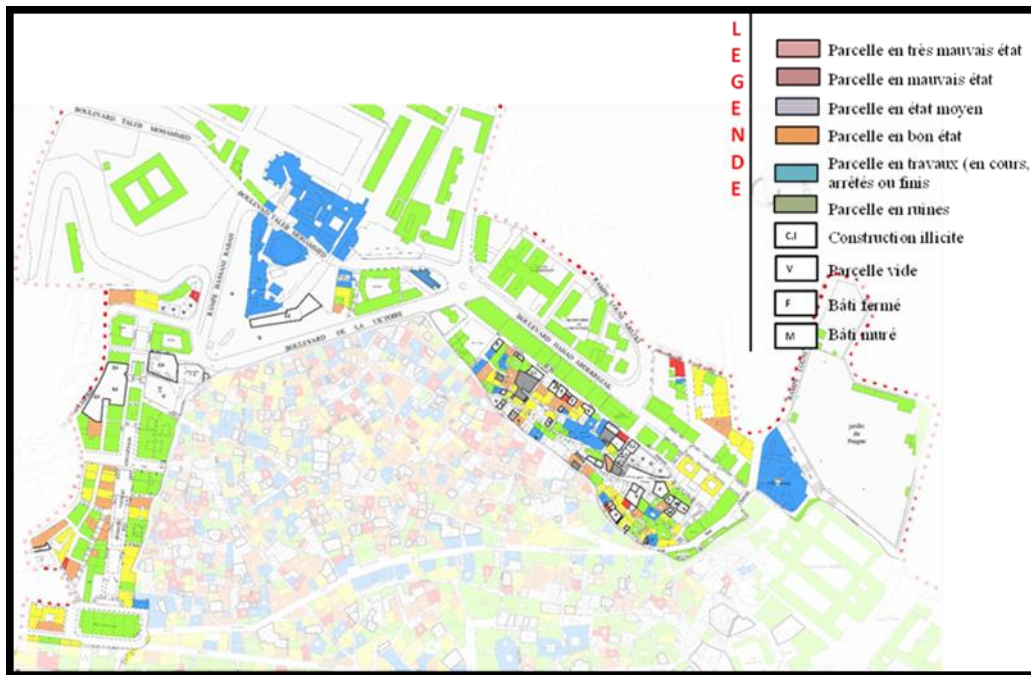


Figure 10 : Carte de l'état de bâti¹

4-2-2 Topographie du fragment

En regardant de près la carte, on remarque que la partie basse de notre fragment présente une **forte pente**, qui diminue progressivement en montant vers **le haut**.

Pour la partie la plus haute (**la citadelle** et **la caserne**) le terrain est presque **plat**.

4-2-3 Typologie des gabarits des constructions

On remarque sur la carte une dominance des bâtis avec un gabarit de **R+1** et **R+2** pour les constructions **traditionnelles** dans notre fragment d'étude.

Pour le reste des constructions, Les gabarits s'étalent du **RDC** au **R+4** sont essentiellement des constructions **coloniales**.

¹ PPMVSS Casbah d'Alger

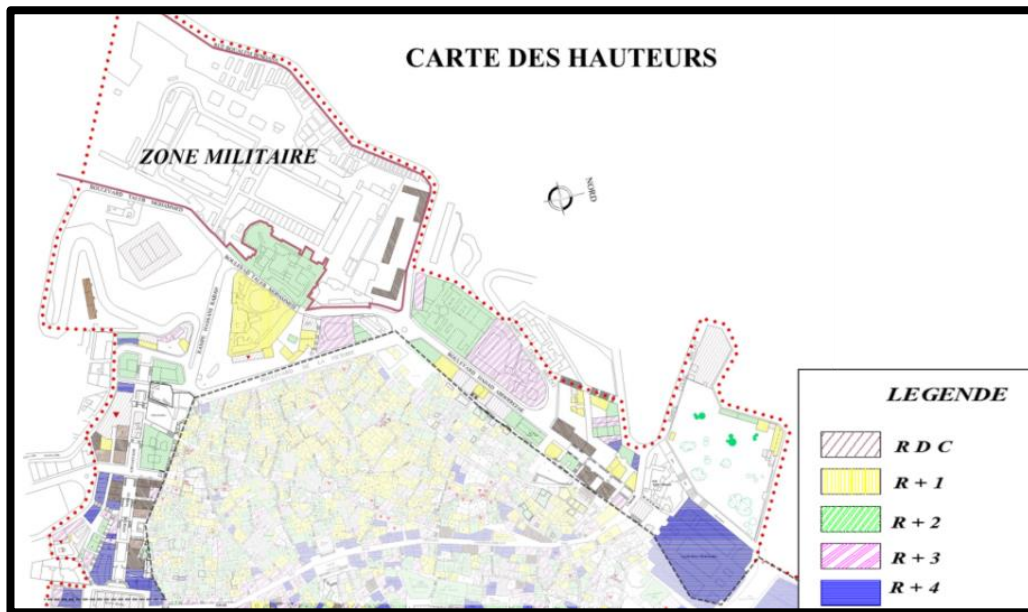


Figure 11 : Carte de la typologie des gabarits²

4-2-4 Typologie des bâtiments

Alors que la haute casbah regroupe la majeure partie des constructions précoloniales, ses abords en sont presque dépourvus. C'est dans le cadre du projet colonial d'alignement et dans un souci de cacher la médina que cette dernière se retrouve encerclée par des constructions coloniales.

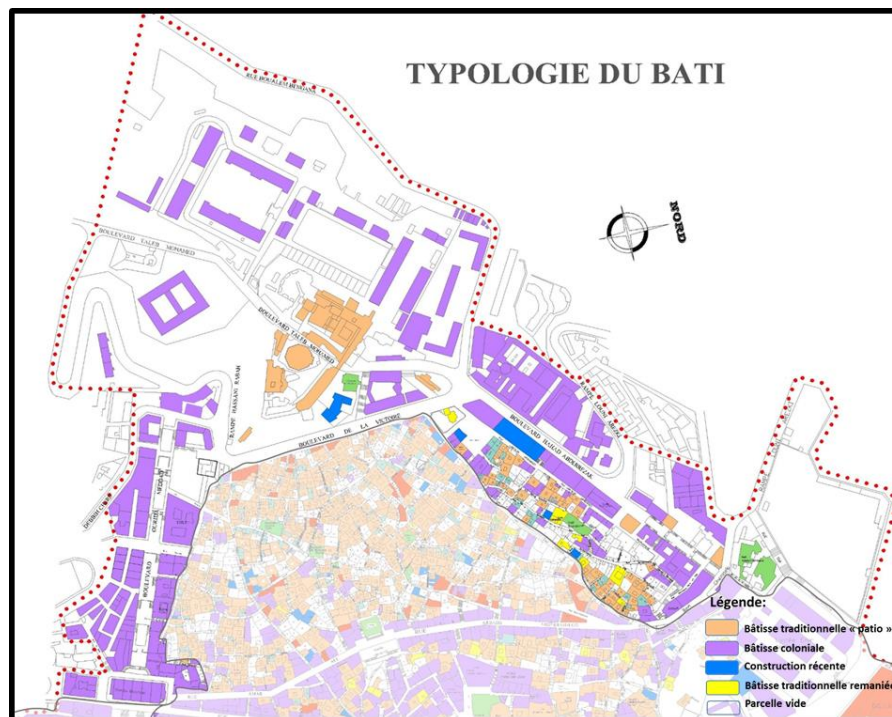


Figure 12 : Carte de la typologie des constructions³

¹ PPMVSS Casbah d'Alger

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

4-2 Analyse fonctionnelle

4-2-1 Typologie des équipements

La forte **concentration d'équipements** de sécurité qui encercle la **casbah** du **nord** à l'**ouest** est due à des raisons défensives, l'avantage qu'offre la **topographie** du lieu était favorable à la surveillance de la **baie d'Alger**. Ces équipements forment **une coupure fonctionnelle** importante allant de la **mer** jusqu'à la **citadelle**.

Les équipements datant de la période coloniale et post coloniale longent les voies importantes alors que les **équipements** culturels à faible rayonnement sont parsemés dans le **tissu ancien**.

Alors que la majorité des **équipements** présents dans les **abords** de la **haute casbah** sont destinés à l'usage de ses habitants, certains équipements ont un rayonnement d'usage ou symbolique important.

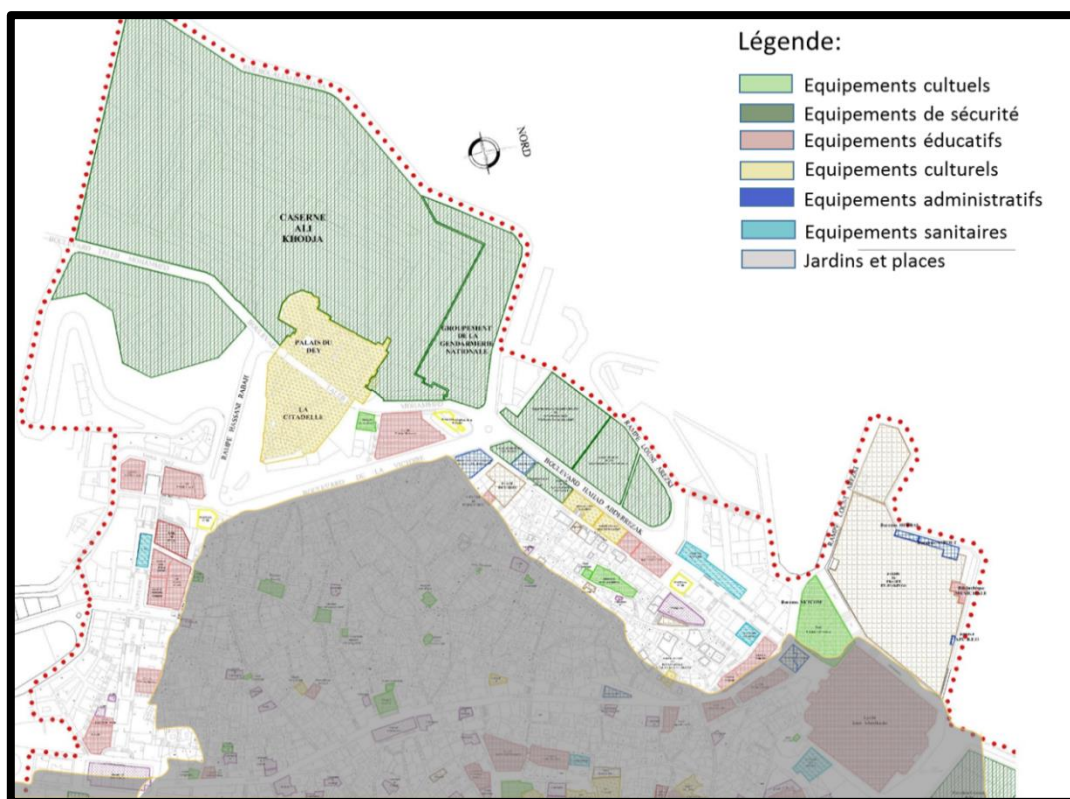


Figure 13 : Carte de la typologie des équipements¹

4-2-2 Circulation et accessibilité

Il existe deux types de voiries **mécaniques** avec un tracé **régulier** et **linéaire**, et des voies **piétonnes** avec un tracé **irrégulier vernaculaire** qui comporte parfois des impasses.

Pour l'**accessibilité** mécanique, elle se fait du côté **Nord** et **Ouest** qui dessert toute la partie haute de la **Casbah**.

L'accès piéton se fait généralement à partir des **remparts** et des **escaliers**.

¹ PPMVSS Casbah d'Alger

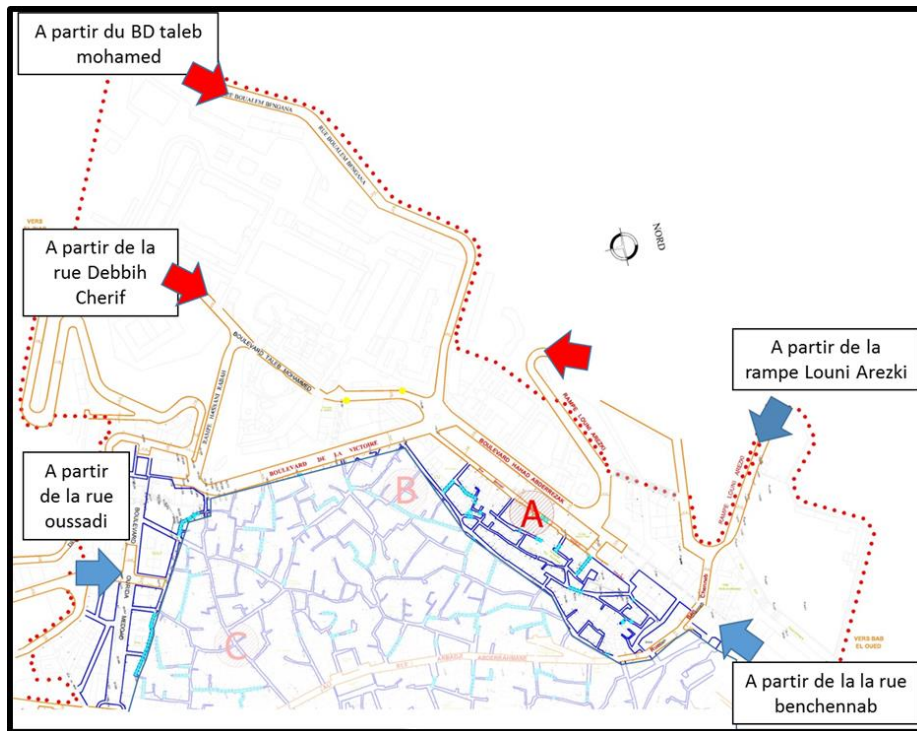


Figure 14 : Carte de circulation et d'accessibilité¹

4-2-3 Flux mécanique et piéton

L'analyse de la carte de flux mécanique et piéton nous permet de relever que les **flux mécaniques** sont concentrés dans la partie **Nord-Ouest** avec un nombre de voies important. Le **flux piéton** est quant à lui concentré plus vers l'intérieur du fragment et du côté sud à cause de la proximité avec le **centre**.

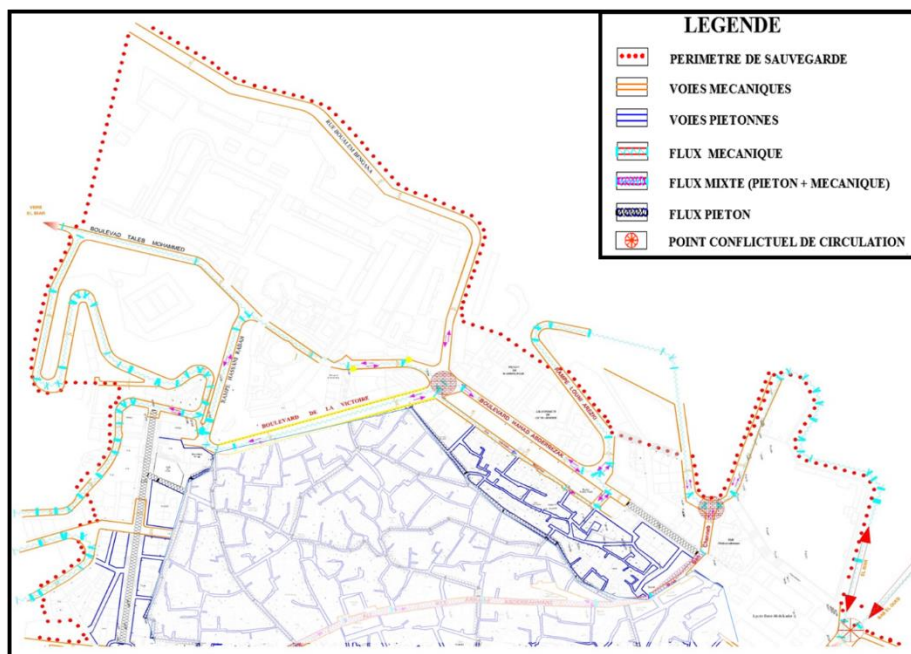


Figure 15 : Carte de flux mécanique et piéton²

¹ PPMVSS Casbah d'Alger

² *Ibid.*

4-2-4 Les valeurs patrimoniales

Cette carte nous donne un aperçu sur **les structures de permanence** et **les éléments signifiants** présents dans notre fragment. On remarque que la plupart des structures de permanence sont des restes de **fragment de la muraille**, ou des fragments de forts et que leur position suit l'ancien tracé des murailles de la vieille ville. On observe notamment les restes des **bastions 8 et 11**. **Les éléments signifiants** se situent aussi à proximité du tracé de l'ancienne muraille. Ainsi, cette relative proximité des éléments ayant **une valeur patrimoniale** constitue **une potentialité intéressante**.

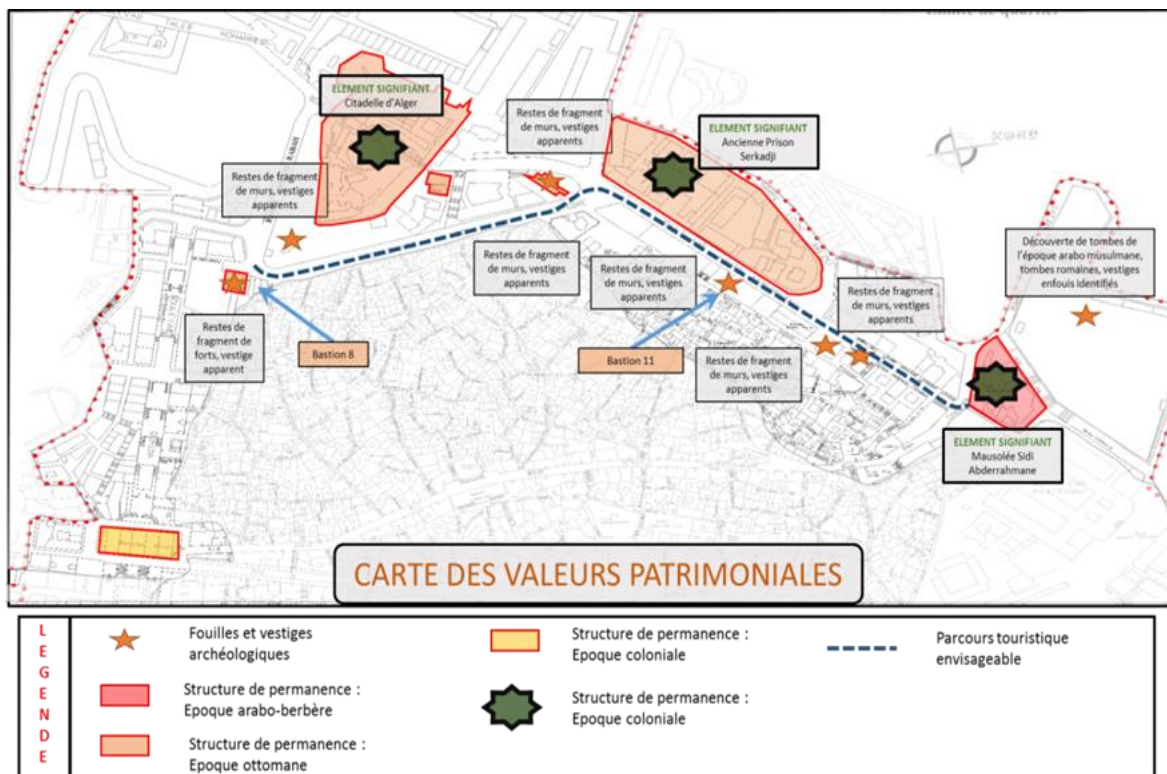


Figure 16 : Carte des valeurs patrimoniales¹

4-2-5 Statut juridique des parcelles

La nature juridique des parcelles au niveau des **abords** est **problématique**, étant une propriété de l'état ou de nature inconnue, elle entrave aux interventions éventuelles.

¹ PPMVSS Casbah d'Alger

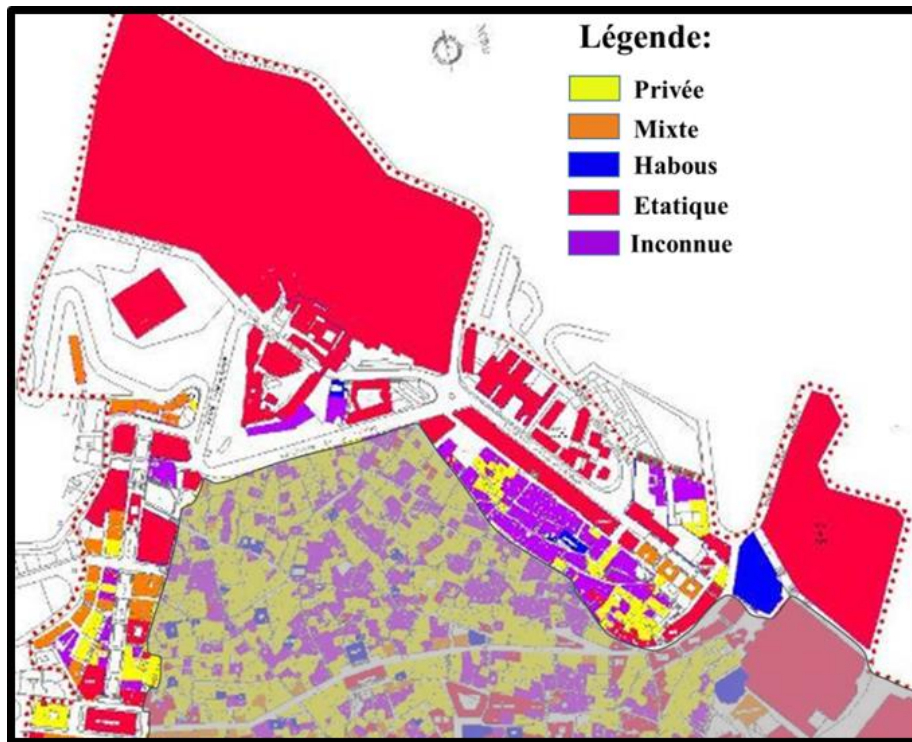


Figure 17 : Carte de statut juridique des parcelles¹

4-2-6 Evolution de la population

Pour la **zone haute** de notre fragment, on remarque **un pic** dans le nombre des habitants depuis les **années 2000**.

Pour l'autre zone, le nombre d'habitants a diminué pendant les **années 90**, puis il a commencé à remonter depuis les années **2000**.

Pour le quartier de **la haute Casbah**, qui est entouré par notre fragment, le nombre d'habitant a beaucoup diminué pendant la **dernière décennie**.

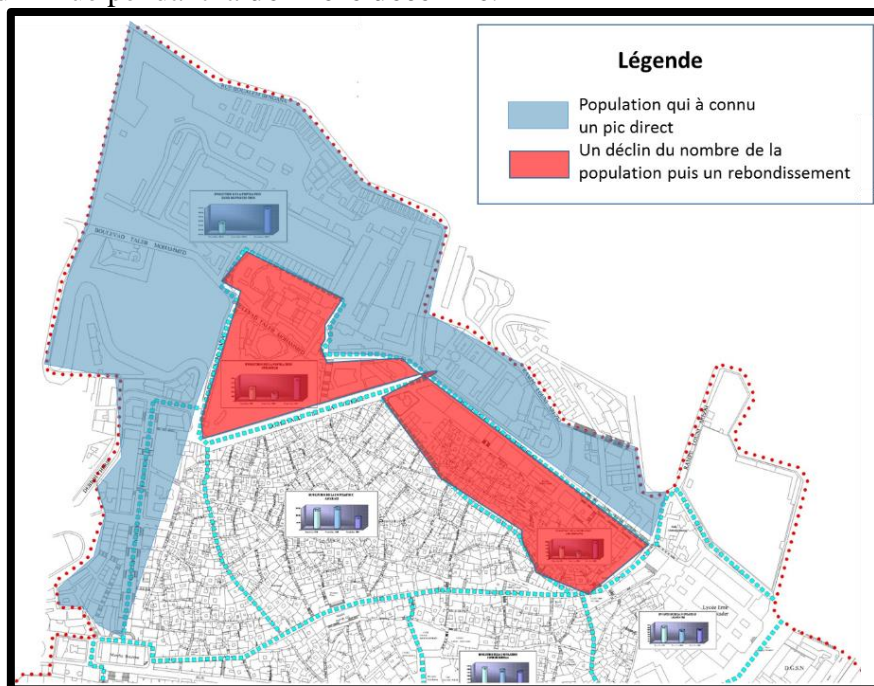


Figure 18 : Carte de l'évolution démographique²

¹ PPMVSS Casbah d'Alger

² *Ibid.*

4-3 Synthèse du diagnostic urbain :

Synthèse :

D'après le **diagnostic urbain** de notre fragment, on synthétise que ce dernier se trouve dans une zone de confrontation entre la ville moderne et la ville traditionnelle, entre un quartier résidentiel et une bande d'équipement de sécurité (caserne, gendarmerie, la prison **Serkadji** récemment reconverti en musée), ce qui justifier les ruptures fonctionnelles et visuelles présentes dans cette zone. Ces ruptures se matérialisent par les trois boulevards (la victoire, **Ourida Meddad** et **Hahhad Abderazzak**), qui présente une mal structuration au niveau de circulation et stationnement d'une part et un manque d'animation d'autre part.

Le quartier résidentiel qui souffre des dégradations très avancées, présente une accessibilité difficile et un enclavement visuel par les bâtiments coloniaux, ces dégradations génèrent des vides urbains, qui sont illicitement occupés par des constructions ou des parkings ou par les dépôts d'ordure. Ce quartier présente un Taux d'occupation par logement (**TOL**) très élevé ce qui aggrave le phénomène de dégradation par l'ajout ou l'enlèvement des parties des bâtiments

Par ces problèmes cités on divise notre fragment en trois sous fragment.

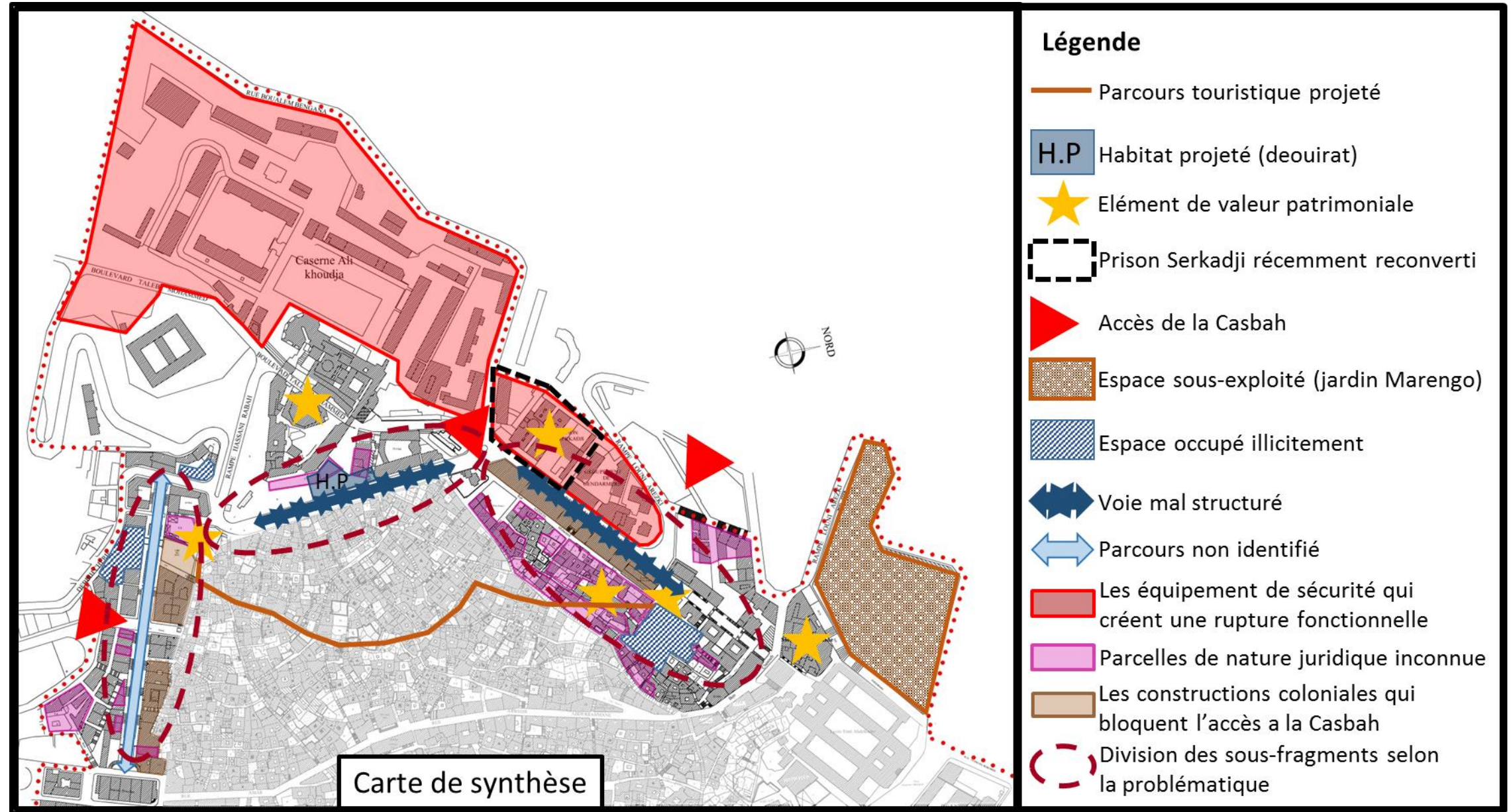


Figure 19 : Carte de synthèse de diagnostic de la Haute Casbah d'Alger

5- Stratégie d'intervention générale :

Pour répondre à la problématique posée dans le premier chapitre, et en se basant sur les analyses urbaines de PPMVSS et sur la lecture historique (Alger à l'époque ottomane). On a proposé les stratégies suivantes :

Orientation :

Notre intervention vas s'articuler sur la restructuration du boulevard de la victoire et l'intégration de **la citadelle** d'une part, et d'autre part, **la revitalisation du boulevard Ourida Meddad** en injectant des activités commerciales en continuité avec l'axe commerciale (**Bab Azzoun/Bab El oued**), et exploiter **les vides urbains** pour mettre en valeur le **bastion 8**

On propose aussi **la revitalisation fonctionnelle** du boulevard **Hahhad abderazzak**, en créant la continuité de **parcours touristique projeté** et en injectant des **activités culturelles** en continuité avec **le musée** (la prison **Serkadji** reconvertie).

Cette revitalisation le boulevard **Hahhad Abderazzak** et **jardin Marengo**, ce qui va entrainer par la suite la mise en valeur l'ensemble des éléments symboliques le **Bastion 11**, **la Citadelle** et le **mausolé de Sidi Abdrahman**. Pour le **terrain 1 de la gendarmerie**, l'intervention vas porter sur l'habitat et les activités culturelles. Et pour le **terrain 2 du parking illicite**, l'intervention touche le volet touristique et culturel.

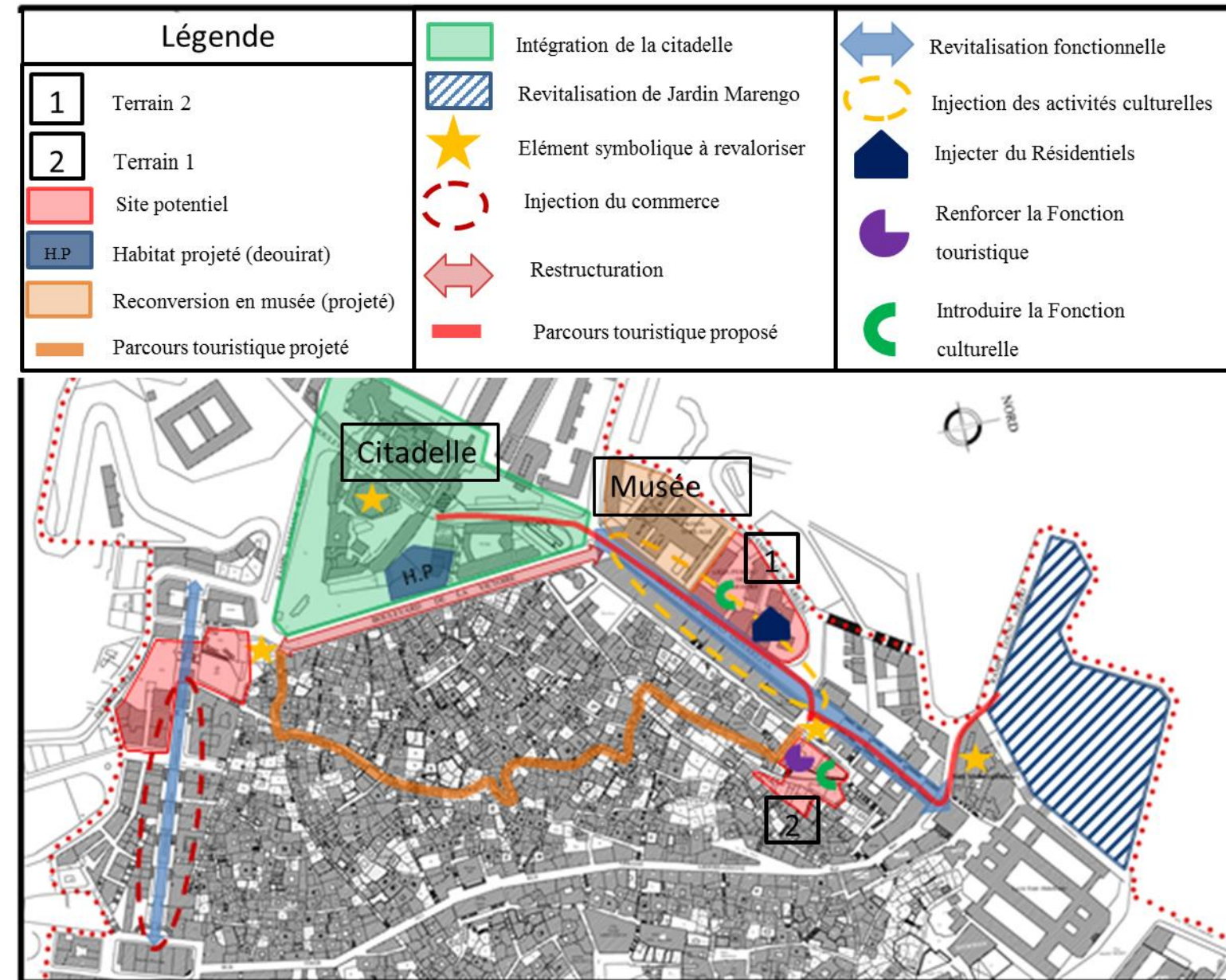


Figure 20 : carte de la stratégie générale d'intervention

6- Analyse thématique :

Avant de commencer la stratégie d'intervention spécifique on a opté pour une analyse thématique pour avoir plus de support pour notre stratégie.

Pour ce qui est des exemples, on les a choisis chacun selon des critères bien spécifiques et qui sont en relation avec notre intervention. Ces critères selon chaque exemple sont les suivants :

- **Revitalisation du quartier Saint-Roch** : c'est un exemple d'intervention sur un quartier du centre-ville de la ville de Québec, d'abord on a une intervention sur un ancien parc qui était occupé par un parking, comme le cas de notre premier terrain d'intervention, et aussi le réaménagement de la rue Saint-Joseph qui peut nous servir de référence pour l'action de revitalisation qu'on veut mener sur le boulevard de Hahad Abderazak.
- **Requalification du Bastion de la Citadelle de BASTIA** : le choix de cet exemple est en relation avec le « bastion 11 » pour voir la manière d'intervenir aux abords d'un bastion.
- **Un projet modèle d'habitat social, écologique et peu coûteux à Nuremberg** : le choix de cet exemple a été motivé par le fait qu'il y a un problème des résidentiels dans la Casbah, et cet exemple montre une injection d'un quartier de logement à 1 km du centre ancien et sur une friche urbaine (les anciens abattoirs)

6-1 Revitalisation du quartier Saint-Roch :

6-1-1 Présentation :

Le quartier Saint-Roch a été la cible d'un véritable chantier de revitalisation à partir de 1989. La Ville a littéralement entrepris de redonner à ce secteur du centre-ville une vie, en intervenant sur plusieurs fronts à la fois : la culture, l'éducation et les nouvelles technologies, tout en attirant de nouveaux résidents.

6-1-2 Les grandes interventions du projet :

Le jardin de Saint-Roch (1993) : embellir le quartier : une intervention de revitalisation du jardin pour lui rendre sa centralité et sa place en tant que poumon du quartier, le stationnement a été enlevé et toute la surface a été végétalisée.



Figure 21 : avant et après les travaux de revitalisation¹

- Le réaménagement de la rue Saint-Joseph : D'abord ils ont commencé par la démolition du Mail Saint-Roch, un équipement qui a fonctionné mal et qui a occupé une assiette foncière très importante, en plus 55 bâtiments en était touchés 95 % rénovés.



Figure 22 : la démolition du Mail de Saint-Roch²

Après les travaux :

Taux de vacance en diminution constante (70 % à environ 12 %) 861 établissements d'affaires dans le quartier

6-1-3 Les apports de l'exemple :

Pour commencer, la revitalisation du jardin peut nous servir comme référence aux travaux qu'on veut mener sur le terrain qui se trouve dans le quartier de Sidi Ramdane, et nous montre que des travaux bien menés sur un terrain peuvent revitaliser tout un quartier.

¹ Québec, L'équipe : ville de. *La ville de Québec*. 19 septembre 2010. www.ville.quebec.qc.ca (accès le Mars 18, 2017).

² *Ibid*

Le réaménagement de la rue Saint-Joseph et par la suite la démolition d'un édifice important nous démontre qu'on peut avoir une certaine liberté dans notre intervention, à condition que le résultat soit meilleur que ce qu'il avait auparavant.

6-2 Un projet modèle d'habitat social, écologique et peu coûteux à Nuremberg :

6-2-1 Présentation :

A Nuremberg, le terrain d'un ancien abattoir situé à environ 1 km du centre-ville est utilisé pour la construction d'un projet modèle d'habitat social, écologique et peu coûteux. Le projet primé de l'architecte Ines Nowak qui dessine un quartier autonome aux contours géométriques, très riches en espaces conviviaux, a constitué la base des planifications ultérieures. Il était important de réaliser le projet en tenant compte d'un budget limité.



Figure 23 : vue aérien sur le projet

6-2-2 Les atouts sociaux, écologiques et économiques :

La réhabilitation d'un terrain situé à l'intérieur de la ville évite d'occuper de nouveaux espaces dans les environs. L'objectif de rapprocher les lieux d'habitation, de travail et des loisirs permet de réduire les transports. Le quartier est conçu de façon à rendre agréable la marche à pied : les parkings se trouveront aux marges ; leur disposition a été soigneusement étudiée par une expertise particulière.

La densité des constructions laissera de la place pour les espaces libres, notamment pour un grand parc où seront situés des bâtiments à vocation culturelle.

2-3 Les apports de l'exemple :

Cet exemple nous démontre que les interventions menées à l'intérieur de la ville, en exploitant les friches peuvent avoir plus d'impact sur la dynamique urbaine, et solutionné plusieurs problèmes que les projets projeter dans la périphérie de la ville.

En plus, l'intervention doit être menée avec une certaine liberté, tout en respectant l'environnement et les monuments historiques, pour garantir une meilleure intégration au projet.

6-3 Requalification du Bastion de la Citadelle de BASTIA :

6-3-1 Critères du choix :

Exemple est en relation avec le « bastion 11 » et pour voir comment ils ont intervenue aux abords d'un bastion.

6-3-2 Présentation :

L'intervention porte sur un site historique (810 m²) : le bastion Saint Jean Baptiste, Le Bastion appartient à la fortification de l'ancienne ville médiévale de Bastia.

6-3-3 La problématique :

Les bastions sont des espaces à part dans la citadelle, ils sont des espaces fermés et déconnectés des parties urbanisées.

6-3-4 Le projet architectural :

L'architecture de projet se situe entre le respect des constructions du passé et la volonté de modernité des nouveaux espaces de travail. La démarche architecturale se fera selon plusieurs étapes :

Imposer une démarche urbaine et paysagère et libérer le site de ses bâtiments parasites (les polygones en rouge), ouvrir le site aux passants en dégagant une placette (polygone jaune), redécouvrir le chemin de ronde (flèche en vert).

Il forme une circulation haute sur le site du bastion nord et donne un point de vue surélevé à la fois sur la place d'arme et sur le site.

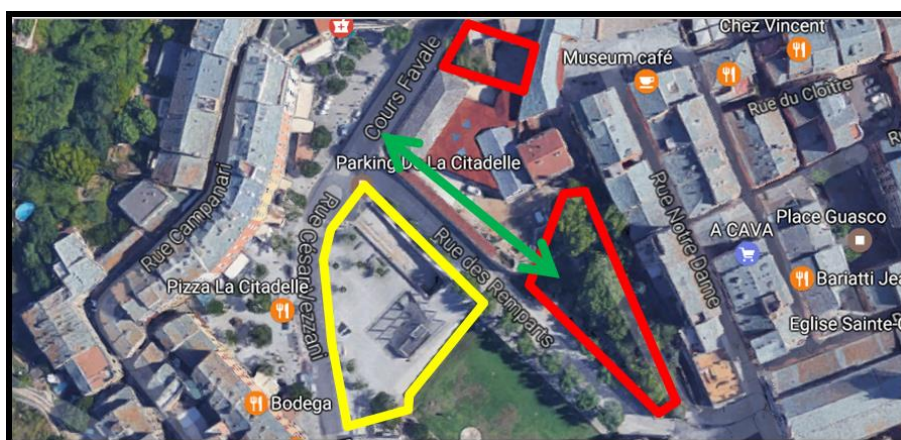


Figure 24 : Schématisation de l'intervention

Valoriser les bâtiments existants :

Faire émerger les bâtiments anciens comme des volumes remarquables, ils seront le socle du projet à venir. Soigner leurs lésions, souligner leurs ouvertures, retrouver leurs menuiseries si spécifiques, Conserver leurs caractères, comme un témoignage.

Investir le site du programme :

Le projet va intégrer trois bâtiments existants :

-Le premier bâtiment qui fait corps avec le bastion et les remparts : l'espace du RDC contiendra les studios et espaces techniques

-Les deuxième et troisième bâtiments qui sont dans la continuité des pavillons d'entrée nommés « nobles douze ». Ils contiendront les espaces administratifs.

-Le projet, lui, va investir le centre du terrain à la manière d'un plateau paysager Il forme une grande plateforme libre privilégiant les connexions et les vues entre intérieur et extérieur du nord au sud. Pour cela il figure comme une passerelle totalement vitrée nord/sud, laissant place à l'espace de travail principal : "l'open-space".

Il fait ainsi le lien entre les deux entités construites, entre les remparts d'un côté, la ville de l'autre.

6-3-5 Les apports du projet

La démarche d'intervention s'articule sur :

-Respecter et valoriser les lieux existants

-Respecter le programme (la complexité du programme : zones de réception du public, zones techniques, zones de rédaction et d'animation, zones d'enregistrement, zone administrative)

-Offrir une architecture authentique dans un geste fort, en cohérence avec son temps, assimilant les tâches de conservation et de construction

7- Stratégie d'intervention spécifique :

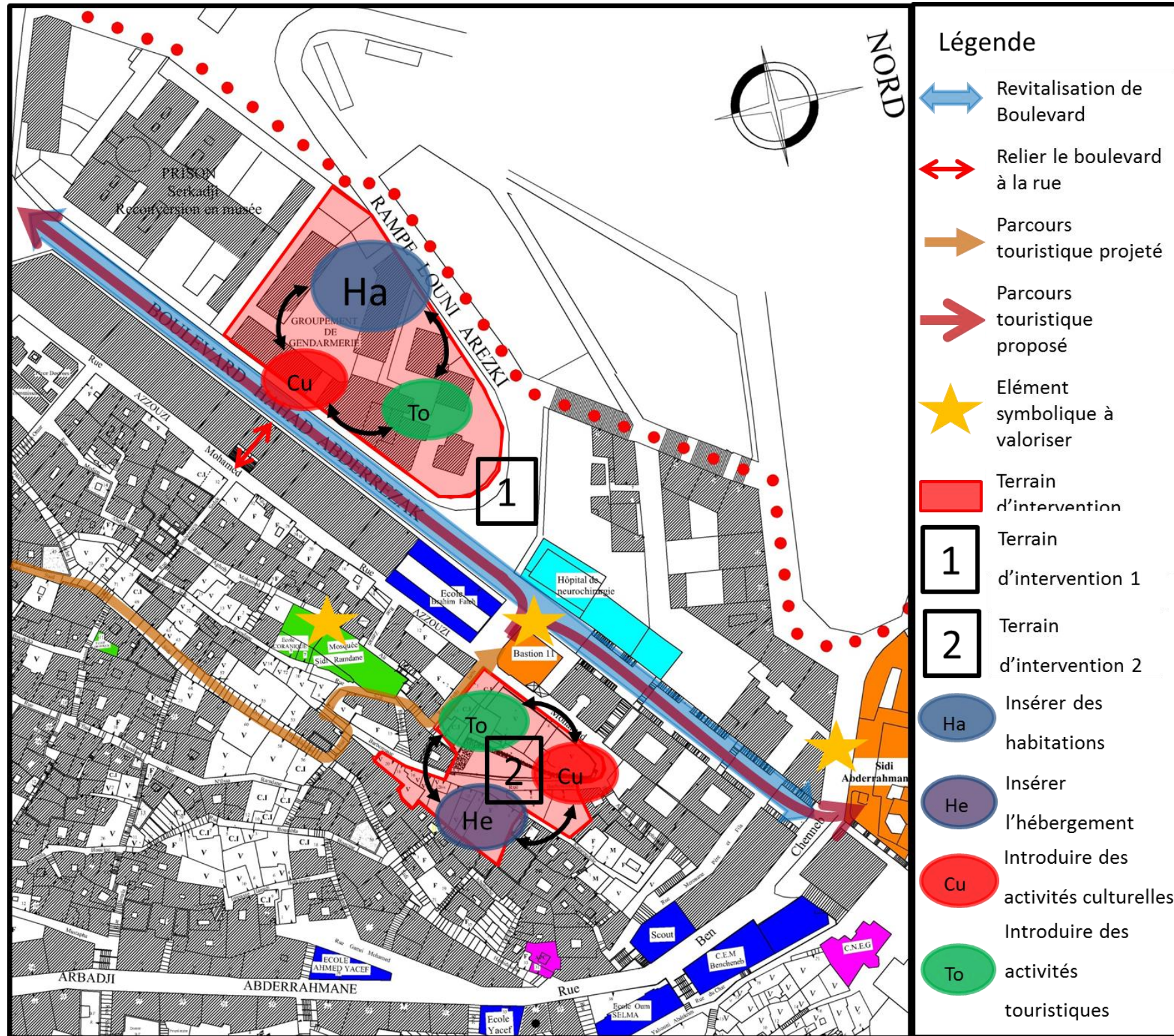


Figure 25 : Carte de la stratégie d'intervention spécifique

Pour répondre à la problématique spécifique et suite à l'analyse thématique, on propose la stratégie d'intervention suivante :

Orientation :

Notre intervention spécifique va porter sur deux terrains, le premier est un terrain qui est occupé actuellement par la gendarmerie qui présente une rupture à la fois physique et fonctionnelle du boulevard **Hahhad Abderazak**, pour corriger cela on va projeter un projet multifonctionnel qui regroupe les fonctions suivantes :

Résidentiels pour la population locale de la **Casbah** et pour une meilleure intégration dans le tissu.

La fonction culturelle pour accompagner le musée (la prison Serkadji reconverti en musée)

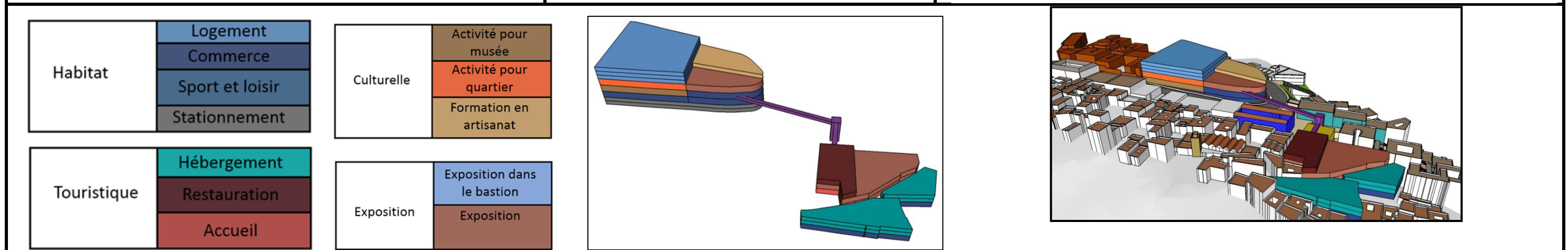
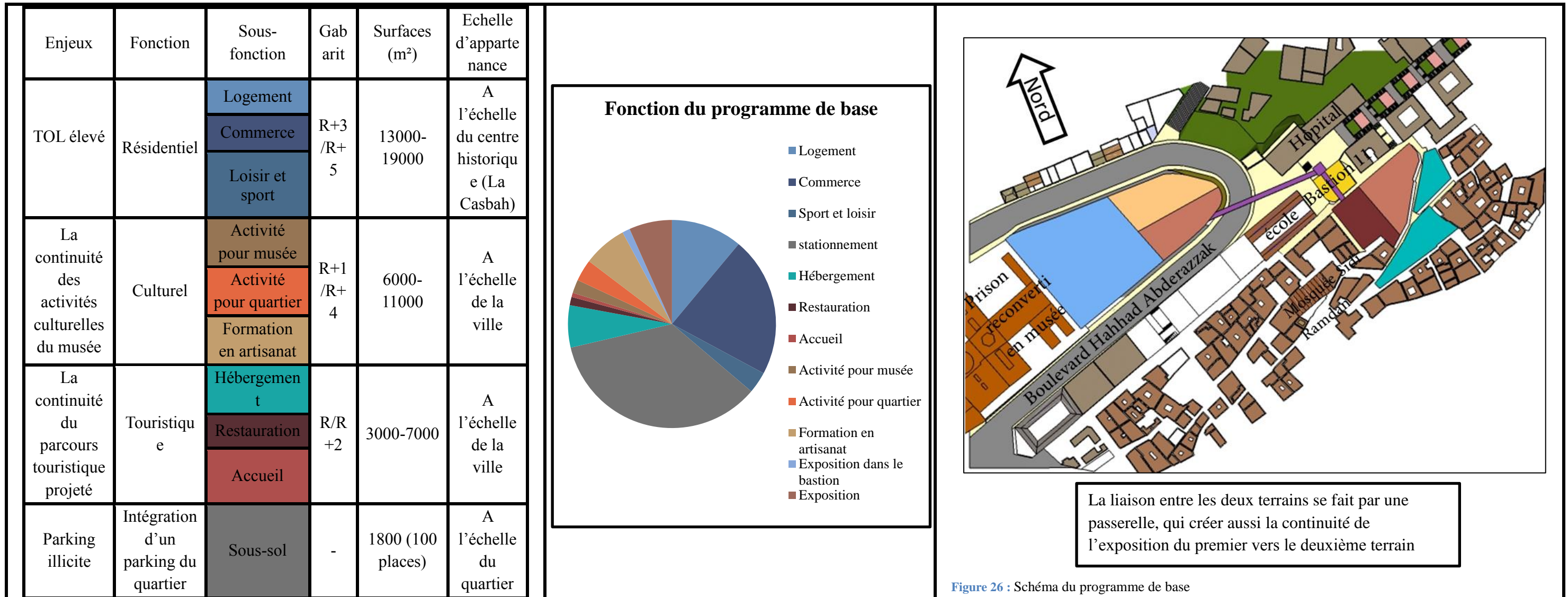
La fonction touristique pour assurer le lien avec le deuxième terrain.

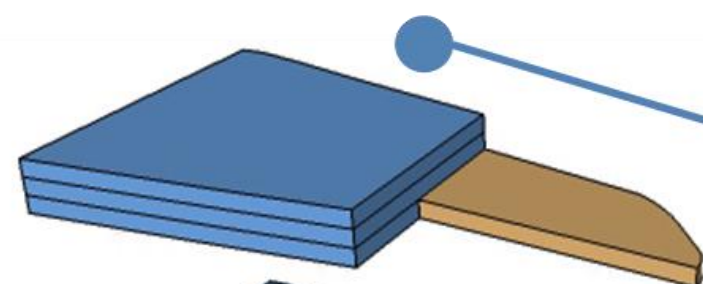
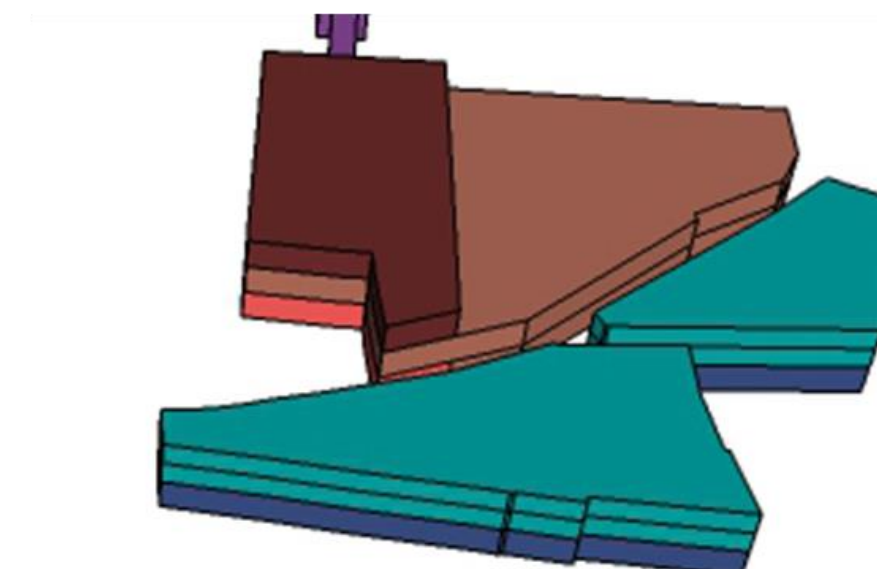
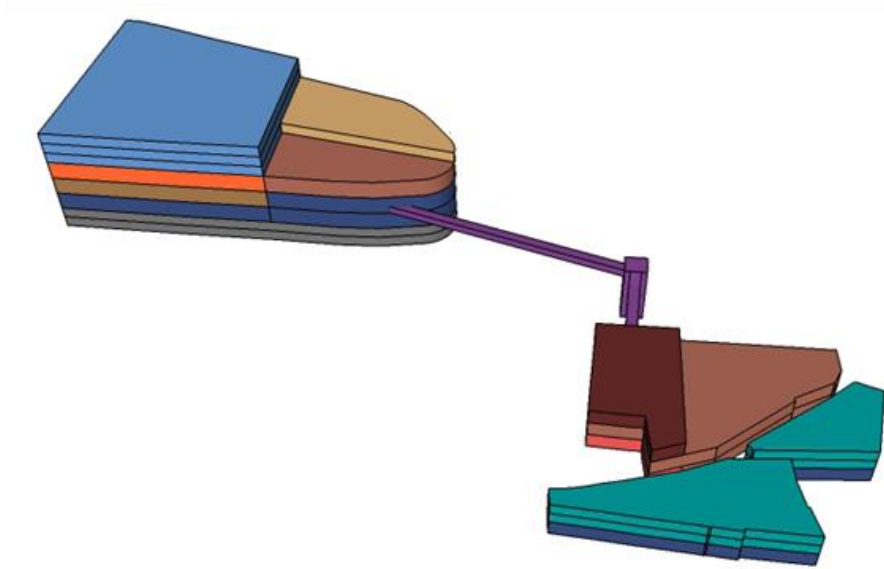
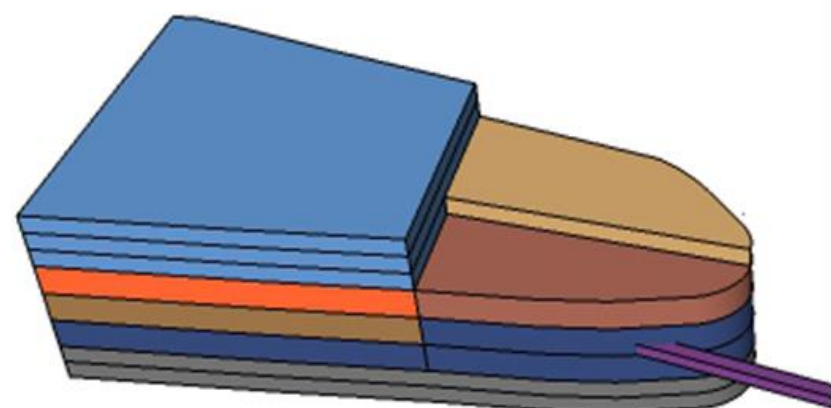
Ce deuxième terrain d'intervention se situe dans le quartier de **Sidi Remdane** et qui se trouve dans la continuité du **parcours touristique projeté**. Pour répondre aux besoins des touristes qui vont emprunter ce parcours, on va projeter un **projet architectural** qui regroupe les fonctions suivantes : **hébergement** pour touriste, **culturel** (artisanat), **touristique** (restauration,...) tout en essayant de **maitre en valeur** les éléments symboliques qui se trouvent à proximité comme le « **bastion11** » et la « **mosquée de Sidi Ramdane** », et par conséquent assuré la continuité du parcours vers les abords extérieurs de la **Casbah**.

Tous cela afin aboutir à une revitalisation fonctionnelle du **boulevard Hahhad Abderazak** et va permettre une articulation entre les abords intérieurs et extérieurs de la **haute Casbah**.

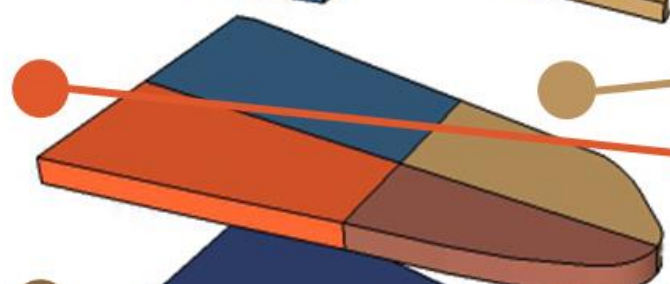
8- Programme de base :

En se basant sur les besoins et les exigences ressorties, on a élaboré le programme de base suivant :



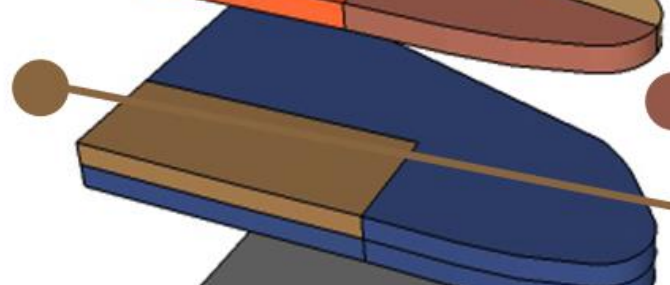


Logement



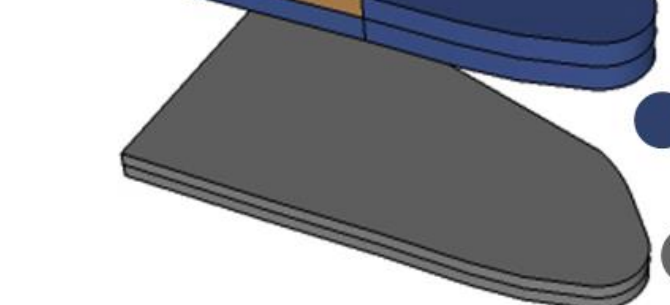
Formation en artisanat

Activité pour quartier



Exposition

Activité pour musée



Commerce

Stationnement

Terrain 1

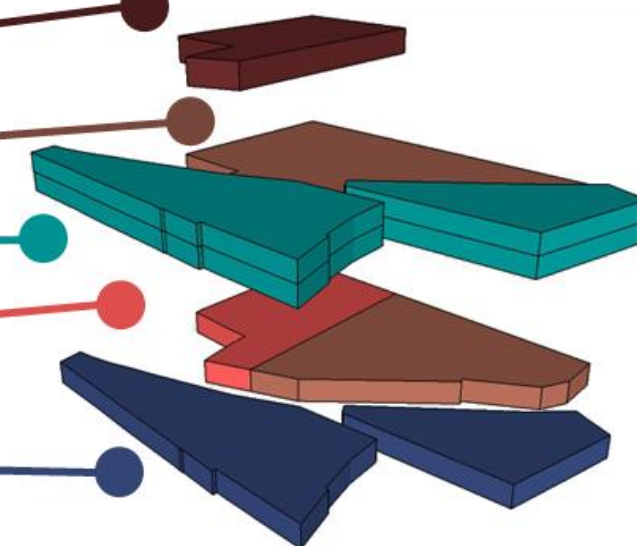
Restauration

Exposition

Hébergement

Accueil

Commerce

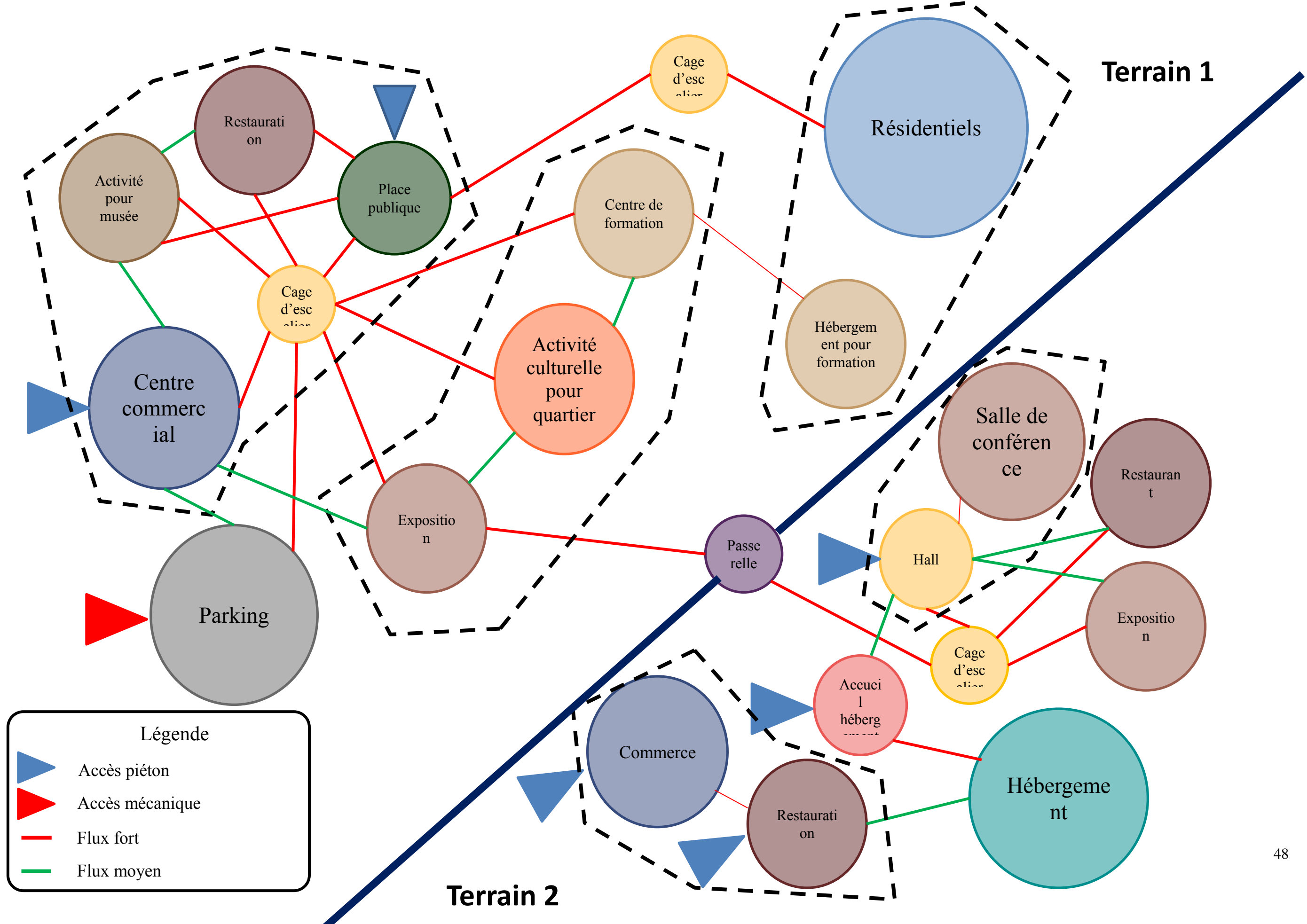


Terrain 2

Schéma du programme de base

9- Organigramme fonctionnel :

Dans cette partie nous allons voir les différents liens qu'il y a entre les fonctions déjà présentées dans le programme de base et même le lien entre le premier et le deuxième terrain.



10- Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons analysé le centre ancien de la ville d'Alger « la Casbah » et nous sommes arrivés à délimiter une zone sur laquelle nous travaillons. À l'aide de cette analyse nous avons établi une stratégie d'intervention spécifique basée sur une analyse thématique, qui a donné naissance à notre programme de base.

Dans le chapitre suivant, nous allons commencer à projeter les orientations tirées du programme de base, pour pouvoir aboutir à un projet architectural qui répond aux besoins ressortis auparavant.

Chapitre conceptuel

1-Introduction

Dans ce chapitre nous allons effectuer une analyse du site, puis une analyse thématique pour pouvoir élaborer notre genèse du projet, et passer par la suite à un programme spécifique. Pour terminer nous passons aux différents descriptifs notamment du parti architectural, technique et au finale le descriptif des plans.

2-Analyse du site :

2-1 Présentation du site :

Notre site d'intervention se situe dans le centre ancien d'Alger dans la partie Nord de la Casbah plus exactement à proximité du boulevard Hahad Abderazak, la prison serkadji et du bastion 11.

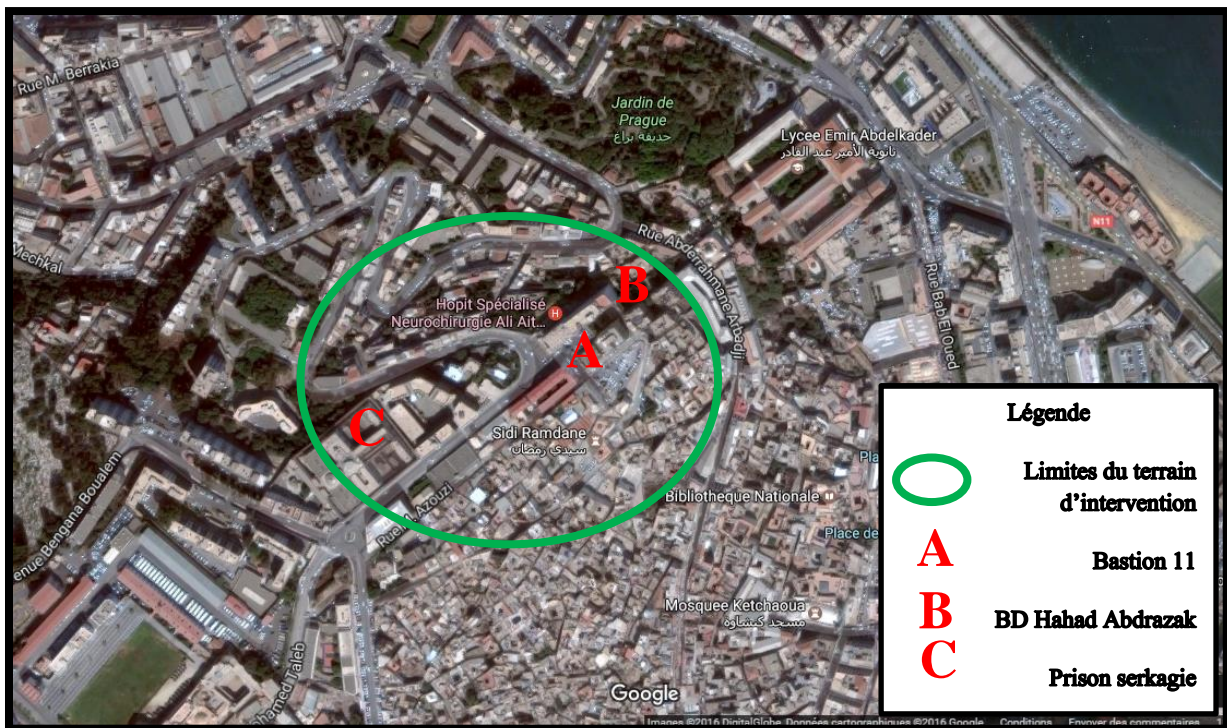


Figure 27 : Vue aérien sur notre site d'intervention



Figure 28 : Photo du bastion 11¹



Figure 29 : Photo de la prison serkadji²



Figure 30 : Vue sur la baie d'Alger depuis le boulevard Hahhad Abderezake³

¹ Photo prise par l'auteur

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

2-2 Délimitation et morphologie du terrain :

D'abord notre terrain se compose de deux terrains séparés par le boulevard Hahad Abderazak

- Le premier est occupé par un bâtiment de la gendarmerie
- Le deuxième par un parking illicite

Qu'on peut voir sur la photo suivante :

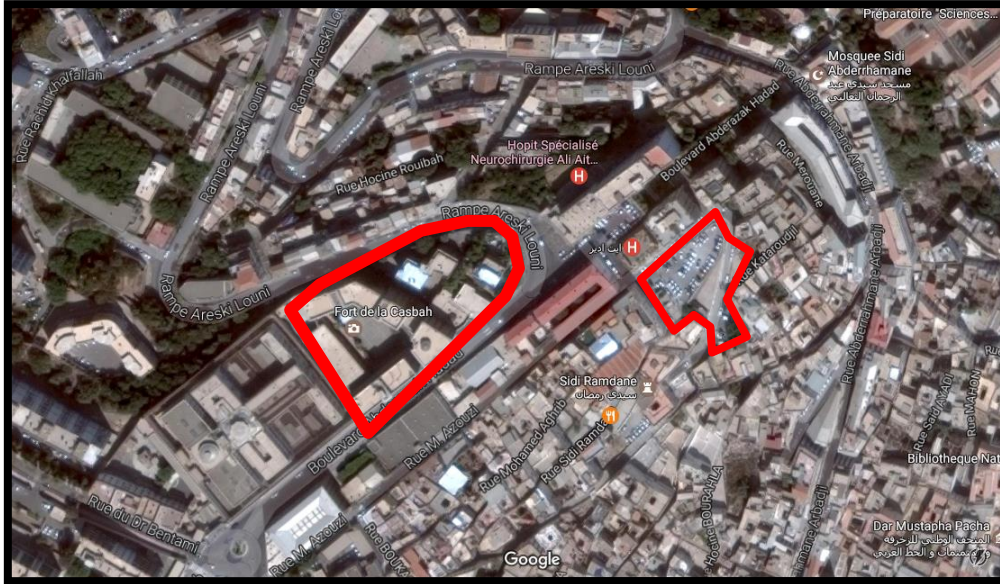


Figure 31 : Les limites des terrains d'intervention¹

Forme : irrégulier	Surface : 12000m ²
Les limites	
Nord : rampe Areski Louni et boulevard Hahad Abderazak	Sud : rue Kataroudjil
Est : rue Merouane	Ouest : prison Serkadji et la mosquée Sidi Ramdane



Figure 32 : Photo panoramique du 2eme terrain d'intervention²

¹ Source : Google Earth

² Photo prise par l'auteur

2-3 Topographie du terrain :

2-3-1 Deuxièmes terrains :



Figure 34 : Coupe longitudinale du premier terrain

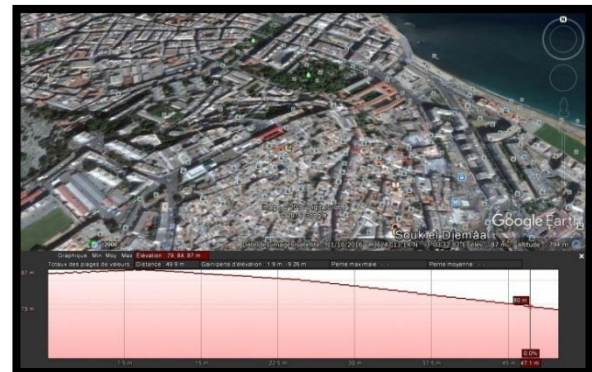


Figure 33 : Coupe transversale du premier terrain

On remarque sur les deux coupes que le terrain présente une forte pente dans les deux directions, mais plus forte dans la direction Est-Ouest.

2-3-2 Premiers terrains :



Figure 36 : Coupe longitudinale du deuxième terrain

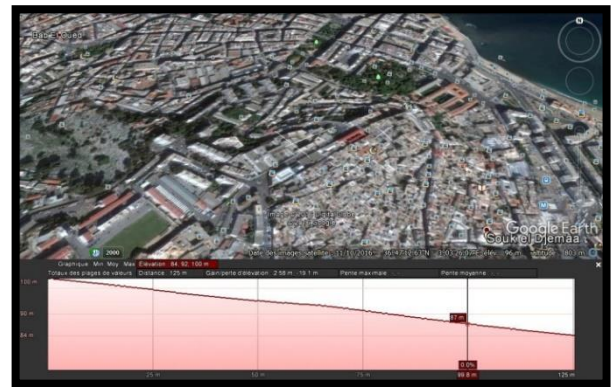


Figure 35 : Coupe transversale du deuxième terrain

Pour le premier terrain, il y a deux sens de dénivelé.



Figure 37 : vue sur le 2eme terrain qui montre la déférence de niveau¹

¹ Photo prise par l'auteur

2-4 Gabarit des constructions :

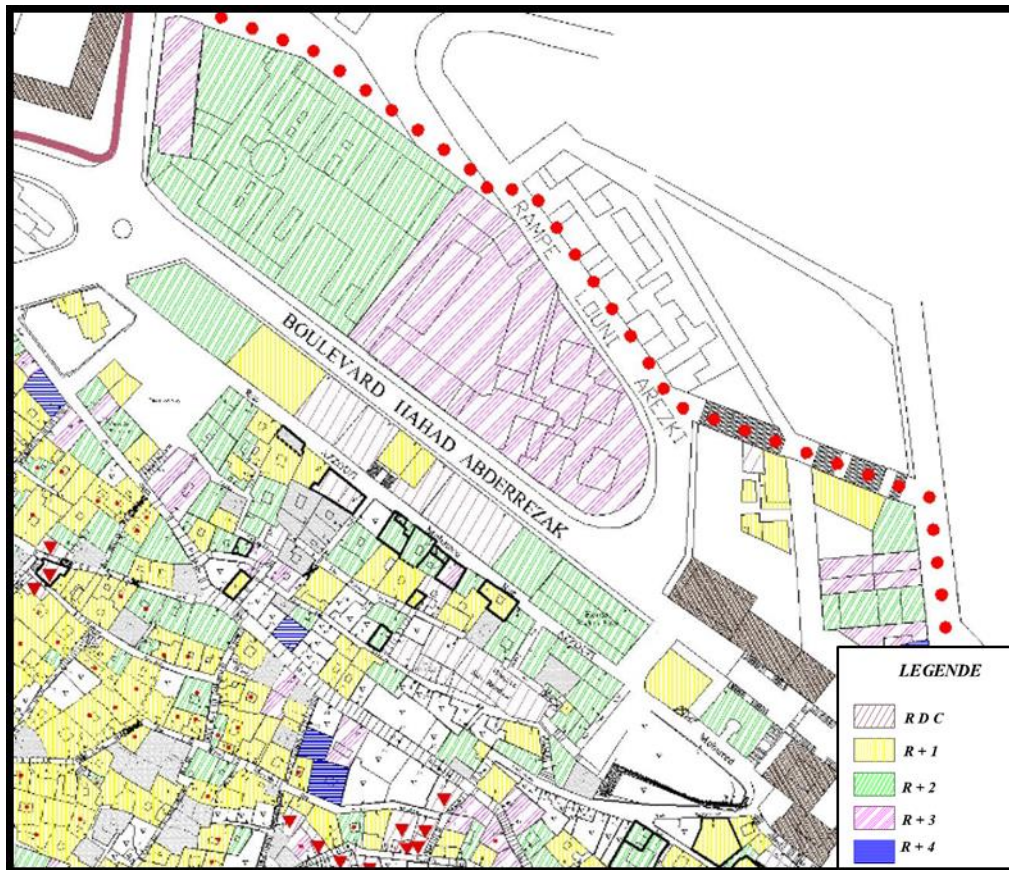


Figure 38 : Carte des gabarits des constructions¹

On remarque sur la carte qu'on a une dominance des constructions de RDC, R+1 et R+2 avec des exceptions de R+3 comme la gendarmerie et même des constructions à R+4.



Figure 39 : vue sur la gendarmerie²

¹ Source : PPSMVSS Casbah d'Alger

² Photo prise par l'auteur

2-5 Accessibilité :

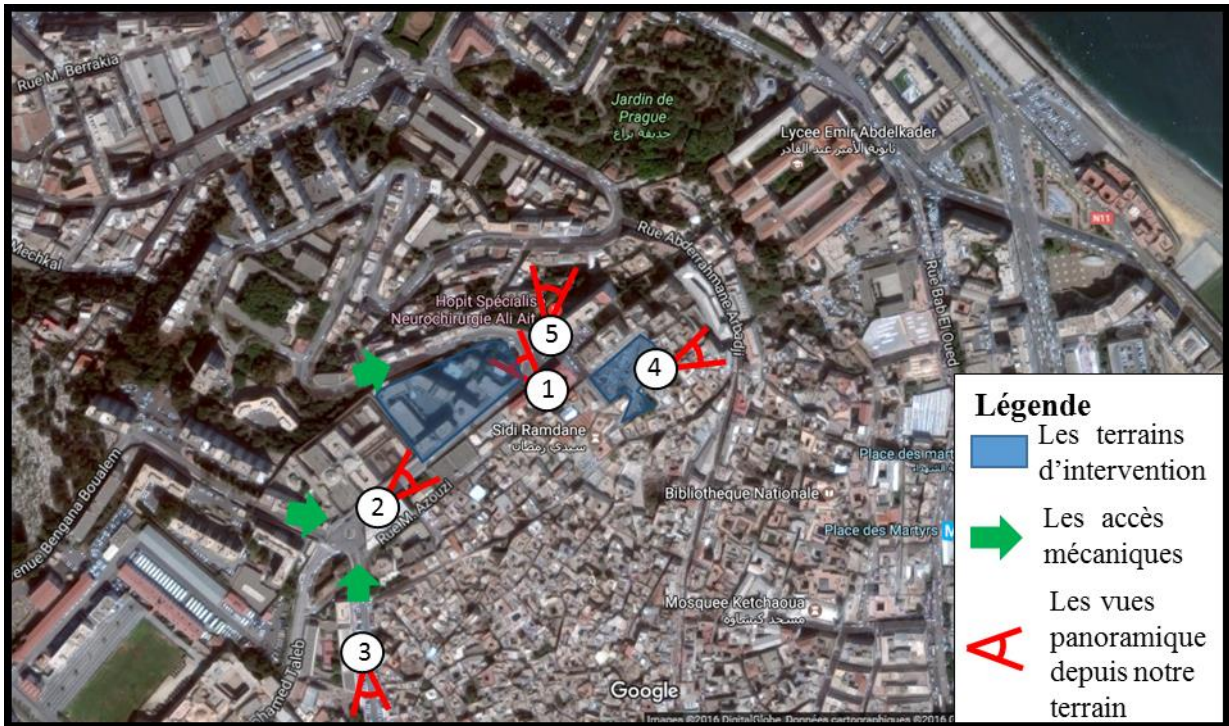


Figure 40 : Carte d'accessibilité¹

Pour accéder à notre terrain d'intervention on a trois accès, qui sont :

Rampe Areseki Louni, boulevard Hahad Aberazak et le boulevard de la victoire



Figure 41 : Vue 1 : La rampe Areseki Louni²

¹ Source : Google Earth

² Photo prise par l'auteur

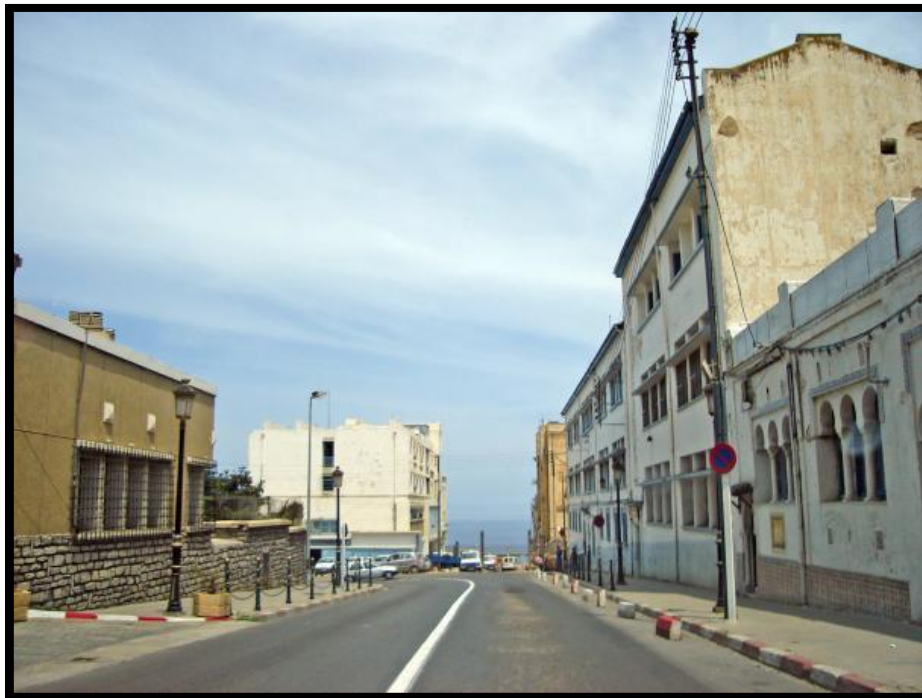


Figure 42 : Vue 2 : Boulevard Hahad Abderazak¹



Figure 43 : Vue 3 : Boulevard de la victoire²

¹ Photo prise par l'auteur

² *Ibid.*

Des vues sur la baie d'Alger et sur notre dame d'Afrique depuis notre terrain :



Figure 44 : Vue 4 : sur la baie d'Alger

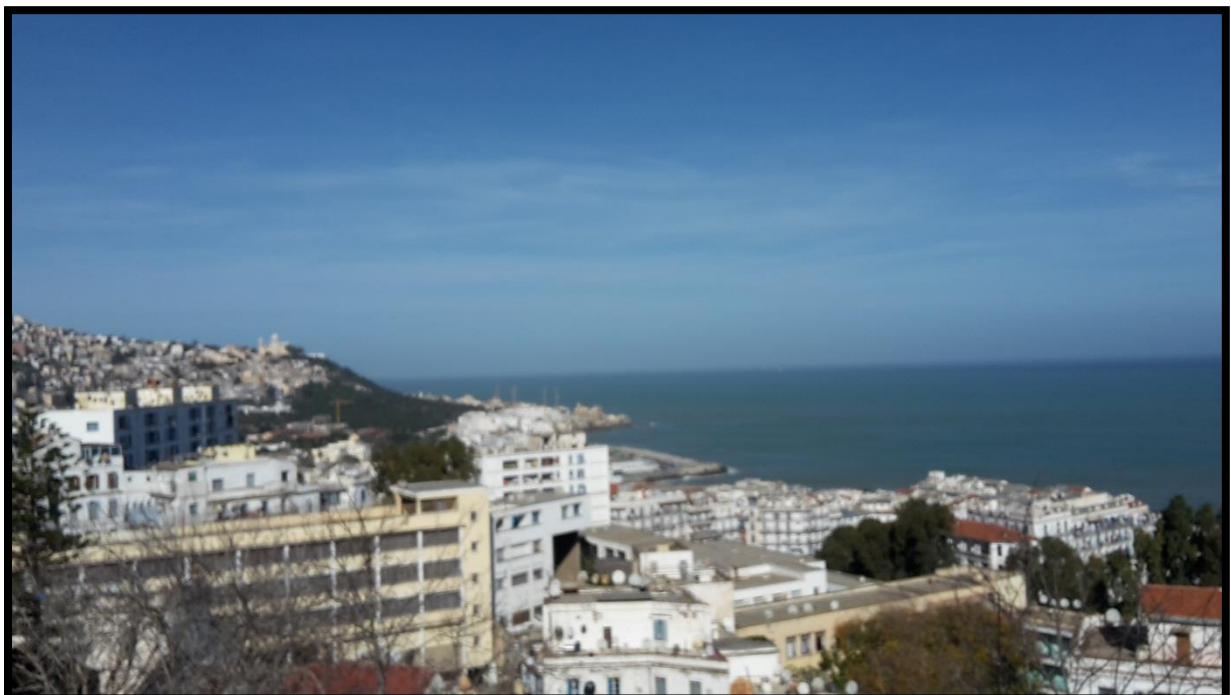


Figure 45 : Vue 5 : vue sur notre dame d'Afrique

3-Analyse thématique

Avant de passer à la genèse du projet nous avons opté pour une analyse thématique afin d'avoir plus de références sur lesquelles se baser.

On a choisi chaque exemple selon une fonction qu'on veut projeter dans notre projet.

3-1 Galleria Umberto I :

3-1-1 Présentation :

L'organisation spatiale de la galerie mêle des boutiques, les affaires, les cafés et la vie publique d'une façon générale avec les espaces privés d'habitation à partir du troisième niveau. Le plan de la galerie est cruciforme. L'espace public interne, haut et spacieux, est surmonté de voûtes et d'un dôme en verre à structure métallique.¹



Figure 46 : vue intérieure de la galerie

¹ *Galleria Umberto*. Réalisé par Frédéric Compain Catherine Adda. Interprété par Richard Copans & Stan Neumann. 2008.

3-1-2 Les apports de l'exemple :

Cet exemple nous a permis d'apprécier la vitalité que peut apporter des percées urbaines sur un tissu ancien, et en même temps comment exploité cette dynamique dans la conception de notre projet. On s'est inspirer aussi de son discours avec le tissu ancien, notamment avec les recules et la mise en perspective de ces dernières.



Figure 47: schéma explicatif de la galerie

3-2 La Casa Milà :

3-2-1 Présentation :

Gaudi l'architecte de La Casa Milà a ouvert deux patios dans le bâtiment pour créer des façades à l'intérieur de cet immeuble est les traiter comme de véritables façades qui donne sur le boulevard, et ouvrir un troisième patio plus petit pour l'aération et les gaines techniques.¹

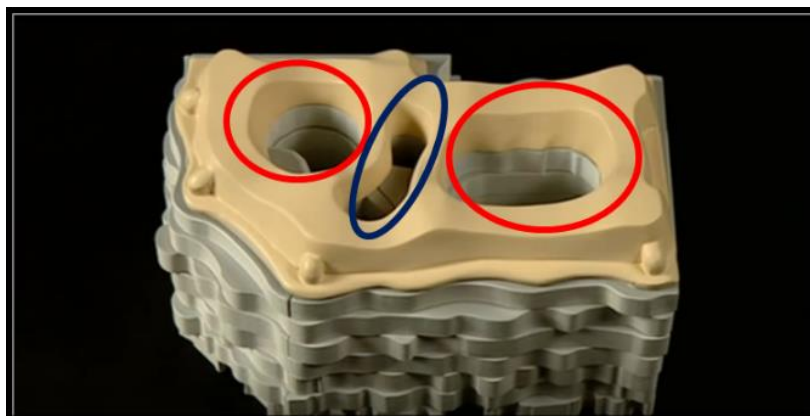


Figure 48 : schémas explicatif de l'organisation intérieure

¹ Casa Milà. Réalisé par Frédéric Compain Catherine Adda. Interprété par Richard Copans & Stan Neumann. 2008.

3-2-2 Les apports de l'exemple :

Cet exemple nous a montré que la façade qui donne sur une place intérieure n'est pas forcément technique mais peut être considéré et traité comme n'importe quelle autre façade qui donne sur la rue.

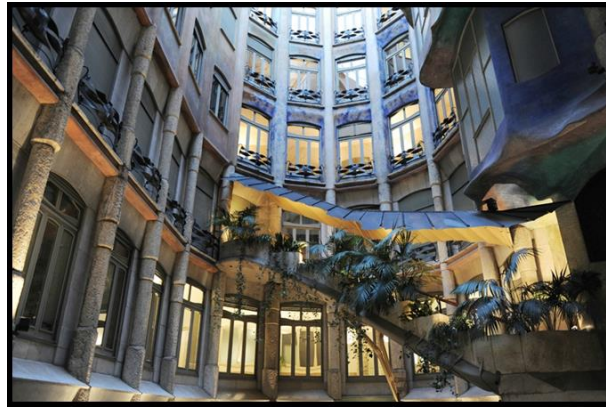


Figure 49 : vue sur la cour intérieure

3-3 La tour de Vilharigues :

3-3-1 Présentation :

En 2006, l'architecte Renato Rebelo, a créé un plan d'intervention qui pour rendre la tour accessible aux personnes souhaitant avoir une idée du paysage. Le nouveau rez-de-chaussée est dédié à la tenue d'une exposition commémorative d'un héros portugais, tandis que les étages supérieurs abritent les collections du musée local une d'une bibliothèque.¹



Figure 50 : vue sur la tour

¹ arquia, Fundación. *Medieval Histories*. 14 mars 2016. <http://www.medievalhistories.com/matrera-castle-vilharigues-tower/> (accès le mars 03, 2017).

3-3-2 Les apports de l'exemple :

Cet exemple nous permet de voir qu'on peut intervenir sur un monument ancien, à une seule condition que notre intervention est réversible. Le résultat dans notre projet une Intervention réversible sur le bastion



Figure 51 : vue aérien sur la tour

3-4 Habitat 67 :

3-4-1 Présentation :

Habitat 67 s'appuie sur les idées développées dans la thèse de l'architecte intitulée « A Three-Dimensional Modular Building System ». Safdie s'intéressait à l'architecture urbaine à haute densité, et comptait réaliser un ensemble à prix réduit grâce à l'emploi d'éléments préfabriqués.

Habitat 67 cherchait à cumuler les avantages de la maison individuelle privée et d'un immeuble d'appartements. Il fut bâti sur le principe de blocs modulaires imbriquables. Et s'inscrit dans les principes de l'architecture métabolique.¹

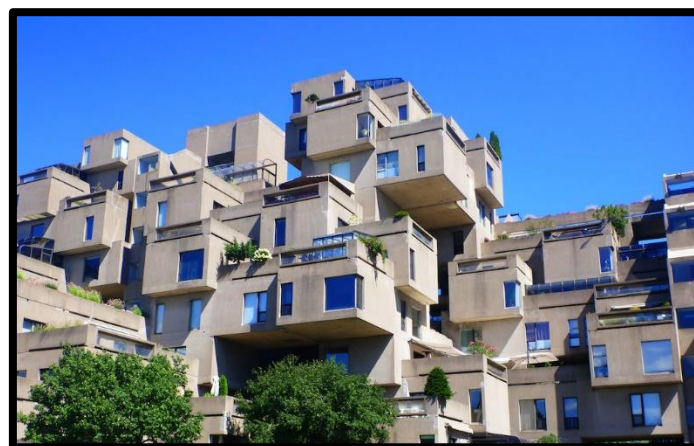


Figure 52 : vue sur l'habitat 67

¹ julie_boivin. *Habitat 67*. Montréal : Habitat 67- Gestion des interventions, 2009.

3-4-2 Les apports de l'exemple :

S'inspiré de l'architecture métabolique pour se référer aux maisons de la Casbah et pour avoir le plus grand nombre de terrasse.

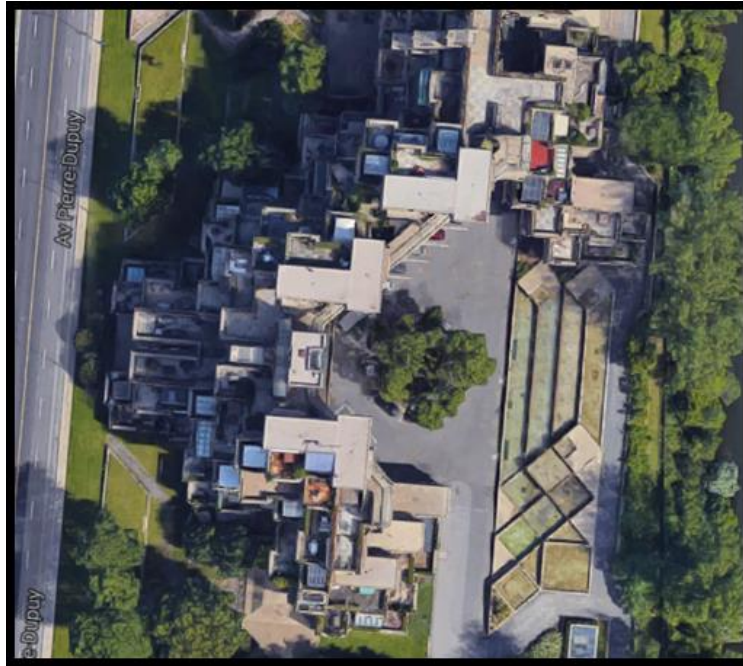


Figure 53 : vue aérien sur l'habitat 67

3-5 La Médiathèque de Sendai :

3-5-1 Présentation :

La Médiathèque de Sendai est un centre multimédia à Sendai, préfecture de Miyagi au Japon¹. Elle a été dessinée par l'architecte japonais Toyo Ito en 1995.¹



Figure 54 : vue nocturne de la médiathèque

¹ *La médiathèque de Sendai*. Réalisé par Frédéric Compain, Catherine Adda. Interprété par Richard Copans & Stan Neumann. 2008.

3-5-2 Les apports de l'exemple :

La notion de la flexible d'espace et la juxtaposition des fonctions pour libérer utilisation de l'espace pour les usagers. Les murs coulissent dans l'espace d'exposition, ou il peut avoir plusieurs dispositions pour chaque exposition.

3-6 La Wa Shan :

3-6-1 Présentation :

L'architecte n'a pas créé de parcours spécifique : intérieurs et extérieurs se mêlent dans une confusion spatiale savamment orchestrée, qui invite le visiteur à une déambulation libre au cœur d'une série de séquences générant des expériences visuelles et spatiales constamment renouvelées. Avec un passage par les toitures pour pouvoir gagner du temps et en même temps profité des vues qu'offre le site.¹

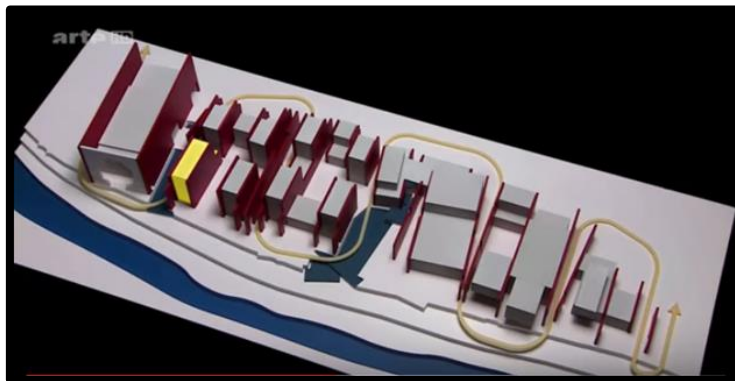


Figure 55 : schémas explicatif de la circulation intérieure

3-6-2 Les apports de l'exemple :

Dans la conception de notre projet y'a de parcours définie, on laisse le choix du parcours aux visiteurs. L'accès de la maison d'hôtes se fait par les terrasses.



Figure 56 : vue sur le passage par les toitures

¹ *La Wa Shan*. Réalisé par Frédéric Compain, Catherine Adda. Interprété par Richard Copans & Stan Neumann. 2008.

4- Genèse du projet

Suite à l'analyse thématique et à l'analyse du site, et pour répondre aux orientations de la stratégie d'interventions spécifique, on a établi la genèse suivante :

On a projeté plusieurs fonctions pour améliorer la vie des habitants de la Casbah, ces fonctions sont projetées comme suite :

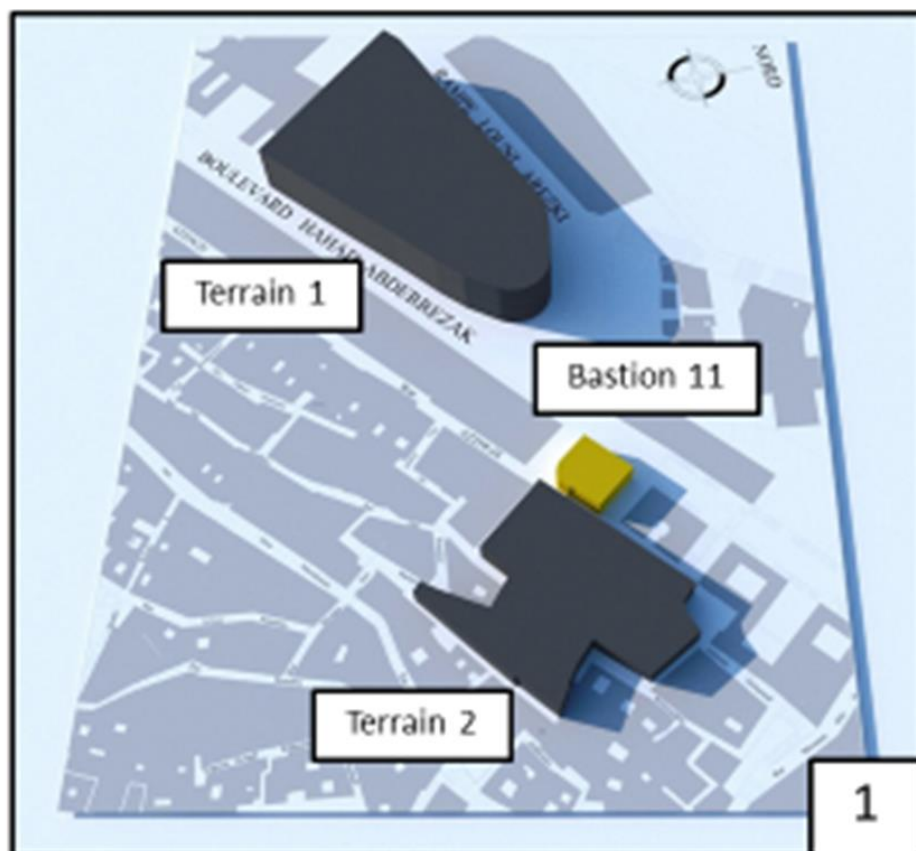
- Du résidentiel sur trois niveau pour intégrer la population de la casbah dans notre projet.
- Un centre commercial, des boutiques, des restaurant et des cafétérias en contact avec le boulevard Hahhad Abdrazzak pour le revitalisé.
- Un parking en entresol pour récupérer les places du parking illicite.
- Une bibliothèque, une salle de sport et une crèche pour les gens du quartier pour une meilleure intégration du projet dans leurs esprits.
- Un centre de formation artisanale pour former les jeunes du quartier.
- Une salle de conférence et des espaces d'expositions pour maitre en valeur la culture locale.
- Du commerce et une cafétéria pour créer une centralité au niveau du deuxième terrain.

En plus de ça on s'est basé sur les principes qu'on a tiré des exemples thématiques.

Les principes de conception tirés des exemples thématiques :

- La notion de parcours et de promenade (la maison d'hôtes Wa Shan)
- Le passage par les toits et les terrasses (la maison d'hôtes Wa Shan)
- La notion de percées urbaines (Galerie Umberto I)
- La notion de la flexibilité de l'espace (la Médiathèque de Sendai)
- La notion de patio (La Casa Milà)
- Offrir un grand nombre de terrasse (L'habitat 67)
- L'intégration de la tour dans le bâtiment lors d'une rénovation (Hôtel Paço de Vilharigues).
- Aspect architectural cubique qui renvoie aux habitations de la Casbah en pente (l'habitat 67).

La genèse du projet

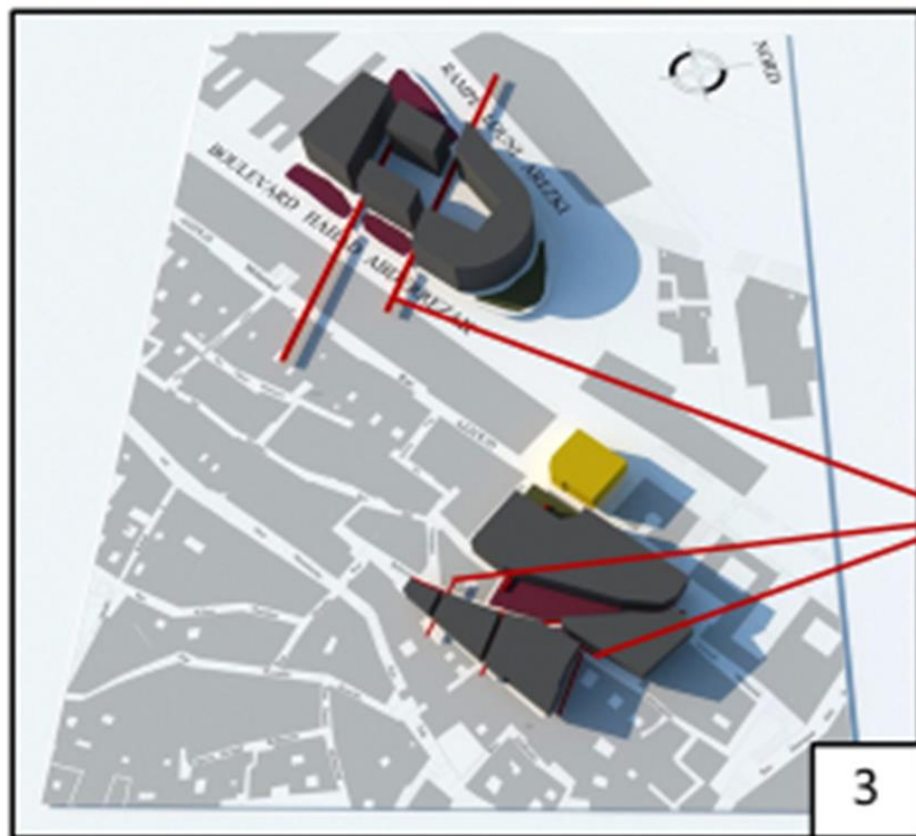
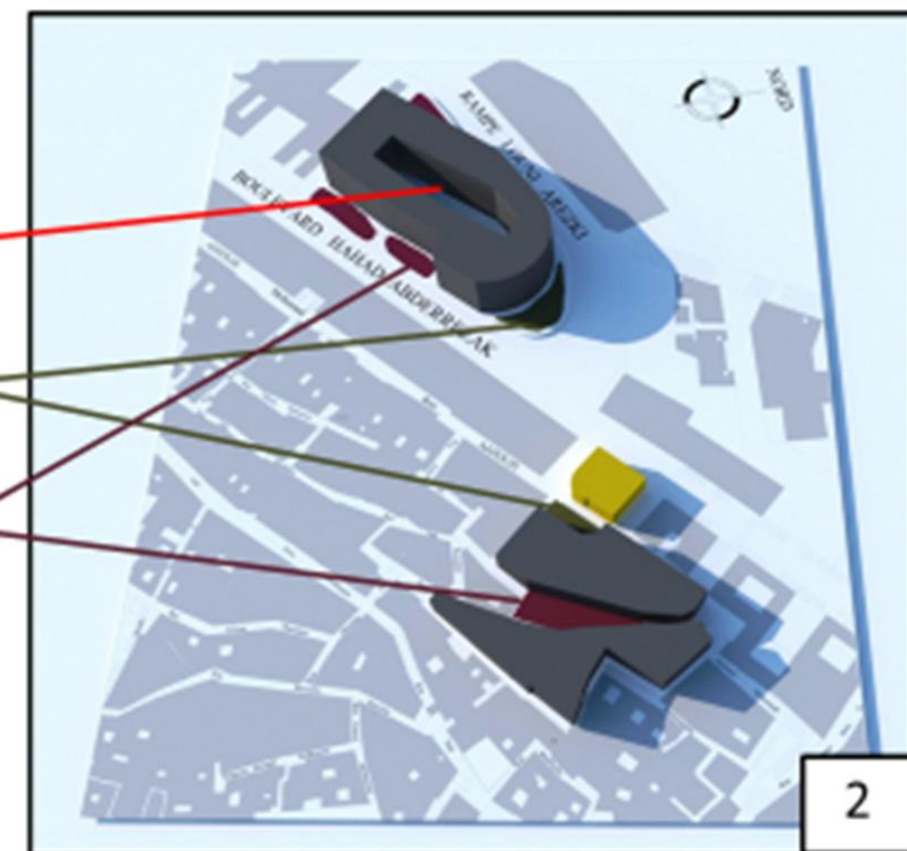


① Deux terrain d'intervention qui donne sur le Bastion 11

② créer un placette publique au cœur de Terrain 1

③ Recul pour mettre en valeur le Bastion 11

④ Recul pour dégager les terrasses

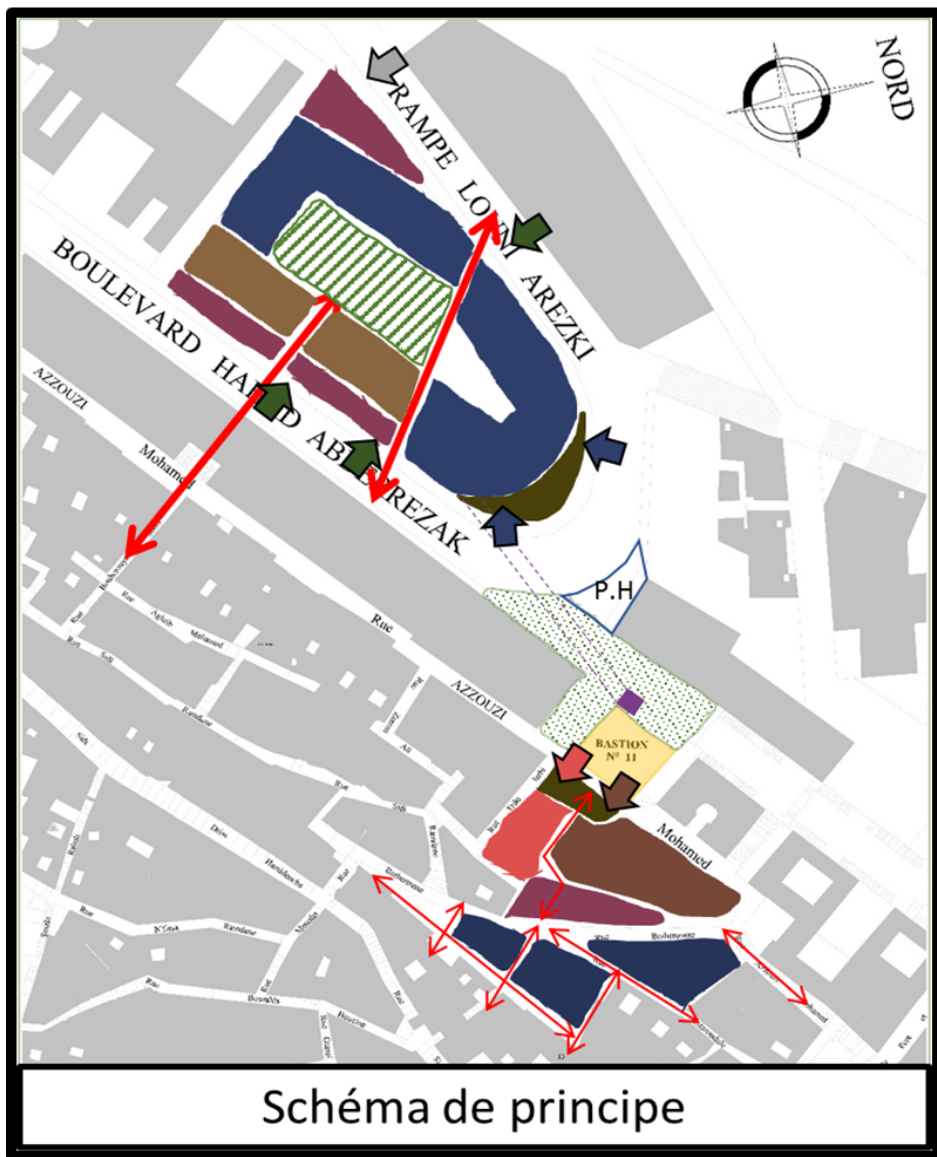


⑤ Ouvrir des percements en utilisant les structures de permanence

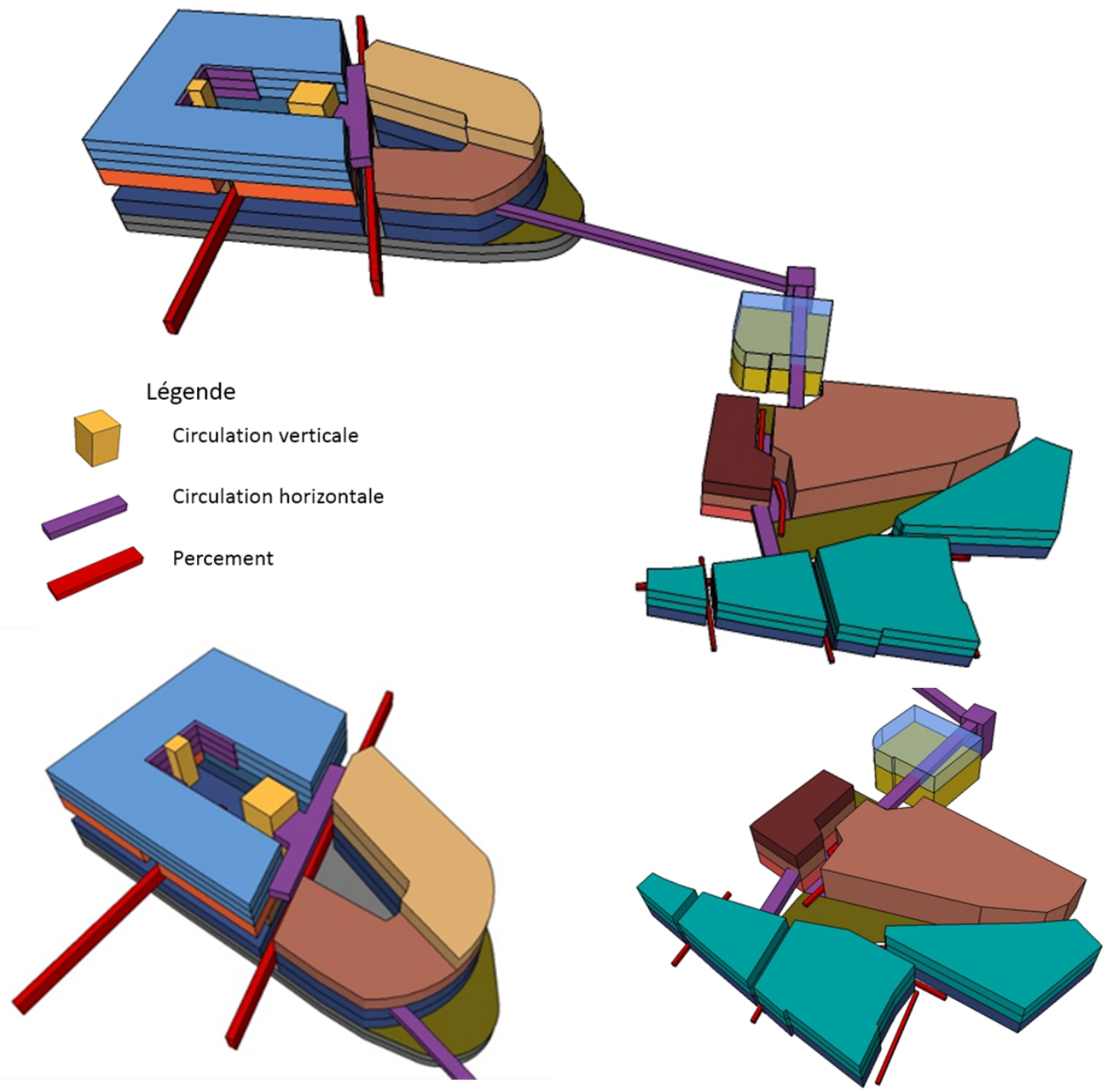
⑥ Joindre les deux terrains par une passerelle qui passe par le bastion



La genèse du projet

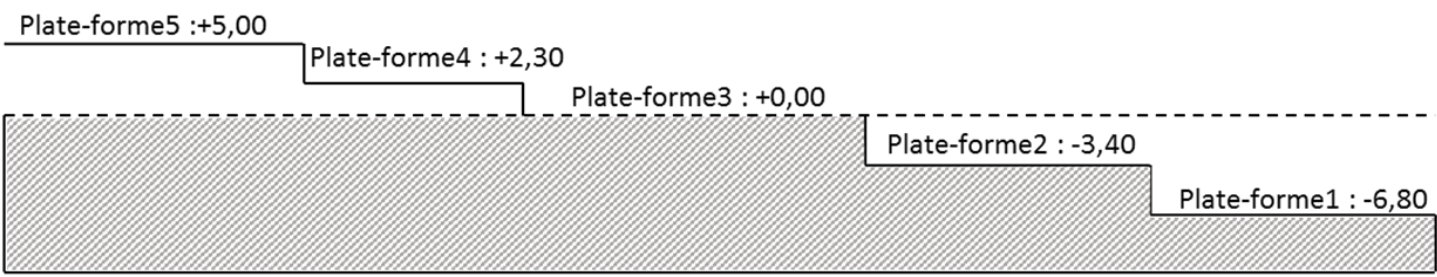


Habitat	Logement
	Commerce
	Sport et loisir
	Stationnement
Touristique	Hébergement
	Restauration
	Accueil
Culturelle	Activité pour musée
	Activité pour quartier
	Formation en artisanat
Exposition	Exposition dans le bastion
	Exposition



Légende

	Placette publique		Accès Exposition
	Aménagement des abords de bastion 11		Accès Hébergement
	Recul pour terrasse		Accès Urbain
	Recul pour la mise en valeur de Bastion 11		Accès Centre commercial
	Percement		Accès Parking
	Parking d'hôpital		



Coupe schématique

5-Programme spécifique :

D'après le programme de base et l'analyse thématique fait auparavant, et pour répondre aux attentes de notre genèse, nous avons établi le programme spécifique suivant :

Fonction	Sous-fonction	Espace	Sous-espace	Surface (m ²)	Gabarit	Echelle d'appartenance
Résidentiels	Logement	19 F3	Salon	36-40	R+3/R+5	A l'échelle du centre historique (La Casbah)
			Cuisine	20		
			S D B	12		
			Chambre	16-20		
			Terrasse	9-18-22		
		8 F4	Salon	40		
			Cuisine	24		
			S D B	12		
			Chambre	16-20-22		
	Terrasse		18-24			
	Stationnement	Parking	50 places	800		

Tableau 3 : Tableau surfacique du résidentiels

Fonction	Sous-fonction	Espace	Sous-espace	Surface (m²)	Gabarit	Echelle d'appartenance
Culturelle	Exposition	Expo temporaire	Accueil	50	R+2	A l'échelle de la ville
			Galerie	300		
		Expo permanente	Accueil	50		
			Galerie	400		
			Terrasse	235		
		Formation	9 Atelier	Atelier		
	Sanitaire			35		
	Terrasse			340		
	8 Chambre		Chambre	25		
			Sanitaire	8		

		<p>Salle de conférence (180 places)</p>	Hall	250	<p>R.D.C</p>	<p>A l'échelle du centre historique (La Casbah)</p>
			Espace de conférence	350		
			3 ateliers	3X50		
			Espace pour les conférenciers	55		
			Locaux de gestion	40		
			Sanitaires	60		

Tableau 4 :Tableau surfacique des activités culturelles

Fonction	Sous-fonction	Espace	Sous-espace	Surface (m ²)	Gabarit	Echelle d'appartenance
Culturelle pour le quartier	Educative	Bibliothèque	Salle polyvalente	220	R+1	A l'échelle du centre historique (La Casbah)
			Espace de Travail	290		
			Espace de Préparation	60		
			Espace de Consommation	110		
			Espace enfant	55		
			Espace de lecture	65		
		Crèche	Espace de jeux	70		
			Dortoir	50		
			Salle pédagogique	85		
			Salle de karaté	310		
	Sportive	Salle de sport	Squash	65		
			Billard	60		
			Salle de fitness	230		
			Vestiaires	2X85		

Tableau 5 :Tableau surfacique des fonctions culturelles pour le quartier

Fonction	Sous-fonction	Espace	Sous-espace	Surface (m²)	Gabarit	Echelle d'appartenance
Restauration	Restaurant	restauration	Principale	260	R+2	A l'échelle du centre historique (La Casbah)
			sanitaires	35		
		Cuisine	préparation	90		
			Stockage	45		
			Sanitaires pour personnels	20		
	Cafeteria	Principale	/	150		
		Comptoir	/	30		
		Sanitaires	/	30		
		Terrasse	/	200		

Fonction	Sous-fonction	Espace	Sous-espace	Surface (m²)	Gabarit	Echelle d'appartenance		
Commerciale	/	Super marché	Rayonnage	1500	R D C	A l'échelle du centre historique (La Casbah)		
			Caisse	100				
			Locaux de stockage	530				
			Salle de repos	115				
			Salle de contrôle	100				
		Centre commerciale	Magasin	De 25 à 65				
			Sanitaire	25-35				
			Terrasse	340				
		5 Boutique pour musée	/	De 45 à 60				

Fonction	Sous-fonction	Espace	Sous-espace	Surface (m²)	Gabarit	Echelle d'appartenance
Stationnement	/	250 places de parking	/	8250	Deux étages en sous-sol	A l'échelle du centre historique (La Casbah)

Tableau 6 : Tableau surfacique des activités de restauration, commerciales et de stationnement

6-Description du parti architectural

Pour ce qui est du traitement de l'espace intérieur, nous avons essayé de le traiter d'une façon a créé une ambiance intérieur conviviale pour qu'il soit agréable aux visiteurs et aux utilisateurs, et pour cela nous nous sommes inspirés de deux exemples la casa mila et la galerie Umberto I dans leurs discours avec les façades intérieur et leurs traitement comme de façades principales qui donne sur le boulevard et non pas comme des façades secondaire.



Figure 57 : Vue sur la cour intérieure de la casa mila



Figure 58 : Rendu de l'ambiance intérieure de notre projet

Pour le choix des ouvertures intérieures, nous retrouvons la référence au porte en bois des maisons de la Casbah, avec leurs motifs rectangulaires.

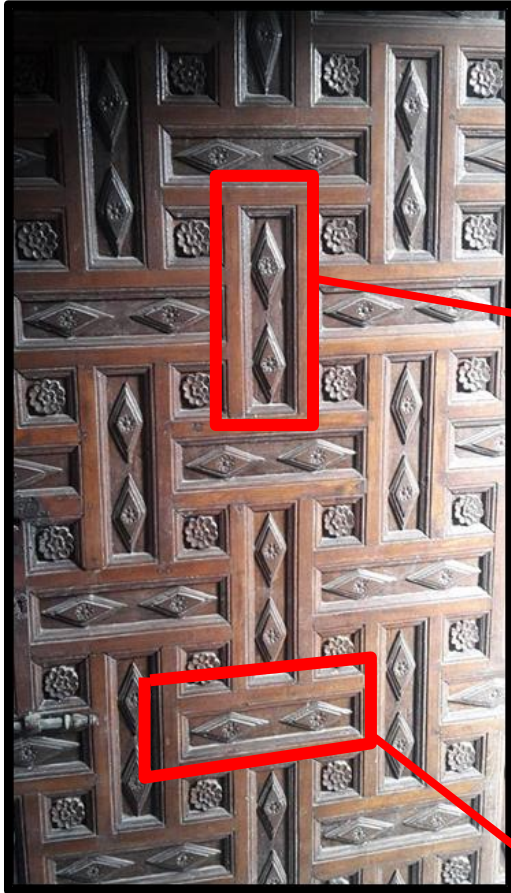
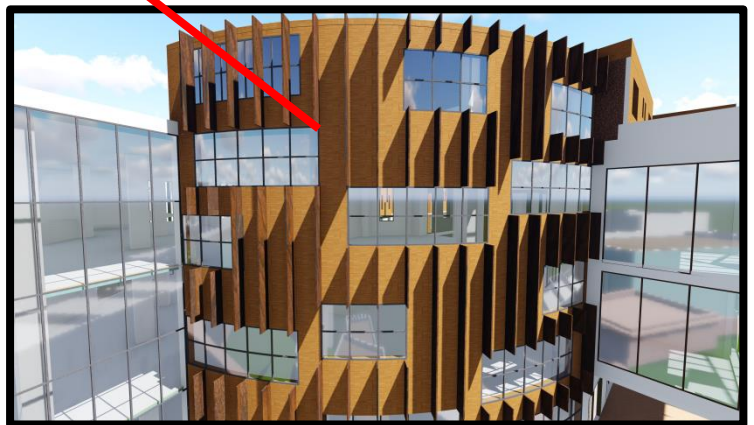


Figure 60 : porte des maisons de la Casbah

Nous retrouvons cette référence même dans le traitement de la façade principale plus exactement dans le traitement d'angle, mais cette fois c'est dans le sens horizontal.



Figure 59 : rendu de la façade intérieure



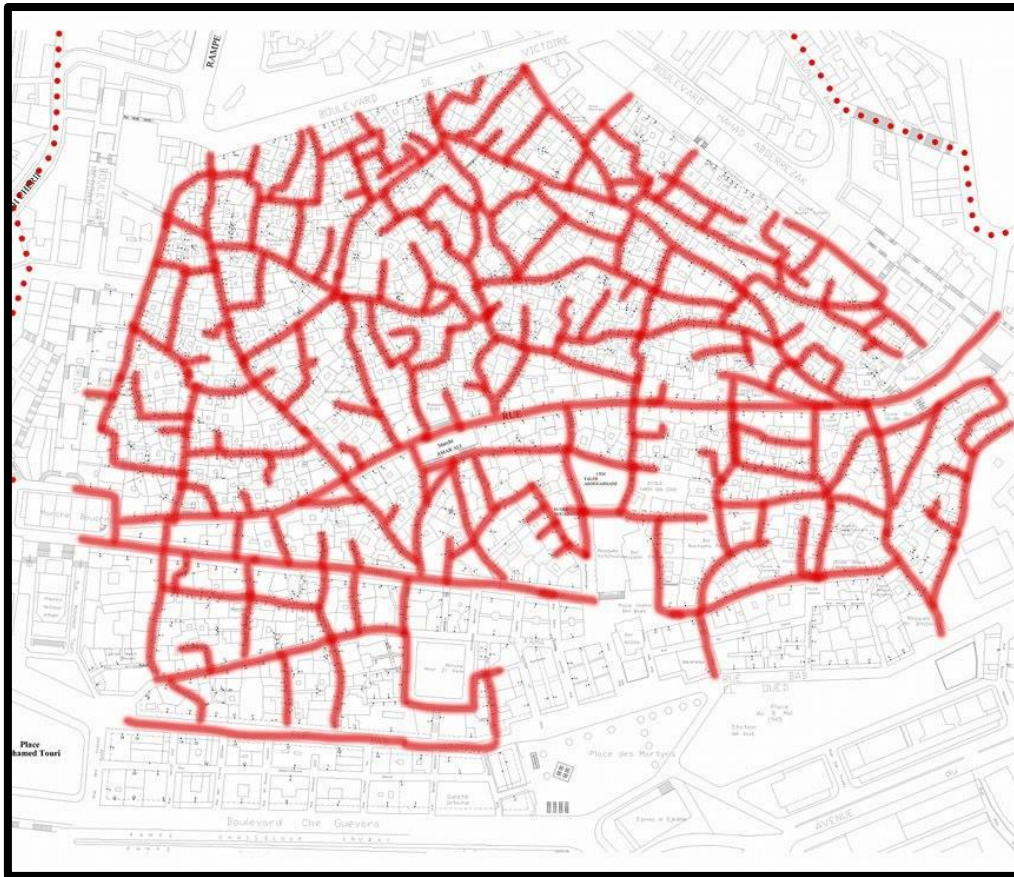


Figure 61 : Plan de la trame viaire de la casbah

Nous avons repris le tracé irrégulier de trames vernaculaire de la Casbah et nous avons fait une réinterprétation de ce dernier, comme ce qu'a été fait par Libeskind dans le traitement de façade du musée juif de Berlin. Où il a relié entre les anciennes maisons des juifs sur le plan de la ville, puis il a repris le résultat et le projeter sur la façade et en se basant sur les motifs arborescents, ça nous a conduit au résultat suivant que nous avons projeté sur les façades des deux premiers niveaux du premier terrain.



Figure 62 : Rendu de notre projet

Nous retrouvons ce traitement au niveau du deuxième terrain, plus exactement le traitement de la façade extérieure de la salle de conférence et de la façade du hall juste en face du bastion.



Figure 63 : Rendu de notre projet



Figure 64 : Rendu de notre projet

Notre terrain d'intervention se trouve dans une zone coloniale, alors nous avons retravaillé le principe des galeries avec colonnades, et nous avons créé la continuité entre notre traitement et la colonnade.



Figure 65 : Rendu de notre projet



Figure 66 : vue sur l'habitat 67



Figure 67 : Vue aérien sur la casbah

Le discours esthétique des volumes s'inspire de l'architecture métabolique de l'habitat 67, tout en se référant à la composition volumique de la Casbah, pour que notre projet s'intègre avec l'homogénéité visuelle de cette dernière. La partie la plus haute de notre projet est composé de cube emboîté les uns avec les autres avec des reculs ce qui offre un nombre considérable de terrasse pour profiter des vues offertes par la position élevée de notre projet.



Figure 68 : Rendu de notre projet



Figure 69 : Rendu de notre projet

Les deux terrains sont liés entre eux par une passerelle qui commence au niveau du bastion 11 est arrivé au deuxième terrain au niveau du 2ème étage avec un ancrage en béton.



Figure 70 : Rendu de notre projet

7-Descriptif technique

Avant de commencer la conception de notre passerelle nous avons d'abord analysé un exemple thématique.

7-1 Exemple thématique :

Les passerelles de MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), ce musée est doté de deux passerelles

- La passerelle Fort Saint Jean 135 m
- La passerelle Parvis Saint Jean avec une portée de 76 m

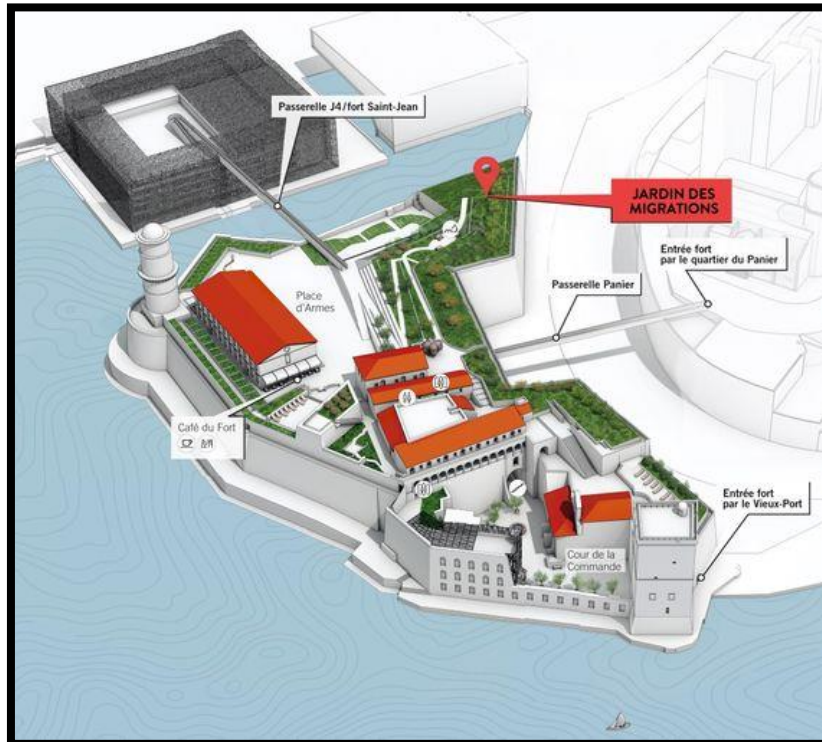


Figure 71 : Schémas explicatifs du MuCEM

- Système constructif des passerelles : passerelles à poutre latérale
- Système d'assemblage : 25 voussoirs de 4,5 mètres de long préfabriqués en atelier sont assemblés par post tension
- Matériaux de construction : Un béton ultra résistant (le béton fibré à ultra haute performance)

7-2 Le principe structurel de la passerelle :

Le principe structurel de notre passerelle est semblable à celle des passerelles du Mucem (une portée de 68 mètres)

Le principe structurel est schématisé ci-dessous :

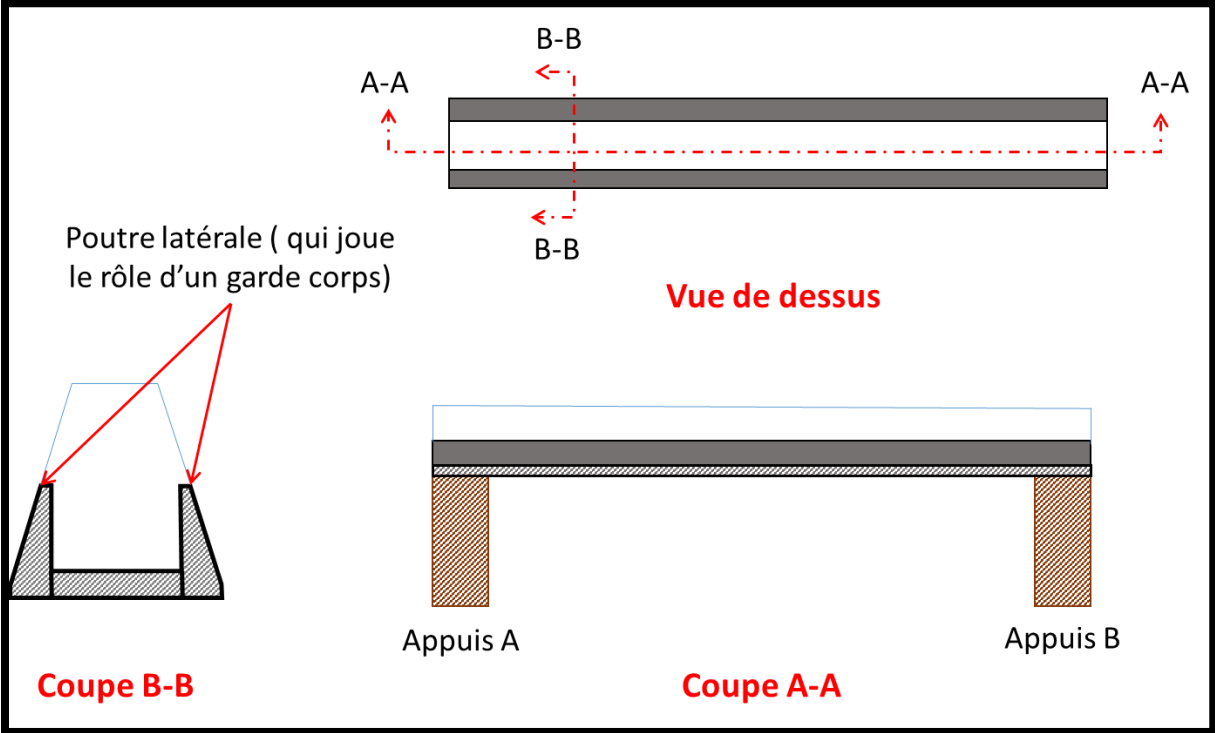


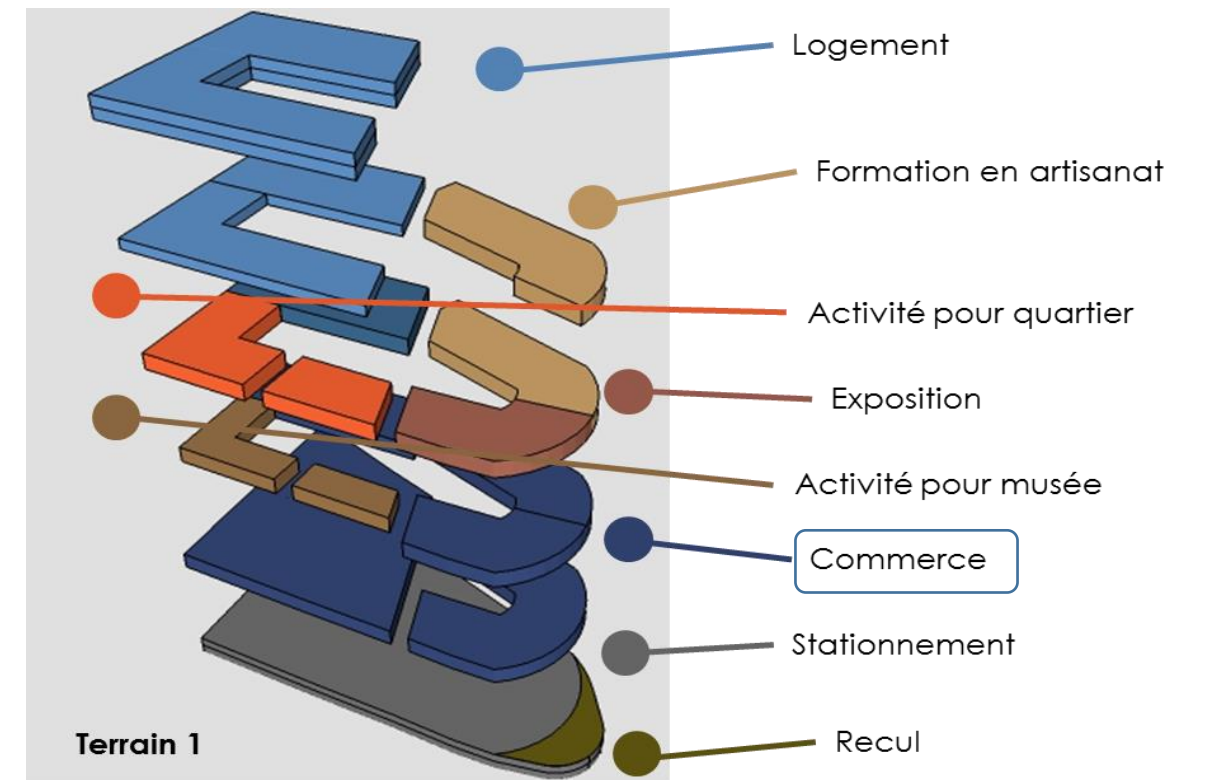
Figure 72 : Schémas explicatif du principe structurel de la passerelle

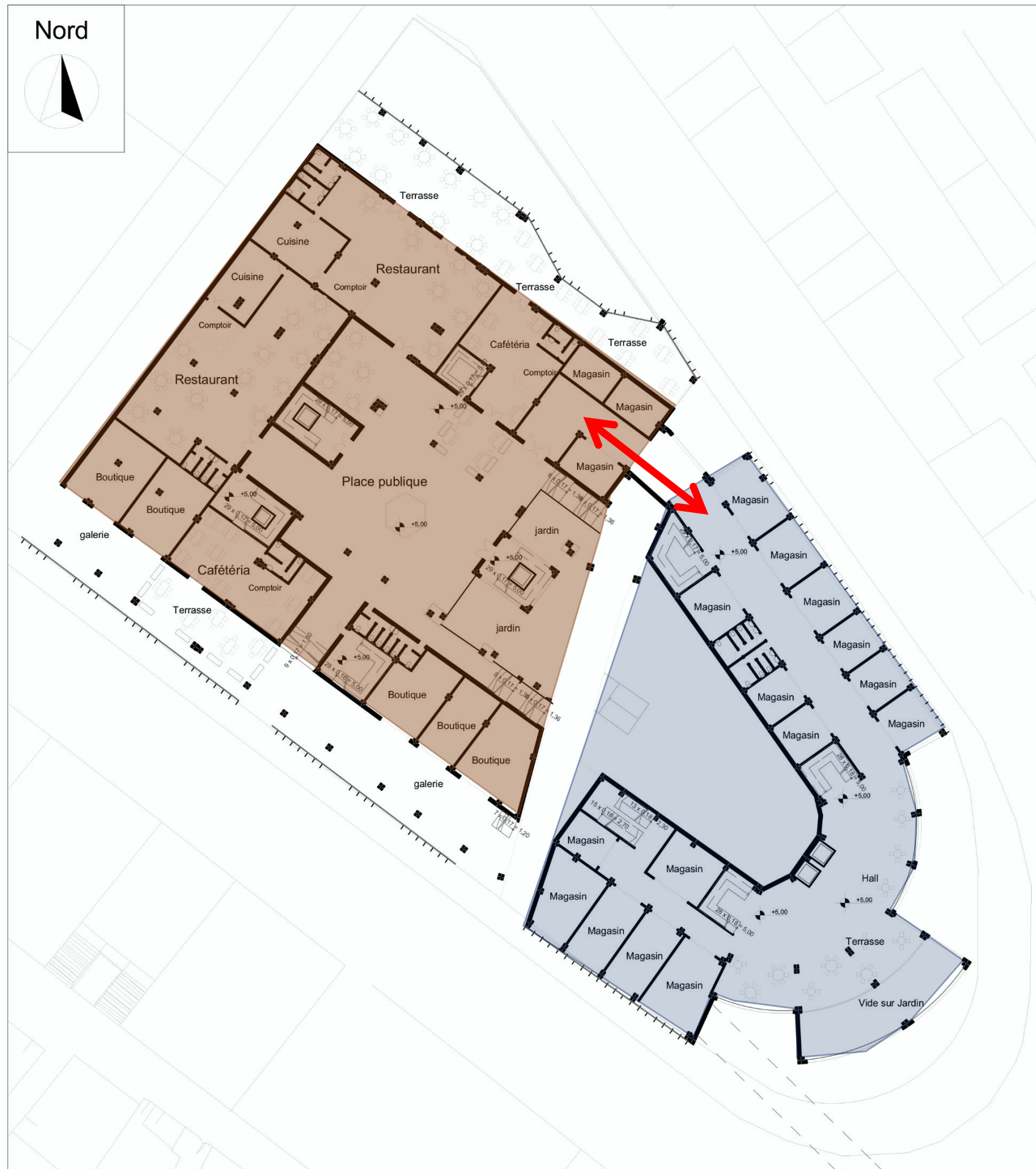
8- Descriptif des plans :



Plan de Rez de Chaussée 1/500

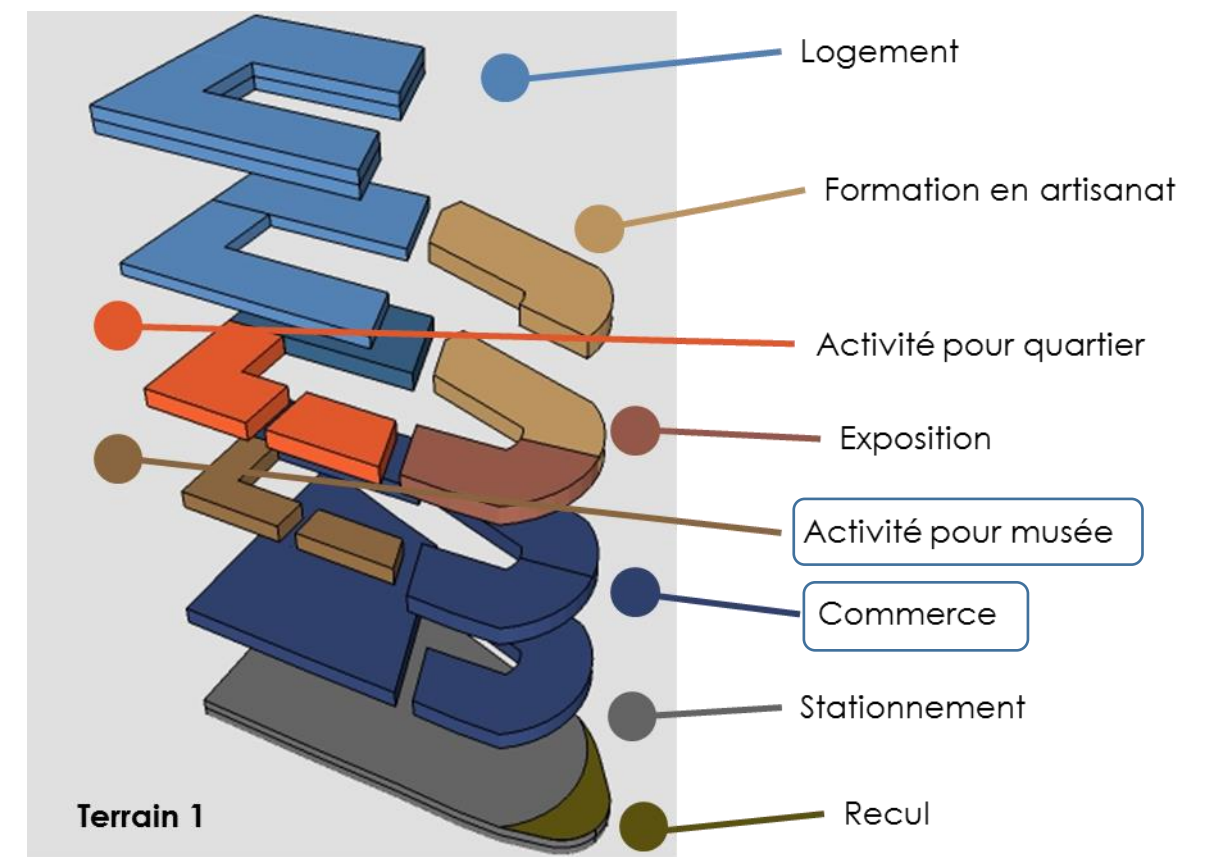
- Pour le rez-de-chaussée du premier terrain on a deux grandes entités commerciales qui sont :
- Le super marché : on y accède par le biais de la galerie et par une cage d'escalier réservé à la livraison, l'espace intérieur se compose de rayonnage, une caisse qui se trouve à la sortie, salle de contrôle, locaux de stockage et des sanitaires qui se trouve au fond de l'espace.
 - Un centre commercial : on y accède depuis le boulevard Hahhad Abderazzak et la rampe louni arezki. On peut y accéder un accès secondaire depuis la galerie, ou on trouve un hall d'entrée avec jardin, Là, on peut traverser la cour pour aller aux magasins et aux les sanitaires. La circulation verticale est assurée par deux cages d'escaliers et deux ascenseurs.
 - Le super marché et le centre commercial sont séparé par un passage urbain qui fait la liaison entre le boulevard Hahhad Abderazzak et la rampe louni arezki, et offre aussi un accès secondaire au centre commercial par le biais des escaliers.





Pour le 1^{er} étage du premier terrain on a deux grandes entités activités pour le musée et la continuité du centre commercial :

- Les activités pour musée : on retrouve des boutiques et une cafétéria desservie par une galerie qui donne sur le boulevard Hahhad Abderazzak, juste à côté de la prison sekhadji reconvertie récemment en musée. Depuis cette galerie on peut accéder à la place publique qui donne accès aux deux restaurants et une seconde cafétéria, la majeure partie de la circulation verticale est concentré dans cette place (la cage d'escalier qui desserve les résidentiels, les issues de secours, la cage d'escalier qui donne sur le parking).
- La continuité du centre commercial : on y accède à cette partie soit par les deux cages d'escaliers soit par les accesseurs depuis le R.D.C, sinon par le passage qui fait le lien entre ces entités au niveau du 1^{er} étage. à cet étage on retrouve essentiellement des magasins et une terrasse ouverte pour les gens qui veulent se reposer.



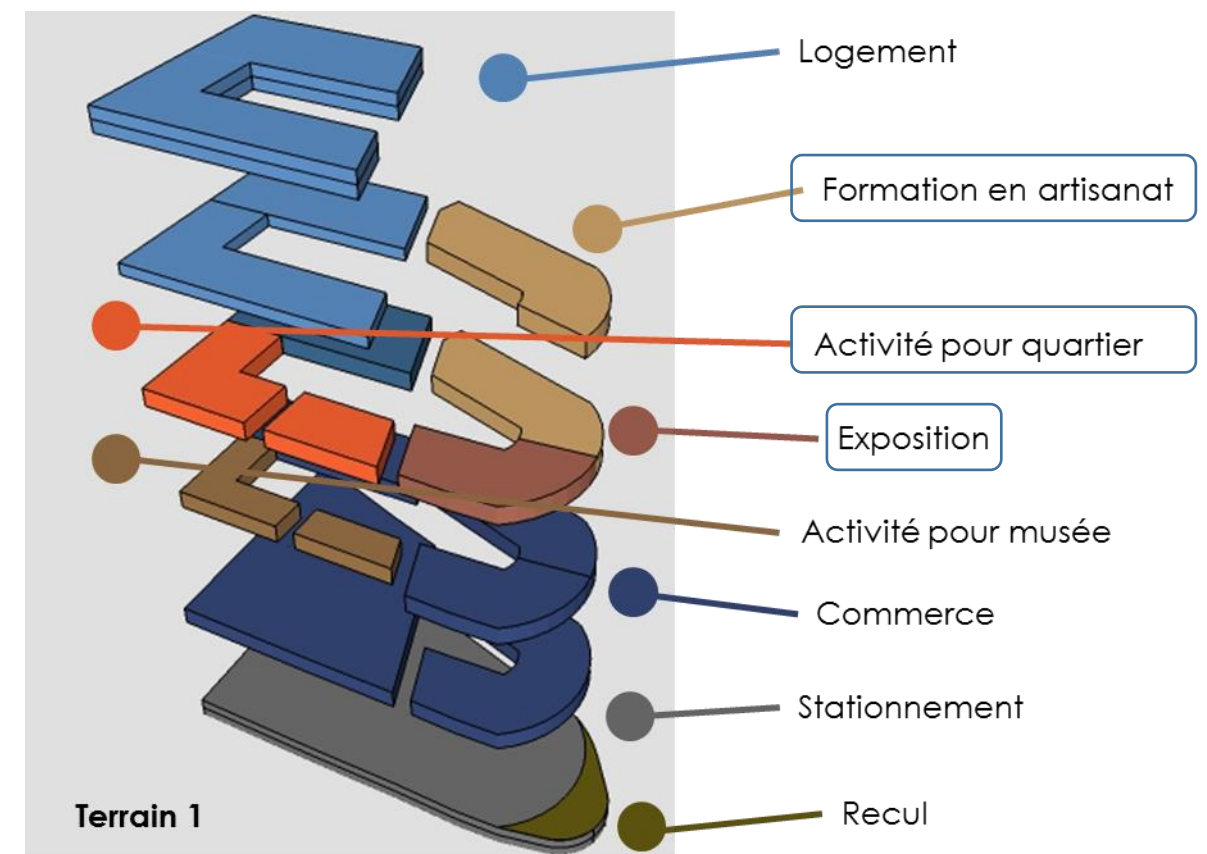
Plan de 1^{er} étage 1/500

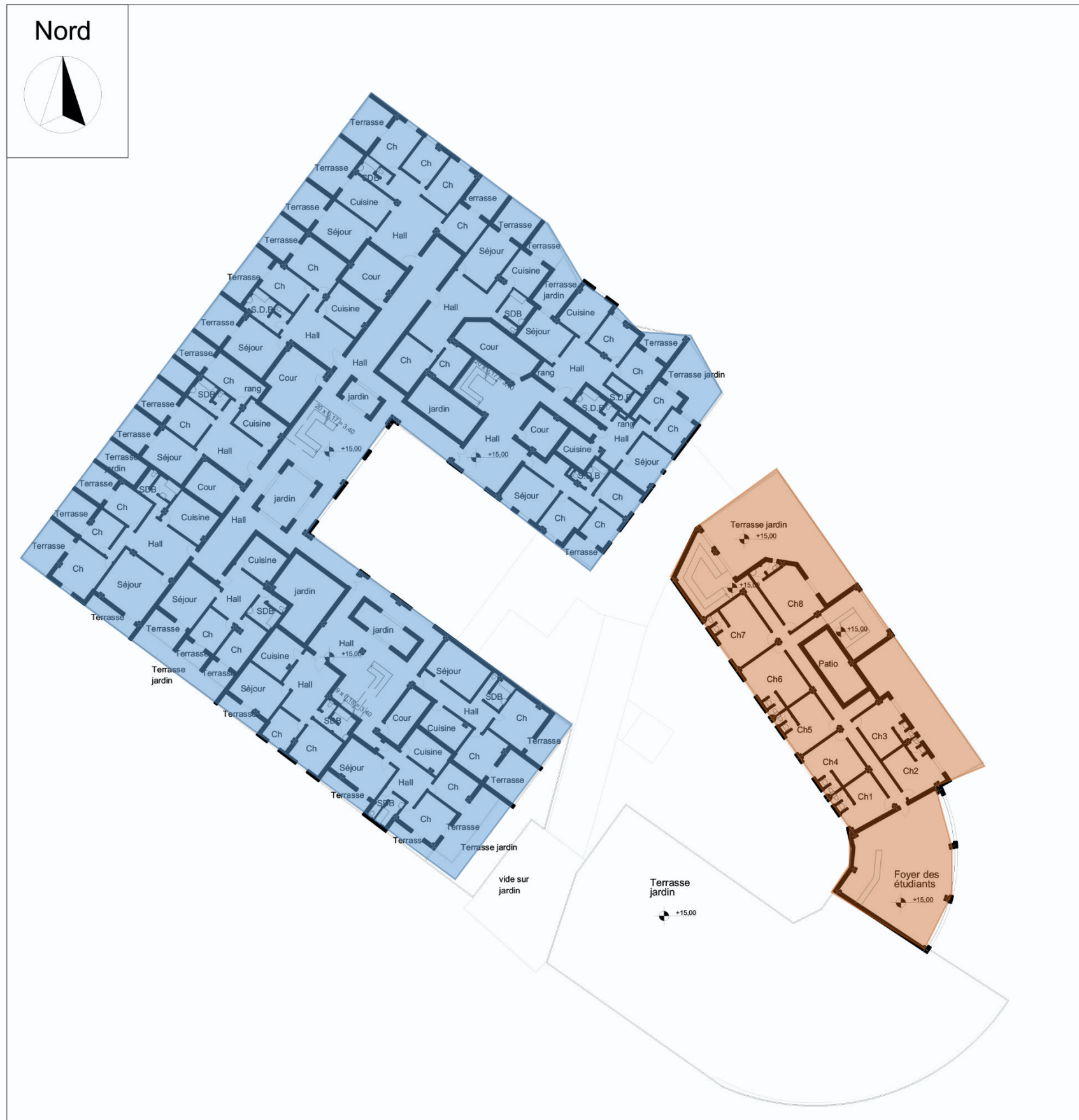


Plan de 2 eme étage 1/500

Pour le 2eme étage du premier terrain on a trois grandes entités qui sont activités pour le quartier, formation en artisanat et un espace d'exposition temporaire :

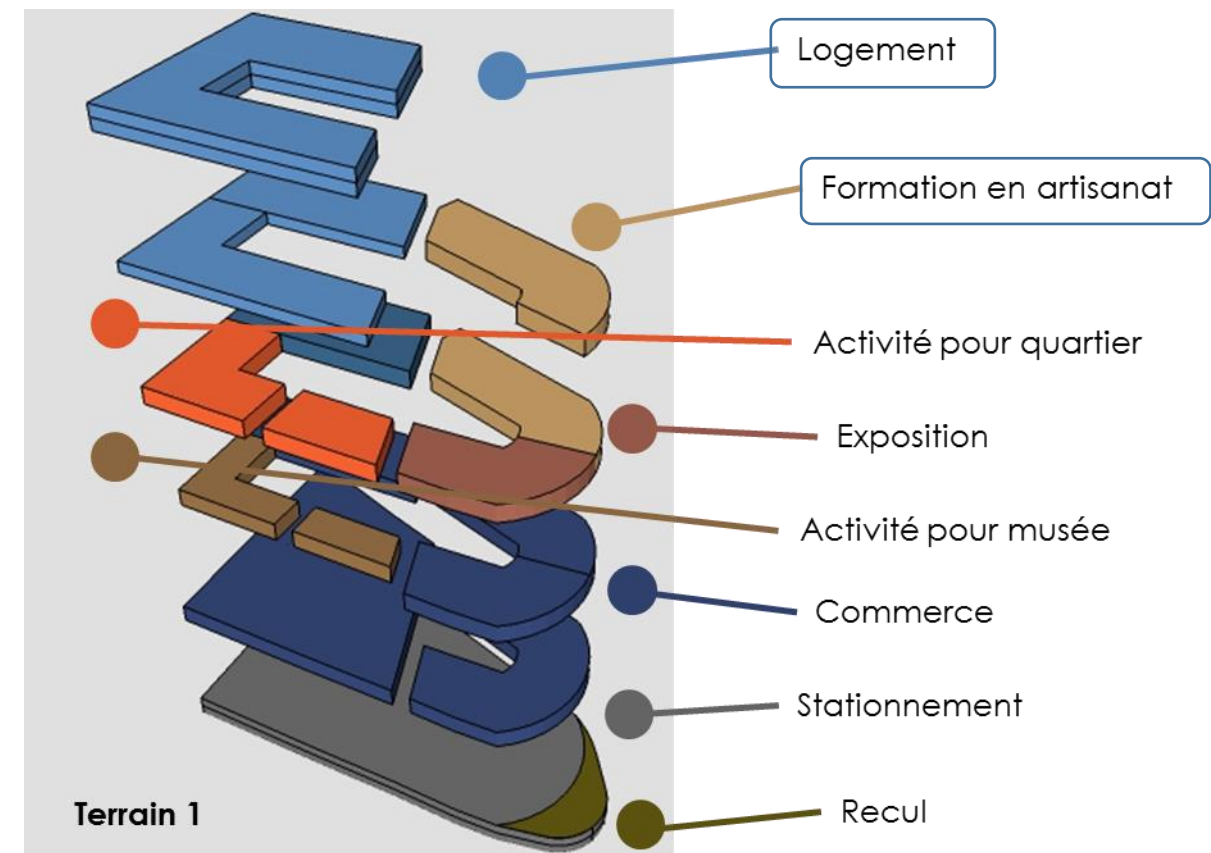
- Les activités pour le quartier : cet espace est desservi par la cage d'escalier qui donne sur le parking et sur la place publique, à gauche de la cage on retrouve la bibliothèque avec ces différents espaces, à droite une crèche pour les gens du quartier et au fond une salle de sports.
- Centre de formation en artisanat : on y accède à cet espace soit par la cage d'escalier qui arrive du parking, soit à partir du centre commercial depuis le niveau inférieur par le biais de la terrasse et même par la passerelle qui arrive à ce niveau depuis le 2eme terrain. Cet espace est composé essentiellement d'ateliers et d'un espace de repos.
- L'espace d'exposition temporaire : on y accède à partir du centre commercial depuis le niveau inférieur par le biais de la terrasse, et même par la passerelle qui arrive à ce niveau depuis le 2eme terrain pour assurer la continuité de l'exposition permanente.



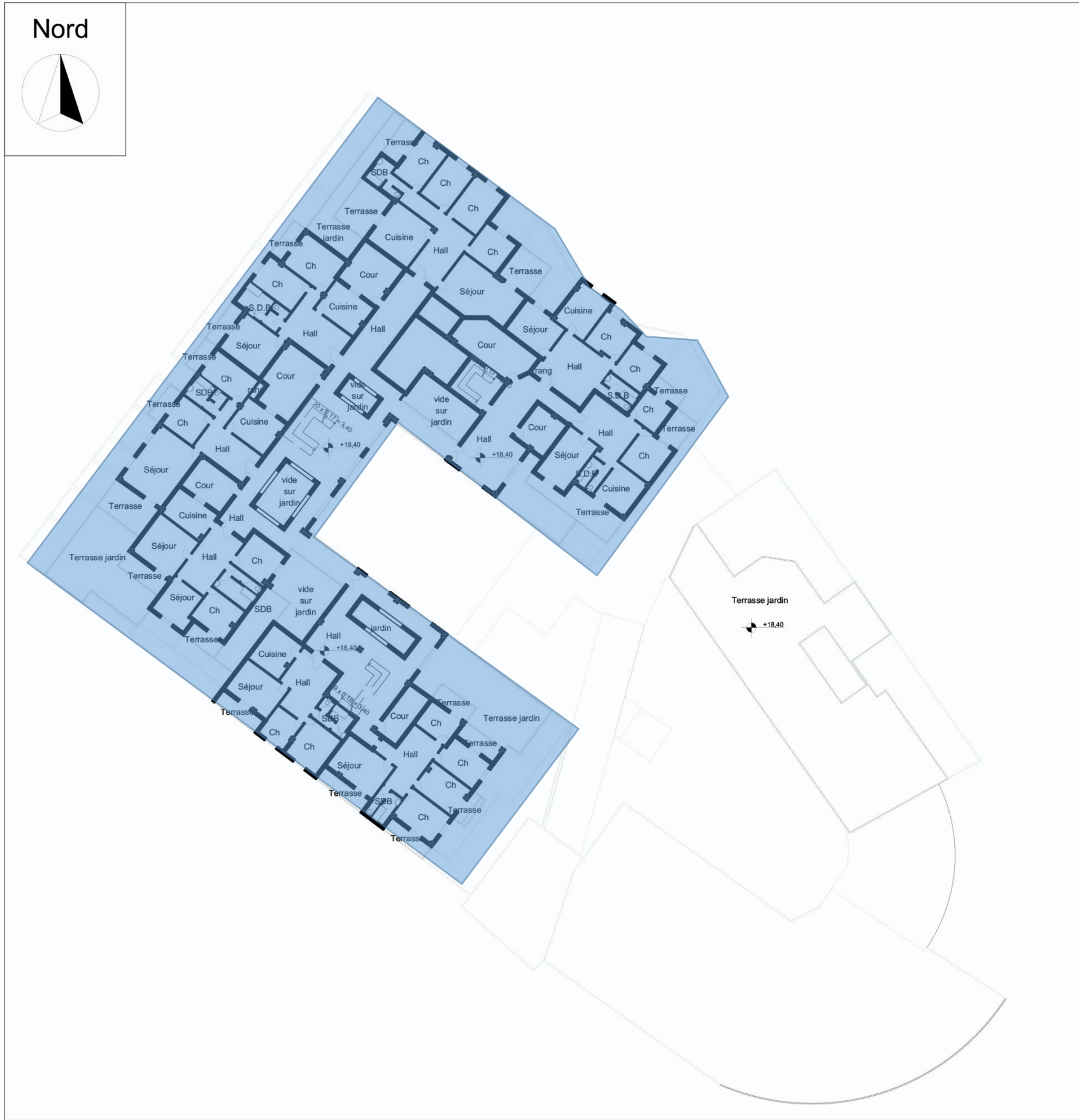


Pour le 3eme étage du premier terrain, on a deux grandes entités : l'hébergement pour formation et le résidentiels :

- L'hébergement pour formation : on arrive à cet espace à l'aide d'une cage d'escaliers qui démarre au niveau des ateliers pour pouvoir offrir un peu d'intimité aux étudiants qui occupent cet espace qui est essentiellement composé de chambre et un foyer pour étudiants.
- Le résidentiels : on accède à cette partie par le biais d'une cage d'escalier qui démarre depuis la place publique, cette dernière donne sur un hall qui regroupe six appartements, et permet aussi d'arrivé à deux autres halls, chacun d'eux dessert trois appartements à son tour, et on retrouve aussi une issue de secours au niveau de ces halls.

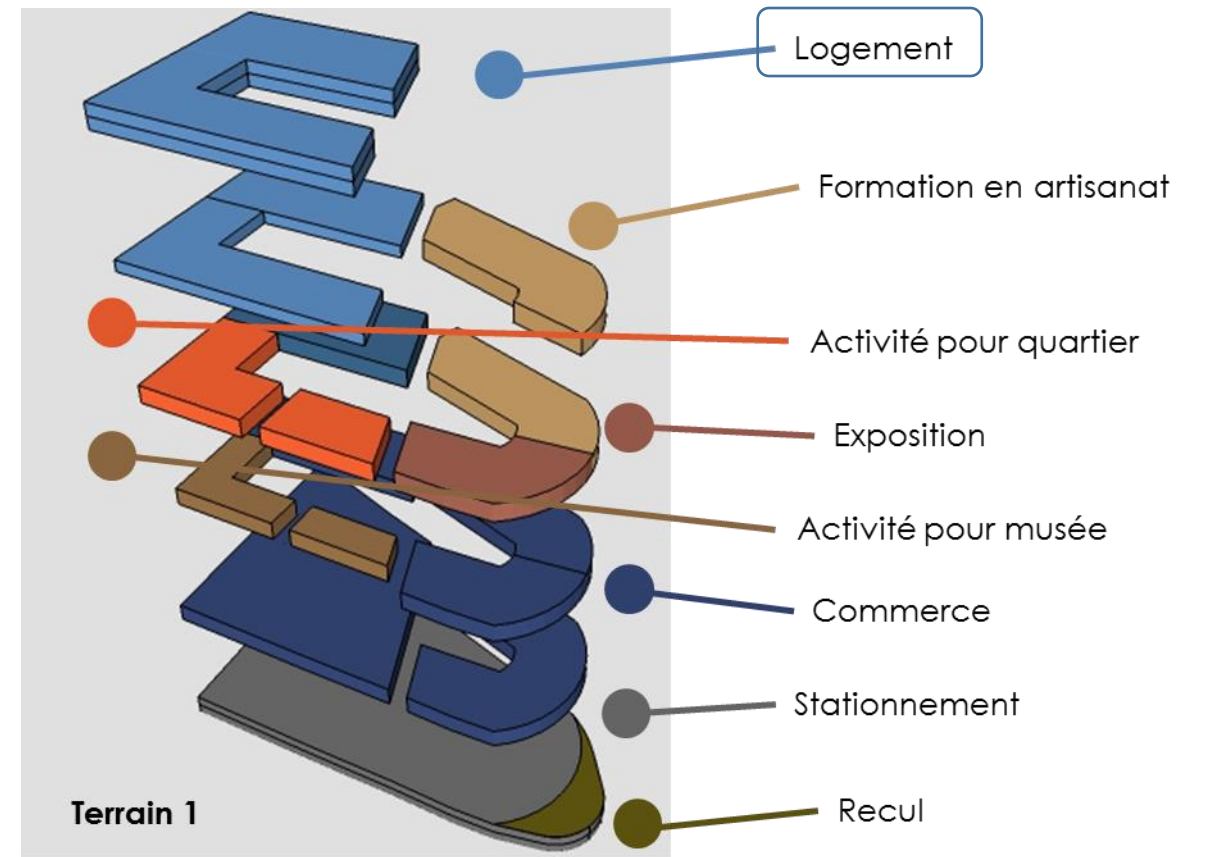


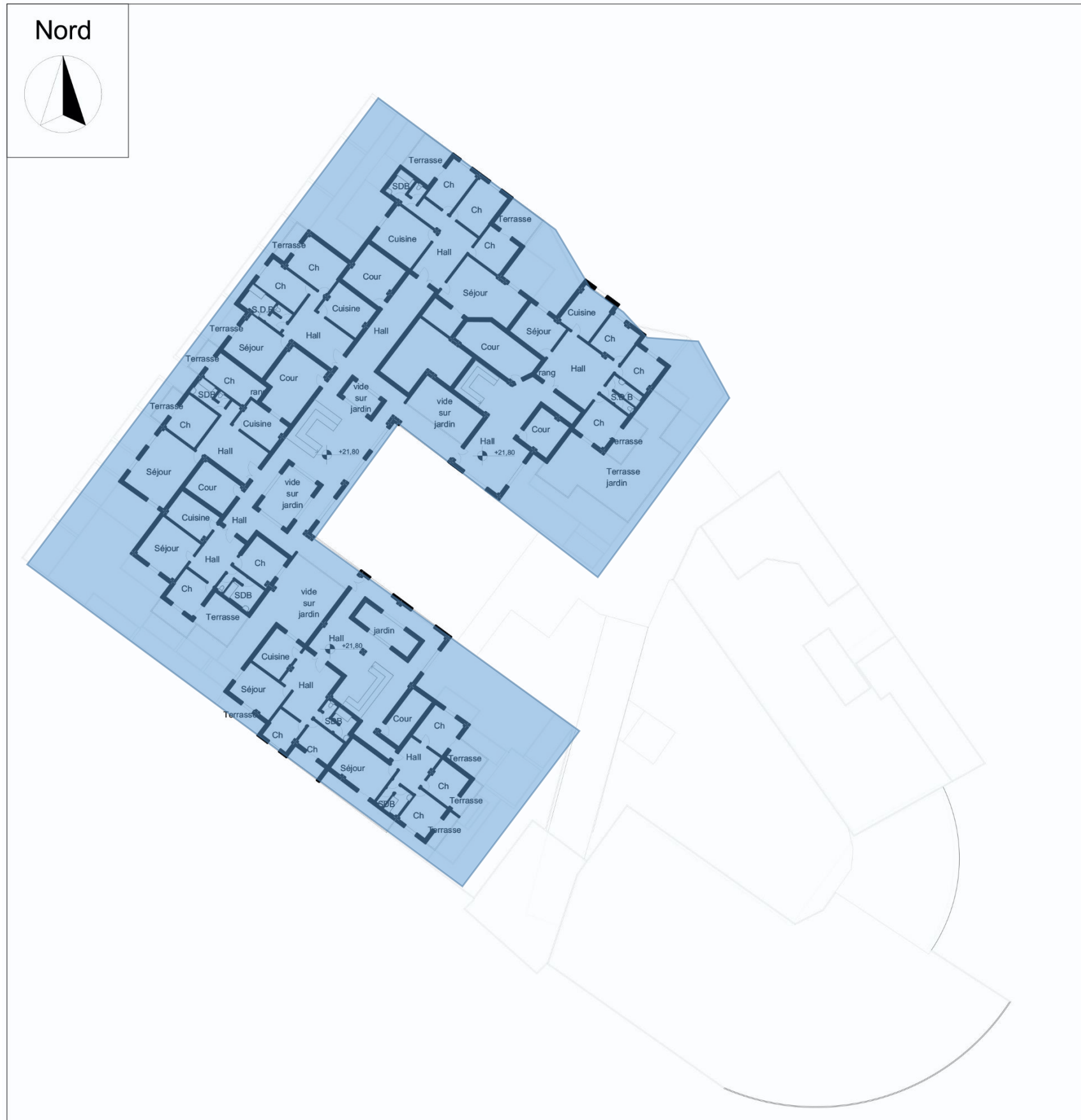
Plan de 3 eme étage 1/500



Plan de 4 eme étage 1/500

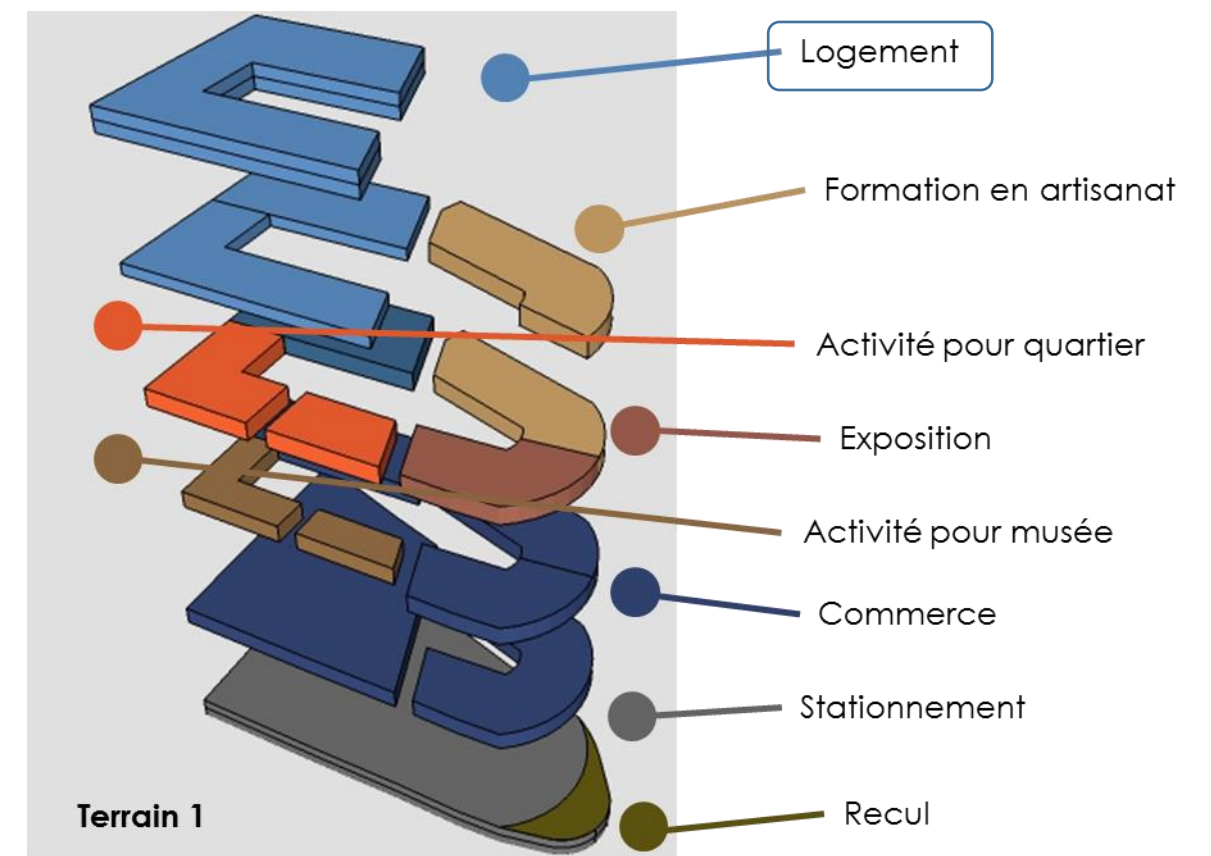
Pour le 4eme étage du premier terrain on a que du résidentiels : on accède à ce dernier par le biais de la même cage d'escalier qui nous donne accès au niveau inférieur, le nombre d'appartements diminue à ce niveau de 12 à 8 appartements à cause du recul et des terrasses, exigé par les principes de l'architecture métabolique et pour qu'on puisse ressortir avec le résultat volumétrique souhaité.

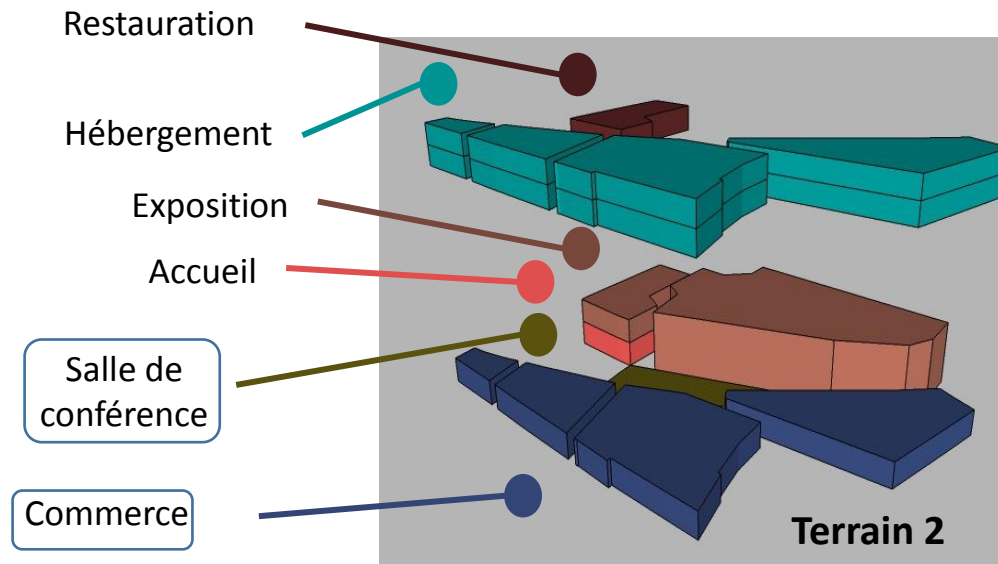




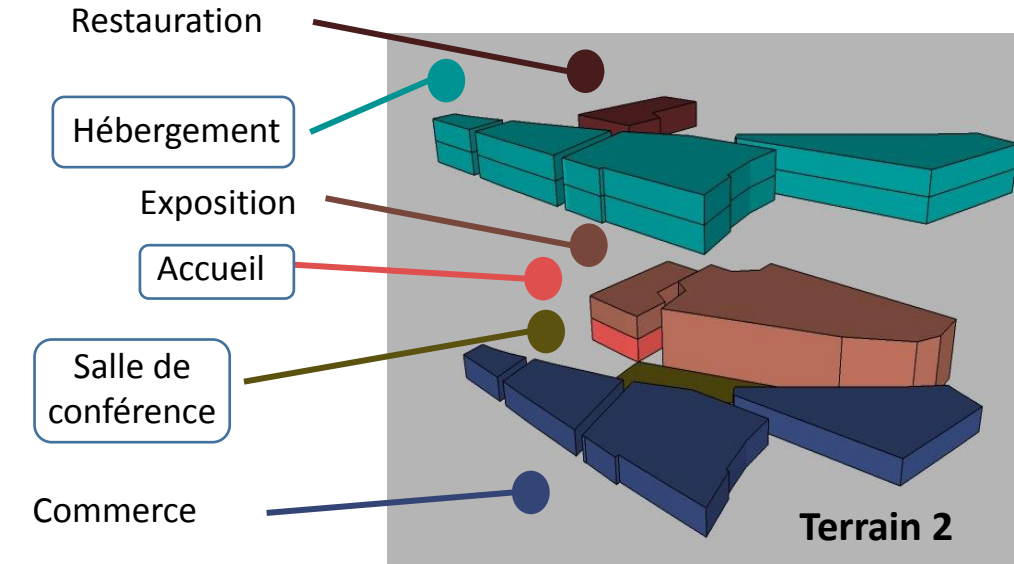
Plan de 5 eme étage 1/500

Pour le 5eme étage du premier terrain, on a que du résidentiels : on y accède à ce dernier par le biais de la même cage d'escalier qui nous donne accès au niveau inférieur, le nombre d'appartements diminue à ce niveau on avait 8 appartements et on est à 7 appartements à cause du recule et des terrasses.





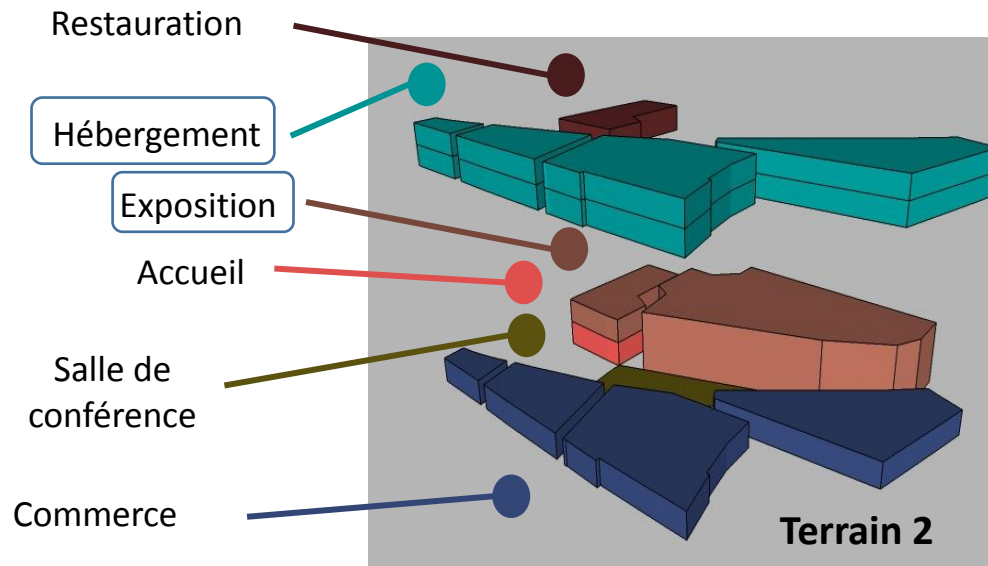
- L'entresol du deuxième terrain est composé d'une cafétéria avec terrasse qui donne sur la rue Barberousse, avec 15 locaux commerciaux. On retrouve aussi un accès secondaire à la partie hébergement.
- Le rez-de-chaussée du deuxième terrain regroupe une salle de conférences avec ses dépendances qui est desservie par un Hall, et un accueil pour l'hébergement qui permet d'accéder à la partie des chambres par le biais de la passerelle.
- On retrouve notamment un passage qui assure le lien entre ces deux niveaux à l'aide d'une cage d'escalier pour rattraper les 3.4 mètres de différence hauteurs.



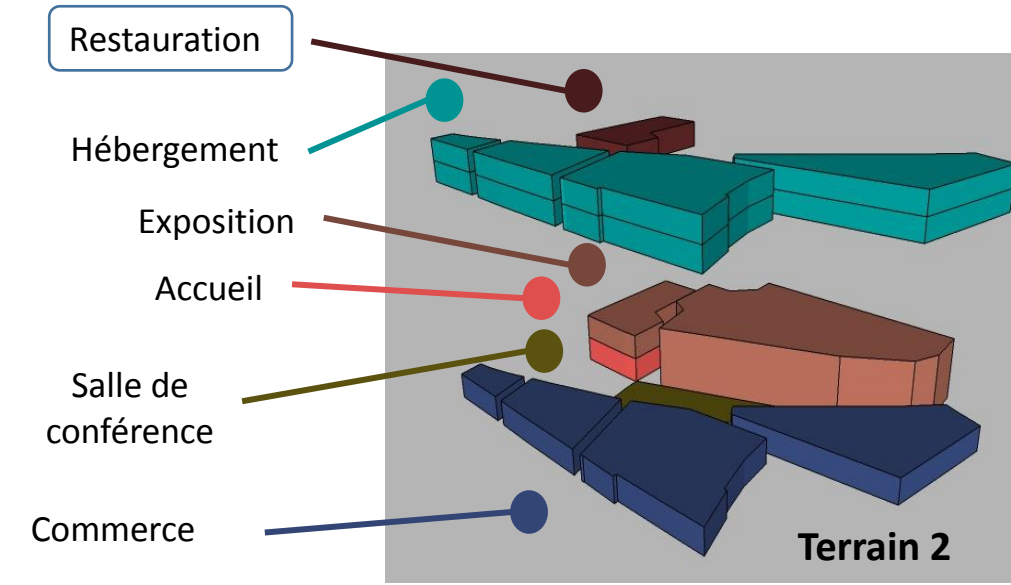
Entres-sol 1/500



Rez de chaussée 1/500



- Le 1^{er} étage est occupé par l'espace d'exposition permanente qui est desservie par une cage d'escalier qui démarre depuis le Hall et qui donne sur une coursive qui permet d'accéder aussi à la terrasse annexé au espace d'exposition.
- Pour la partie hébergement, on a deux cages d'escaliers qui donne accès la partie des suites.
- Le 2eme étage est occupé par un restaurant gastronomique dont, on accède par une cage d'escalier qui démarre depuis le Hall. Il a deux terrasses l'une donne sur la Casbah et la baie d'Alger, l'autre donne sur le bastion 11 et notre dame d'Afrique. Au final on arrive à une passerelle qui nous donne accès à la partie supérieur du bastion 11, et par la suite à la seconde passerelle qui nous permet d'arrivé jusqu'au premier terrain.



1^{er} étage 1/500



2^{eme} étage 1/500

9- Plan de masse



Plan de masse



10- Plan d'assemblage



Plan d'assemblage



11- Les différents plans

Plan de Rez de chaussée de premier terrain



Plan de Rez de Chaussée

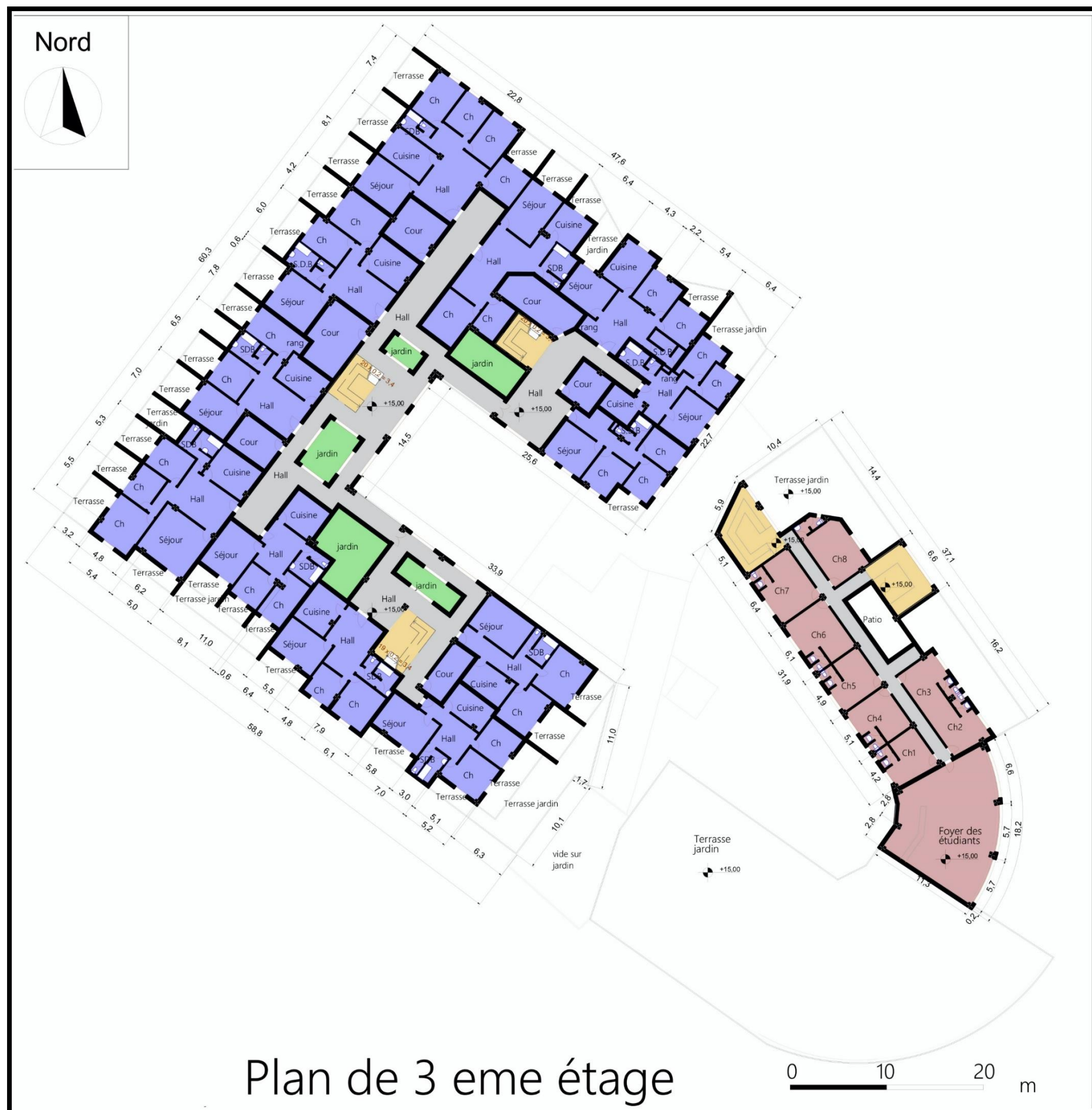
Plan de 1er étage de premier terrain



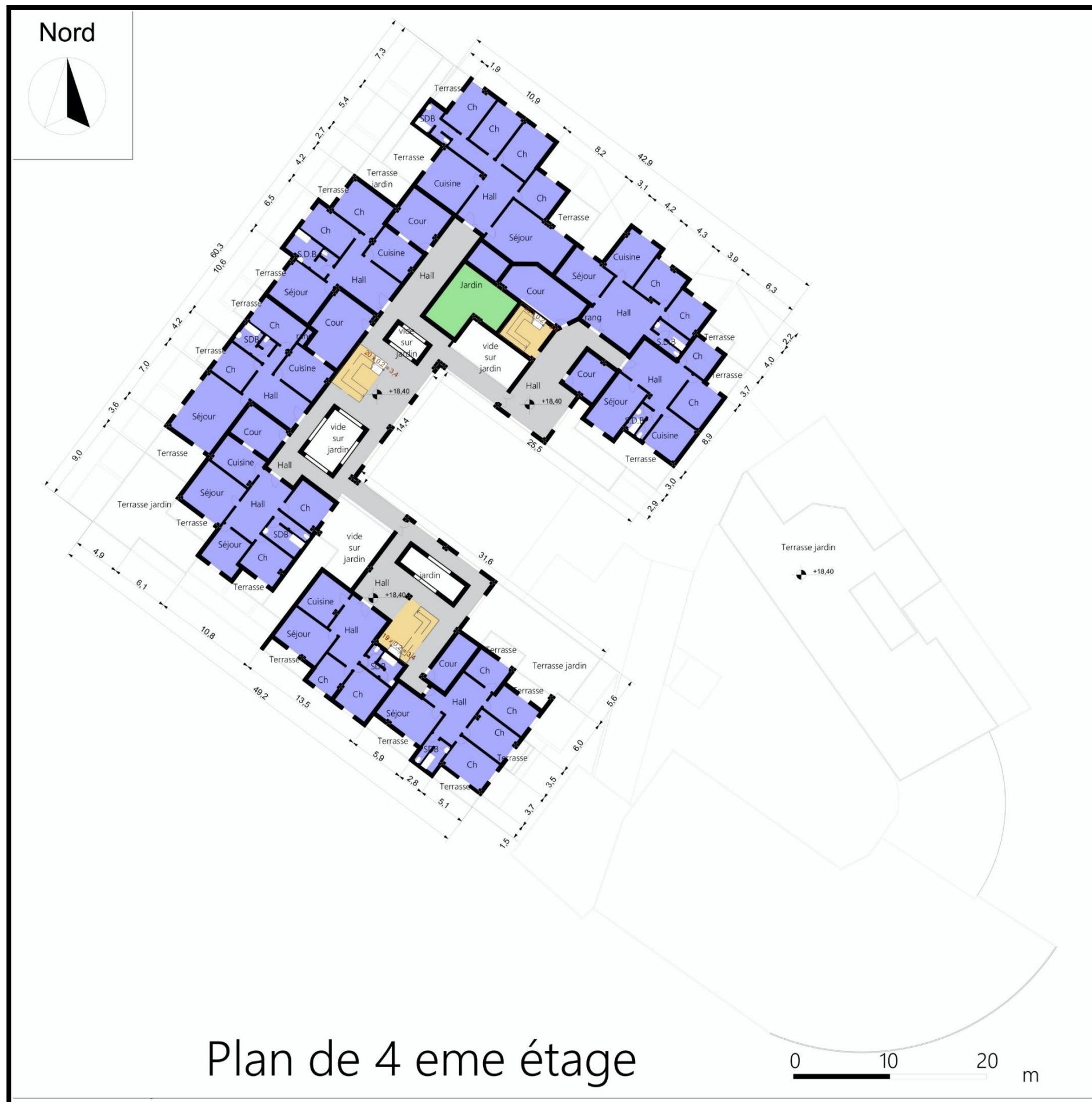
Plan de 2^{ème} étage de premier terrain



Plan de 3^{ème} étage de premier terrain



Plan de 4^{ème} étage de premier terrain

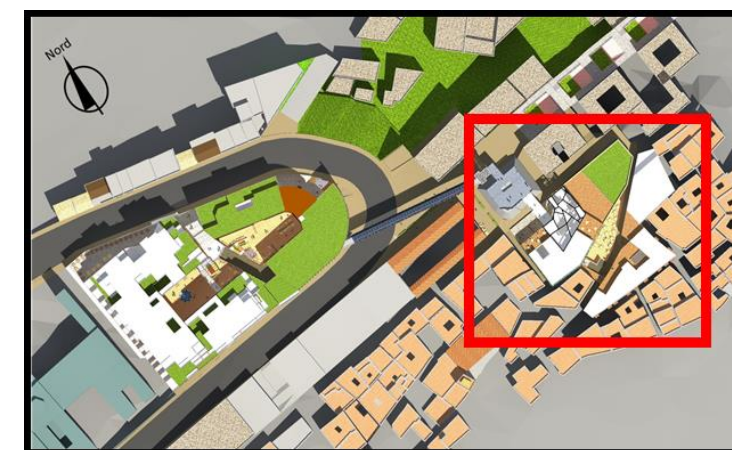


Plan de 4^{ème} étage

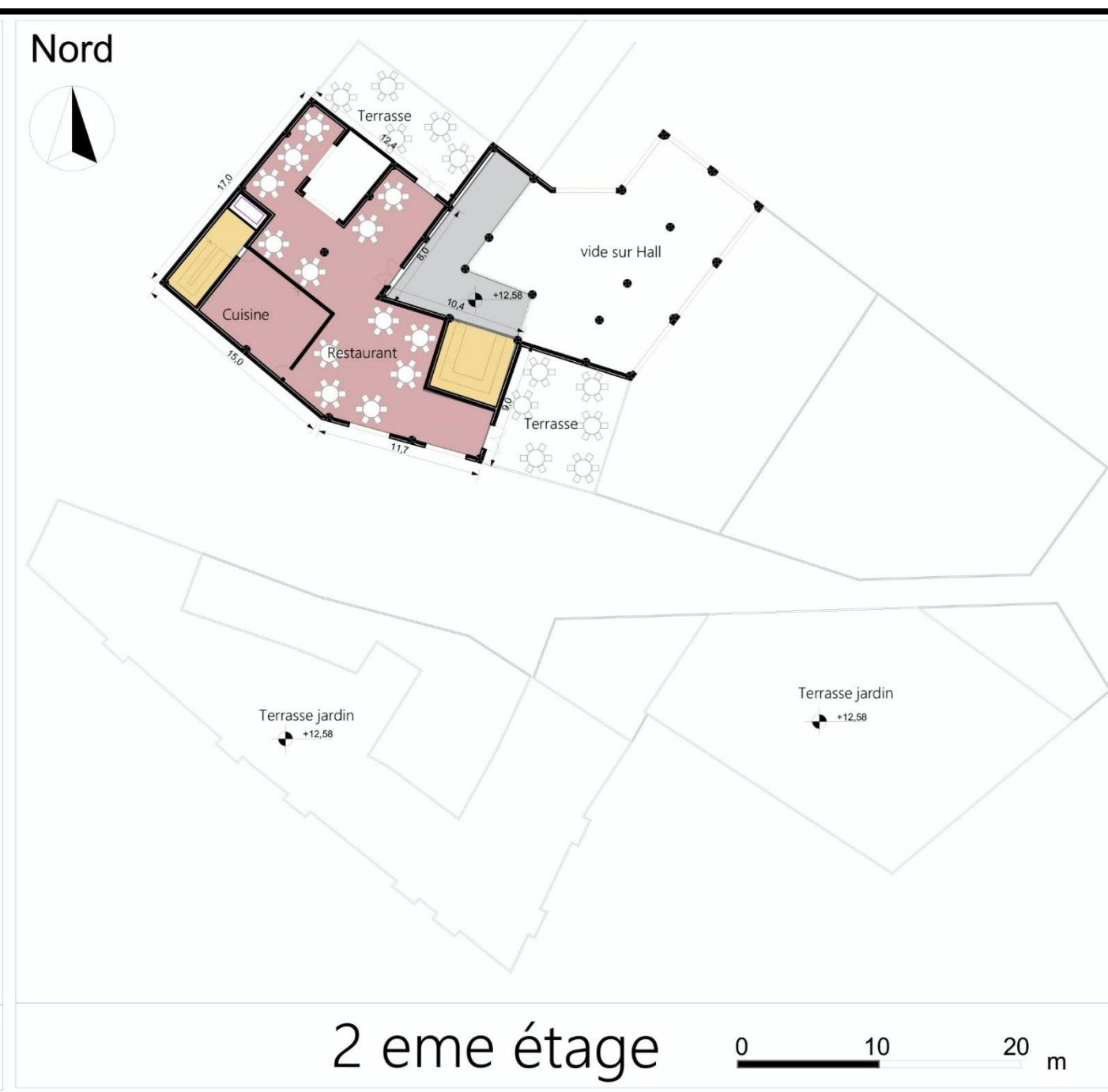
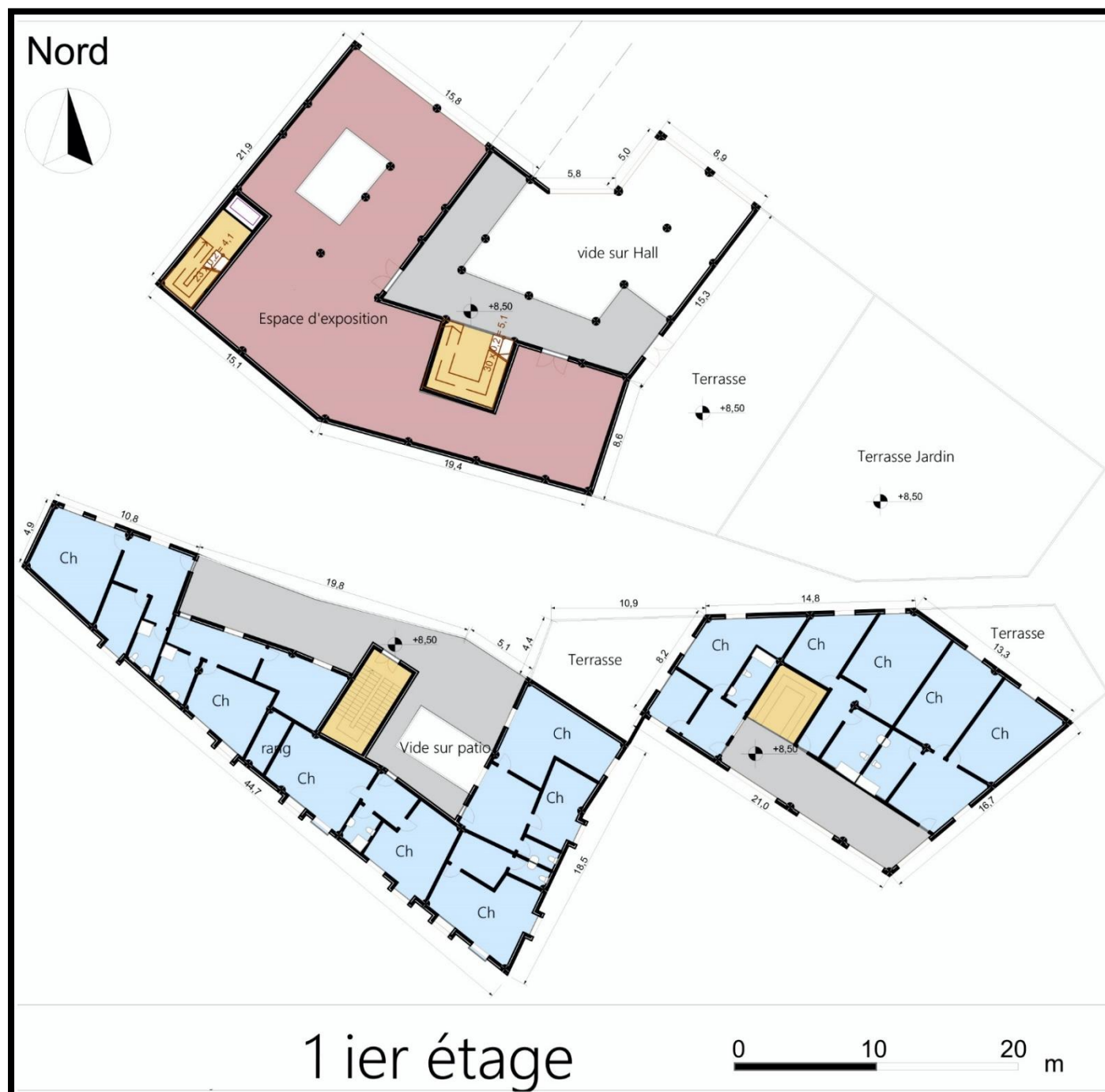
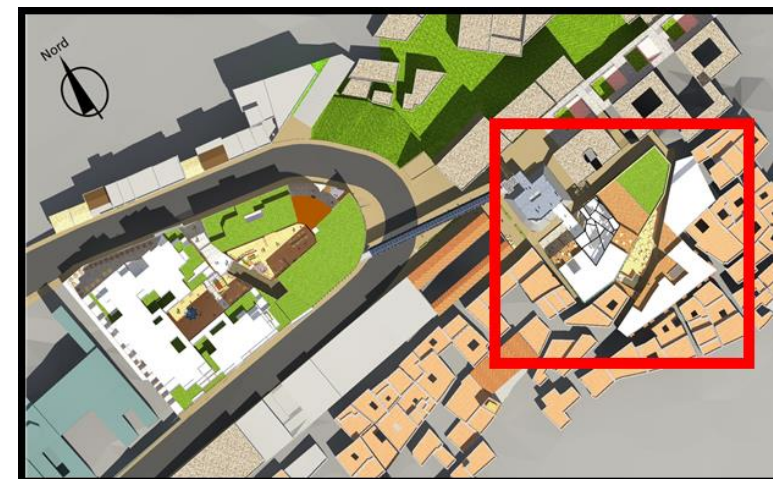
Plan de 5^{ème} étage de premier terrain



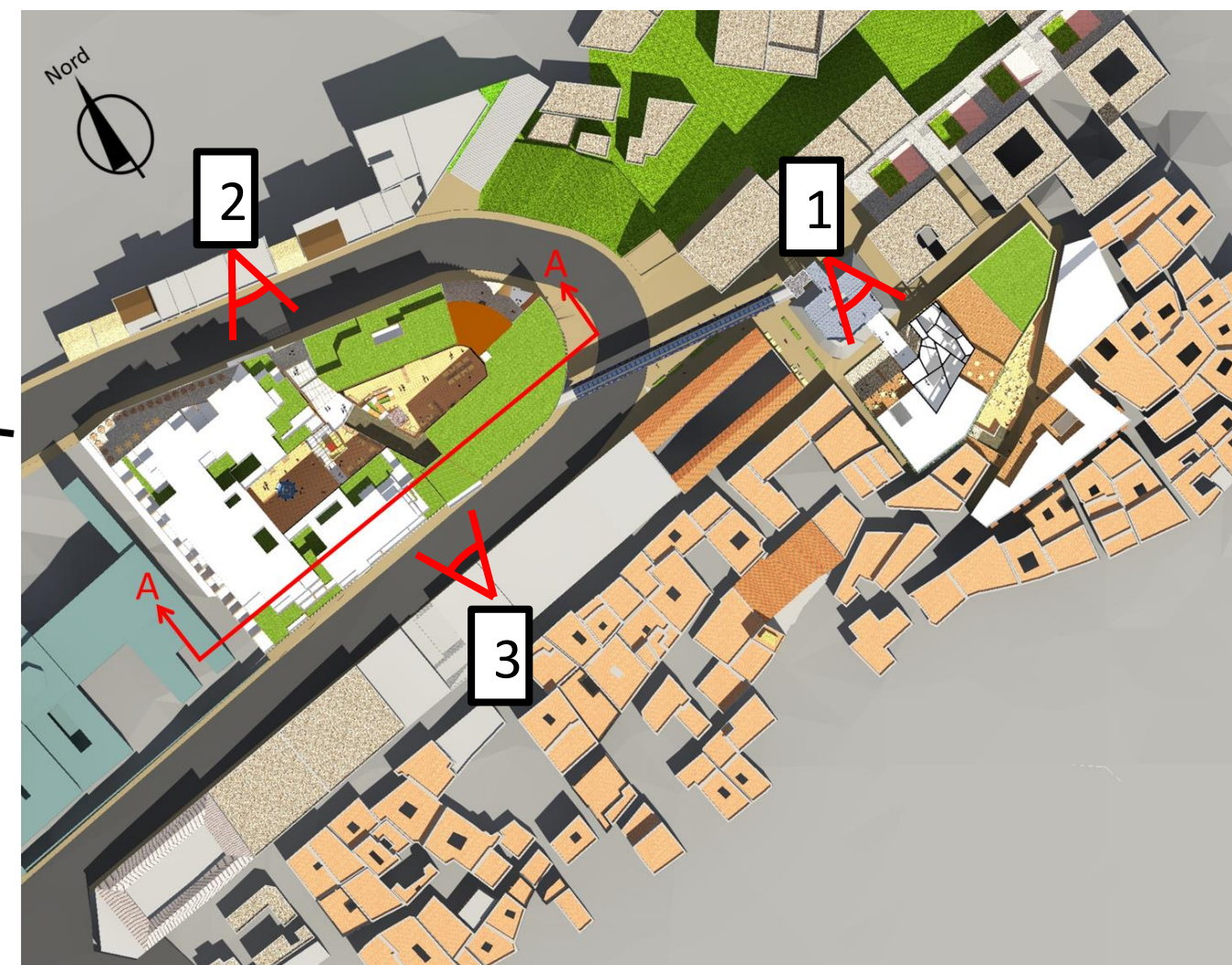
Plan d'entresol et plan de Rez de chaussée de deuxième terrain



Plan de 1^{er} étage et de 2^{ème} étage de deuxième terrain



12- Les coupes et façades



① Façade principale deuxième terrain



② Façade principale premier terrain



③ Façade principale premier terrain

13- Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons analysé notre site d'intervention et nous avons effectué une analyse thématique, ce qui nous a permis d'élaborer notre genèse du projet. Après avoir fixé notre programme spécifique nous sommes passés à la projection de notre projet dans le terrain en passant par les différents descriptifs du parti architectural et du parti technique, et au final nous avons terminé avec un descriptif des plans.

Le patrimoine urbain est une notion, qui a apparu avec Giovannoni, ce dernier voit que le développement urbain des villes doit être en cohérence avec les centres anciens, pour avoir un résultat homogène entre l'ancien et le nouveau. De nos jours les centres historiques souffrent de lourds dysfonctionnements dus à une politique qui exclue ces centres des plans de développement urbain des agglomérations. Cette marginalisation des centres anciens a entraîné une série de conséquences interactionnelles liées à plusieurs phénomènes socioculturels,

La Casbah est considérée comme le noyau ancien d'Alger, et leurs abords les relient avec le reste de la ville. En raison de la composition de ces zones d'abords, leur morphologie et leurs différentes strates qui les composent, l'intervention devient très délicate et très complexe à la fois.

Afin de bien mener notre intervention, nous avons élaboré un diagnostic urbain de la Casbah d'Alger pour ressortir les sous-fragments des zones d'abords selon les problèmes, puis nous avons procédé à des analyses historiques et typo morphologiques de ce centre ancien en général, pour passer à une analyse de notre zone d'abords. Ces analyses se basaient essentiellement sur la documentation fournie par PPSMVSS d'Alger, la lecture historique de Sakina Missoum dans son livre *Alger à l'époque ottomane* et les informations recueillies lors de notre visite sur les lieux.

En analysant la Casbah sous différentes échelles, nous avons ressorti deux problèmes majeurs : les vides urbains et les ruptures fonctionnelles, qui sont liés directement aux zones d'abords, où notre stratégie d'intervention va porter sur la revitalisation fonctionnelle de la rampe Hahhad Abderazzak. Cette stratégie a pour objectif d'assurer l'articulation et la transition à la fois entre l'intérieur et l'extérieur de la Casbah, et entre la haute et la basse Casbah.

A travers notre projet, nous avons cherché à créer la continuité entre le centre ancien et ses abords d'un côté, et optimiser l'occupation du sol d'un autre côté. Cela tout en offrant les premières commodités de la vie moderne aux habitants de quartier sans négliger la mise en valeur des monuments historiques. Dont l'objectif de notre stratégie d'intervention est de faire revivre la Rampe de Hahhad Abderazzak.

A la suite de notre intervention, nous avons créé un espace communautaire au sein de notre projet pour donner plus d'animation dans ce tissu traditionnel, nous avons projeté aussi de l'habitat, des activités culturelles et des activités sportives pour le quartier afin de maintenir la population locale, et éviter le dépeuplement de la Casbah.

Par la suite nous avons inséré du commerce à plusieurs échelles ; à grande échelle pour créer une attractivité dans la Casbah et à petite échelle pour les gens de quartiers, qui ont été obligés de modifier leurs maisons pour avoir des locaux commerciaux, ces modifications sont des facteurs accélérateurs de la dégradation des maisons traditionnelles. Et finalement nous avons récupéré les places de parking illicites et nous les avons injectés dans notre projet.

Nous avons opté dans notre intervention aussi à ouvrir la Casbah aux visiteurs, par l'injection de structures adéquates pour l'hébergement et la restauration tout en s'inscrivant dans la continuité de parcours touristique projeté d'un côté, et suivre la continuité des activités

culturelles de Musée Serkadji d'un autre côté. En outre, cette intervention va promouvoir la culture locale notamment avec des expositions et les événements culturels. Mais aussi avec la formation en métiers artisanaux pour offrir un nouveau souffle pour l'artisanat dans la Casbah

La revitalisation de la rampe Hahhad Abderazzak comprend aussi l'aménagement des abords de Bastion 11 et le rendre accessible, mais aussi ouvrir un nouveau parcours qui continue vers tous les monuments historiques autour, comme la mosquée de Sidi Ramdan, le mausolée de Sidi Abderahman et la prison de Serkadji.

A la fin, nous voulons que notre projet soit une amorce à un projet urbain plus large qui touche toute la Casbah, comme le cas de l'exemple thématique « Revitalisation du quartier Saint-Roch » ou l'intervention a commencé par une petite intervention, et au fil des années à redonner vie à tous un quartier. Nous espérons que notre intervention servira comme référence à d'autre intervention sur les vides urbains et les espaces mal structurés.

Bibliographie

Ouvrages

Giovannoni, Gustavo. *L'urbanisme face aux villes anciennes*. Seuil, 1998.

Jean-Luc Blin-Lacroix, Jean-Paul Roy. *Le dictionnaire professionnel du BTP*. Paris: Eyrolles, 2013

Marchesin, Lina. *La requalification des centres anciens : entre situations, outils et volontés politiques*. Le Mans: L'école supérieure des géomètres et topographes, 2013.

Missoum, Sakina. *Alger à l'époque ottomane, la médina et la maison traditionnelle*. Alger: Djazair , 2003.

Oulebsir, Nabila. *les usages du patrimoine* . Paris: Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004.

Pierre Merlin, Françoise Choay. *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*. Paris: Presses universitaires de France, 2010, 1988.

Robert, Le. *Le Robert illustré & Dixel: édition spéciale Région Centre*. Paris: Le Robert, 2013.

Rossi, Aldo. *L'architecture de la ville*. INFOLIO, 2012.

SITTE, Camillo. *L'ART DE BÂTIR LES VILLES* . Seuil, 1993.

Zerouala, Mohamed salah. *Méthode de Réhabilitation d'un centre Historique : Diagnostic du quartier Ben M'hidi -Alger* . Alger: Les Alternatives urbaines, 2013.

Sites

arquía, Fundación. *Medieval Histories*. 14 mars 2016. <http://www.medievalhistories.com/matrera-castle-vilharigues-tower/> (accès le mars 03, 2017).

C-INVEST. *Logisneuf : l'innovation au service de l'immobilier*. 2003. <http://www.logisneuf.com/> (accès le décembre 10, 2016).

Gautron, Frédéric. *MADE IN TOKYO*. 22 mai 2003. <http://www.fgautron.com> (accès le avril 13, 2017).

Larousse. *Larousse*. s.d. <http://www.larousse.fr> (accès le Décembre 9, 2016).

Paris.fr, L'équipe de. *Mairie de Paris*. 8 septembre 2016. <http://www.paris.fr/services-et-infos-pratiques/urbanisme-et-architecture/les-regles-d-urbanisme-mode-d-emploi> (accès le décembre 10, 2016).

Revues et Articles

julie_boivin. *Habitat 67*. Montréal: Habitat 67- Gestion des interventions, 2009.

Carrozza, Maria Luiza. «Paysage urbain : matérialité et représentation.» *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques*. 27 février 2009. <http://ccrh.revues.org/2600> (accès le décembre 10, 2016).

Malraux, Loi. *AVIGNON PROTÈGE, RESTAURE ET MET EN VALEUR SON PATRIMOINE*. 4 août 1962. <http://www.secteursauvegardeavignon.fr/> (accès le décembre 10, 2016).

Québec, L'équipe : ville de. *La ville de Québec*. 19 septembre 2010. www.ville.quebec.qc.ca (accès le Mars 18, 2017).

Films

Casa Milà. Réalisé par Frédéric Compain Catherine Adda. Interprété par Richard Copans & Stan Neumann. 2008.

Galleria Umberto. Réalisé par Frédéric Compain Catherine Adda. Interprété par Richard Copans & Stan Neumann. 2008.

La médiathèque de Sendai. Réalisé par Frédéric Compain, Catherine Adda. Interprété par Richard Copans & Stan Neumann. 2008.

La Wa Shan. Réalisé par Frédéric Compain, Catherine Adda. Interprété par Richard Copans & Stan Neumann. 2008.

Annexe

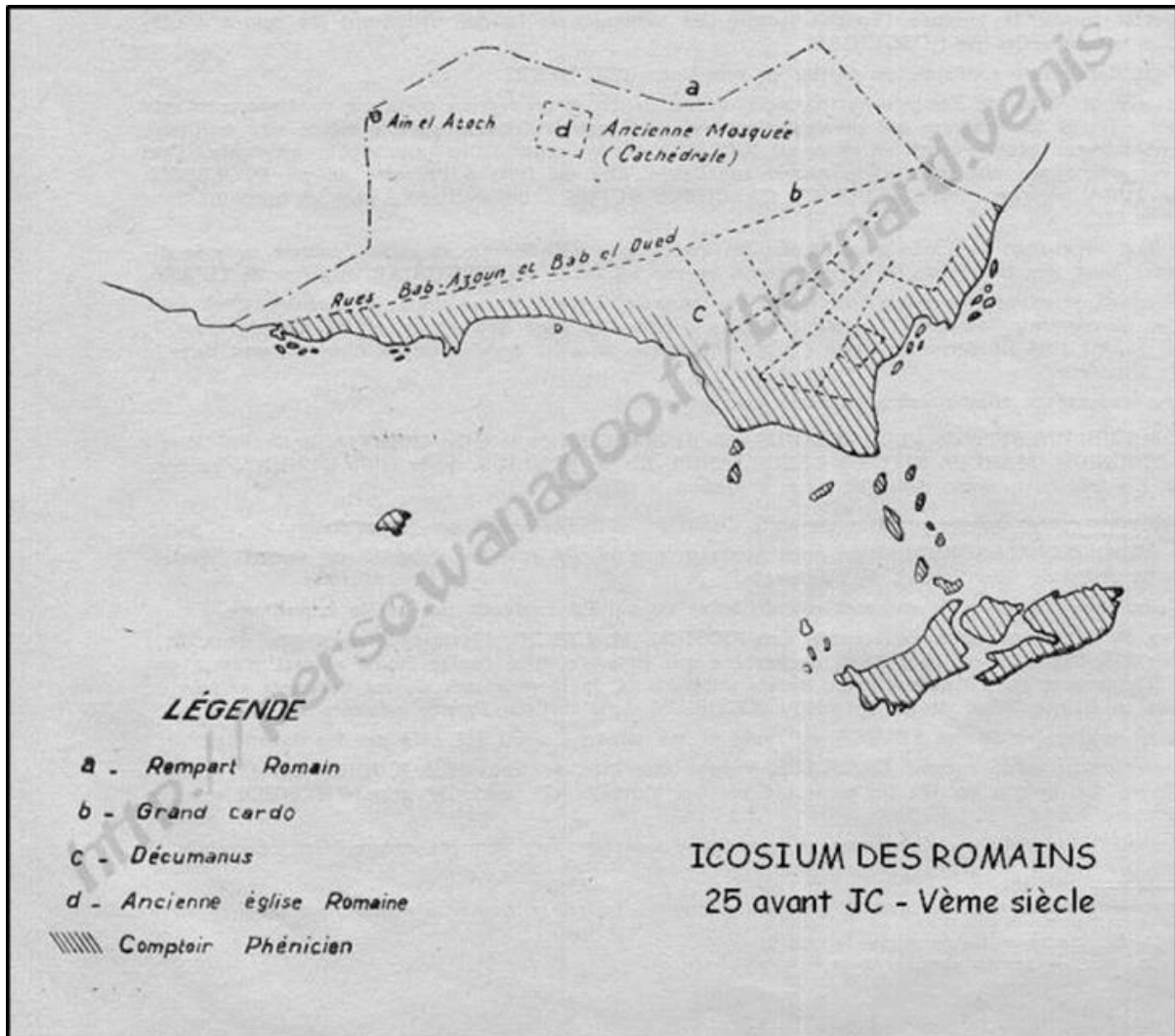


Figure 73 : Epoque phénicienne, source: Série culturelle Alger aux époques phénicienne et romaine- n°62 -30 avril 1952-

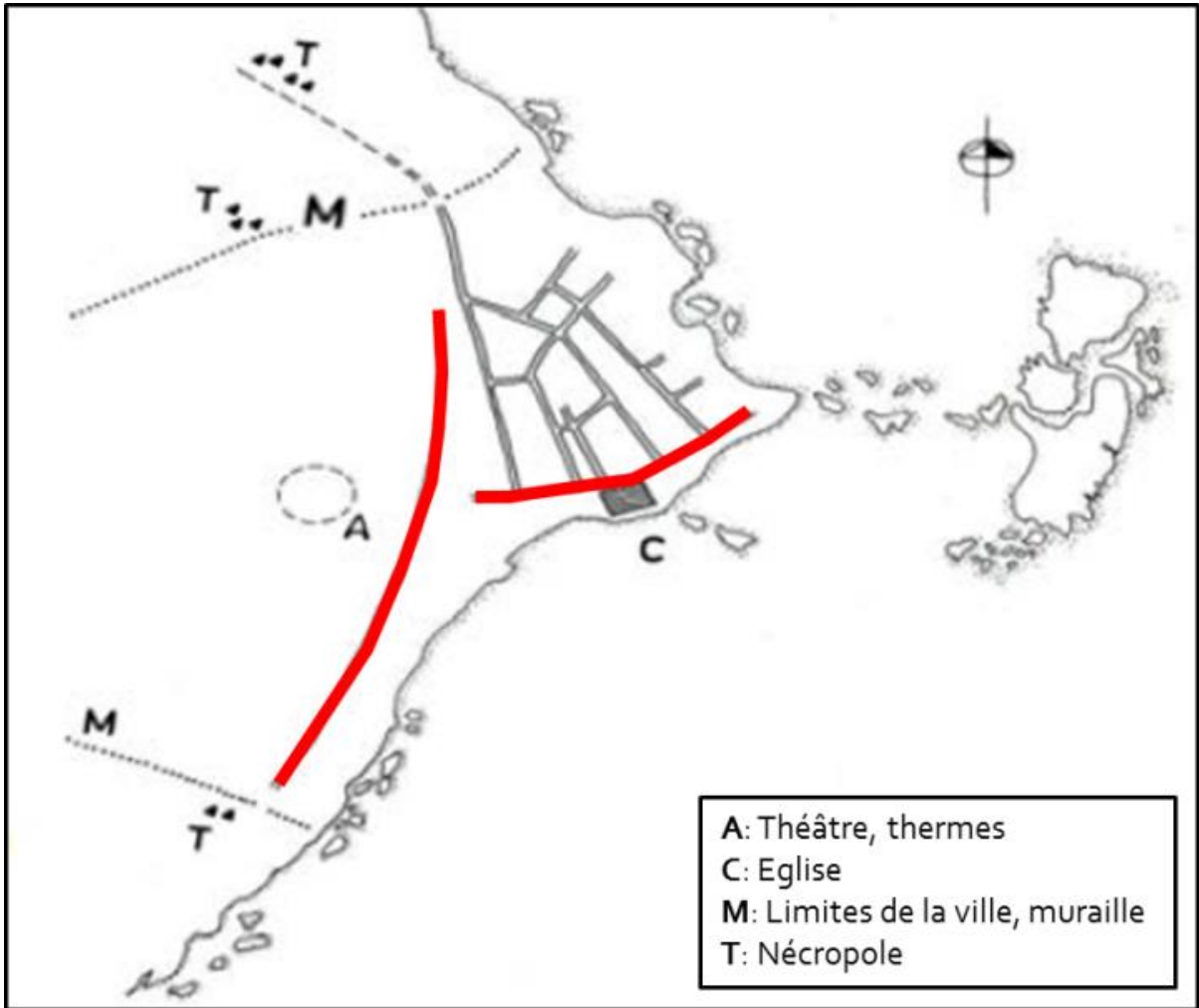


Figure 74 : Tracé hypothétique de la ville à l'époque romaine– Source : PPSMVSS Casbah d'Alger

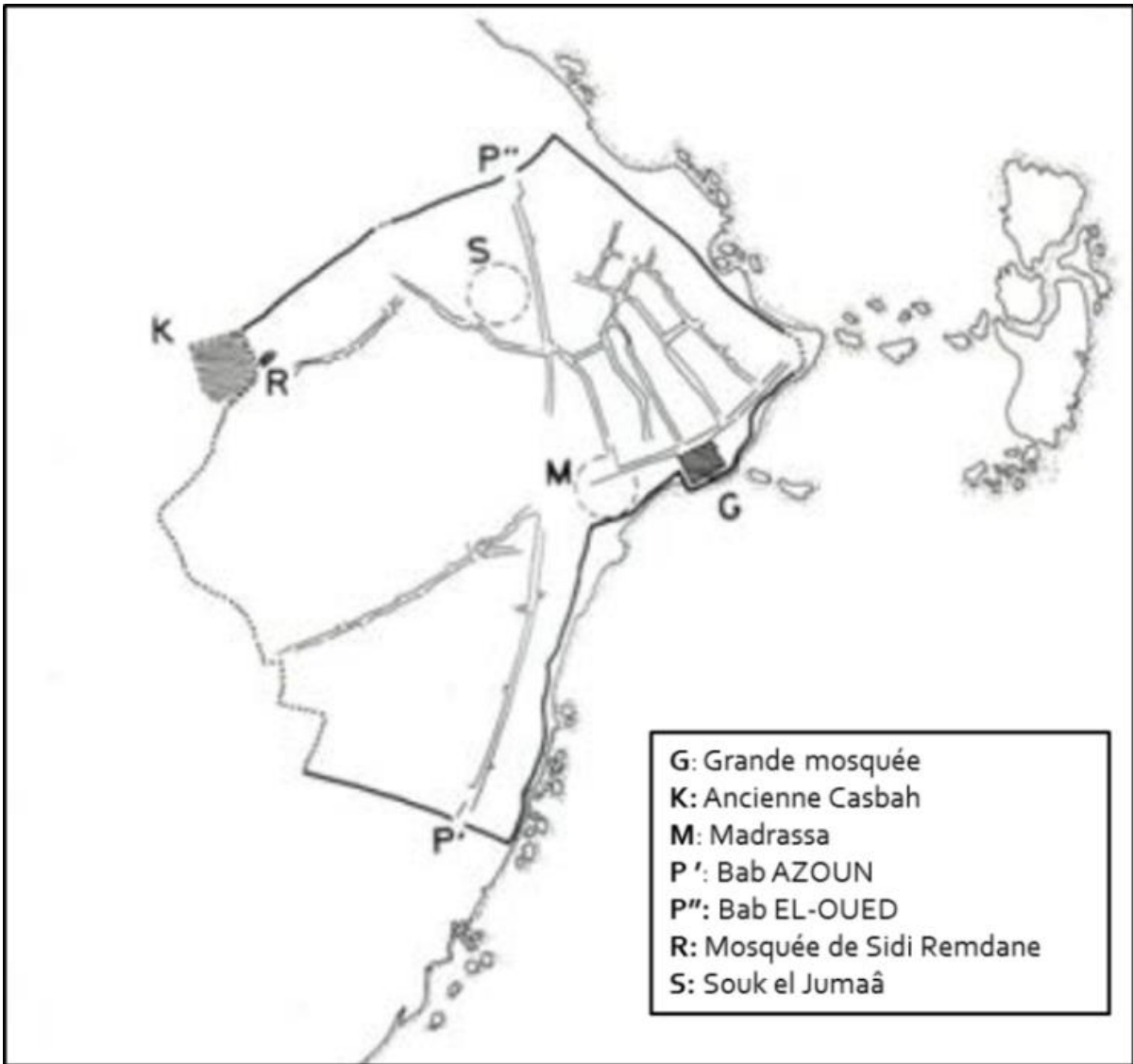


Figure 75 : Plan Casbah Période d'DJEZAIR BENI MEZGHANA ¹

¹ PPSMVSS Casbah d'Alger

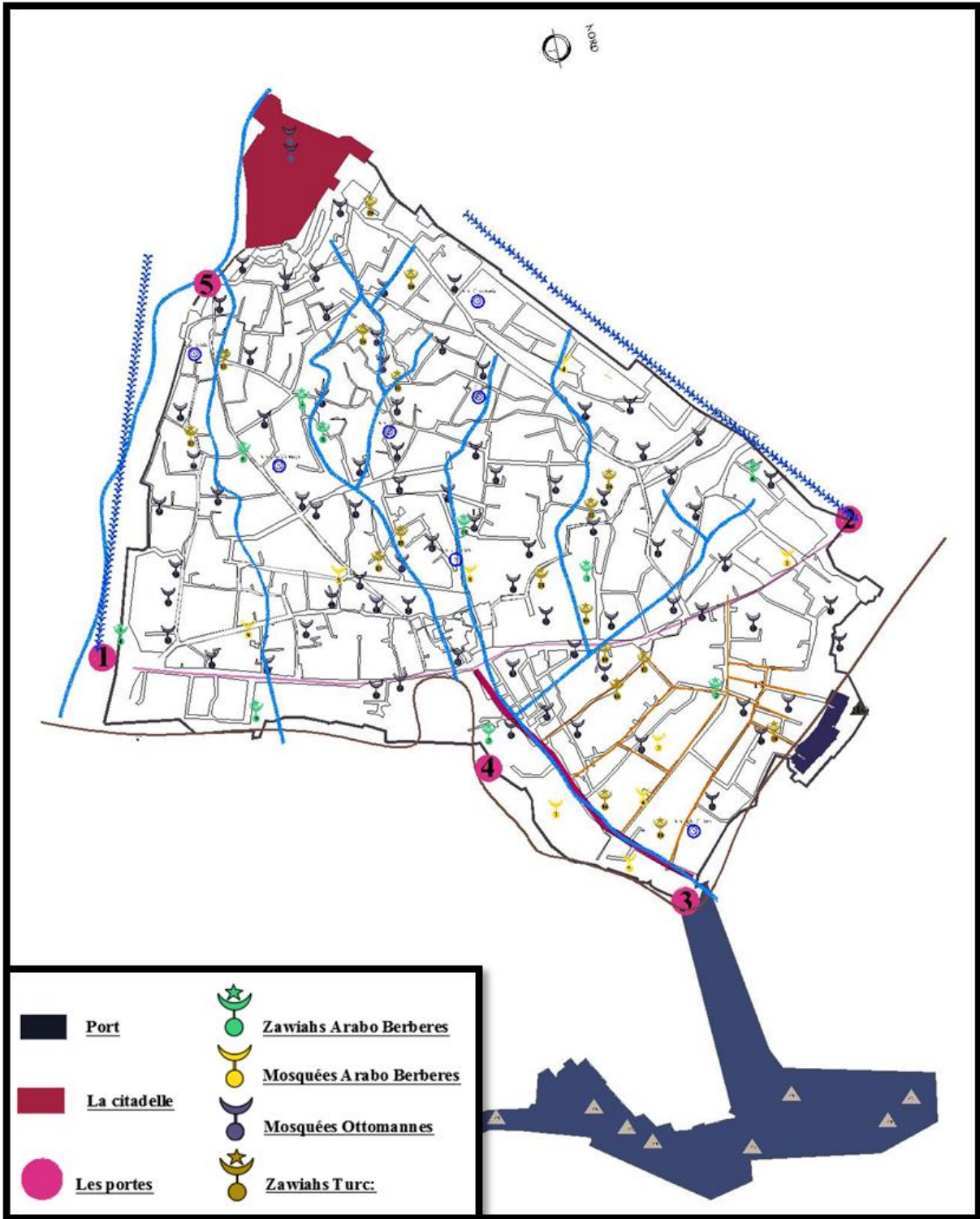


Figure 76 : Plan Casbah Période Ottomane ¹

¹ PPSMVSS Casbah d'Alger



Figure 77 : la Casbah en 1962 Source : Histoire d'El Djazair – Abderrahmane KHELIFA



Figure 78 : l'état actuel de la Casbah ¹

¹ PPSMVSS Casbah d'Alger

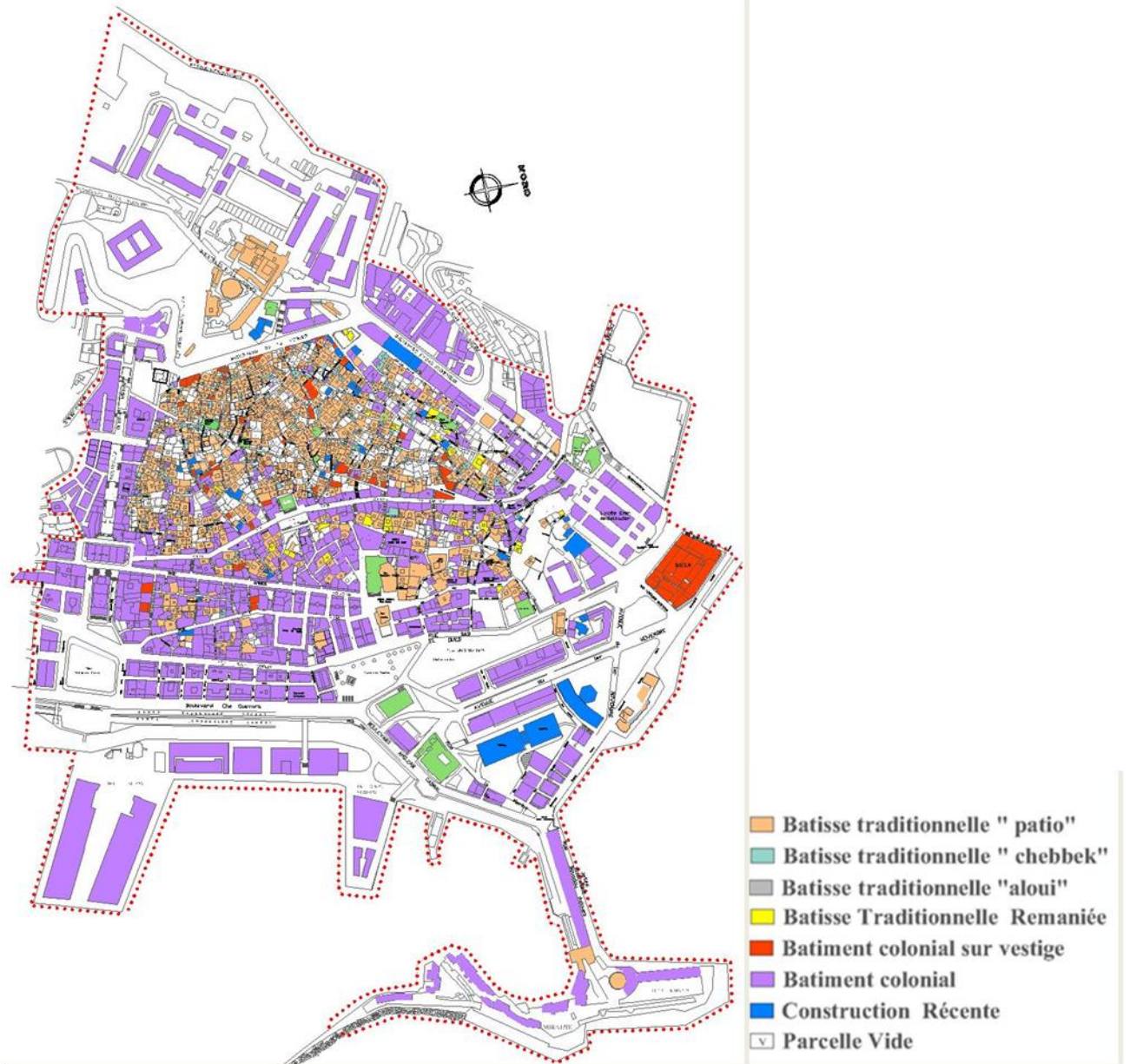


Figure 79: Carte de la typologie de bâti ¹

¹ PPSMVSS Casbah d'Alger

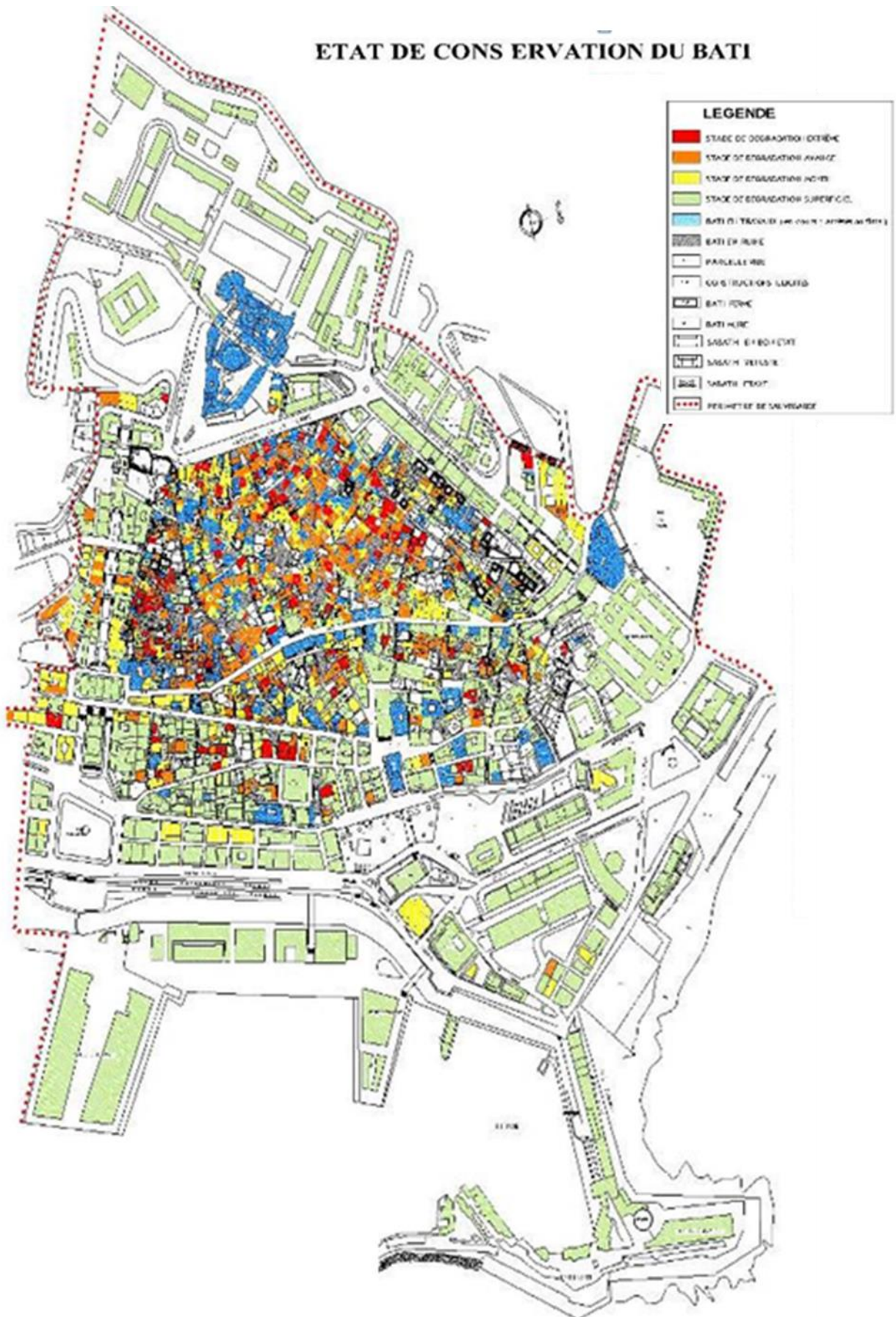


Figure 80 : Carte de l'état de conservation de bâti ¹

¹ PPSMVSS Casbah d'Alger

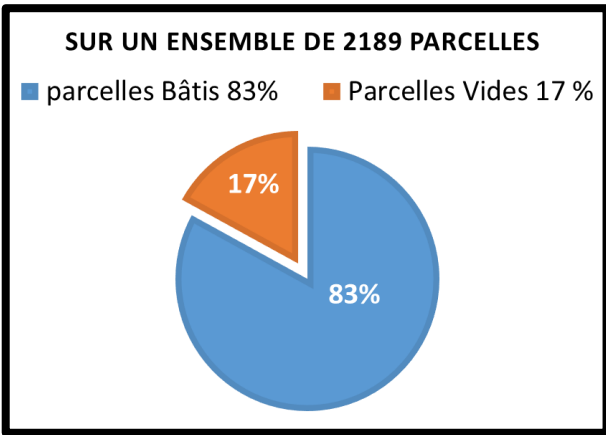


Figure 81 : Secteurs des parcelles bâties et vides ¹

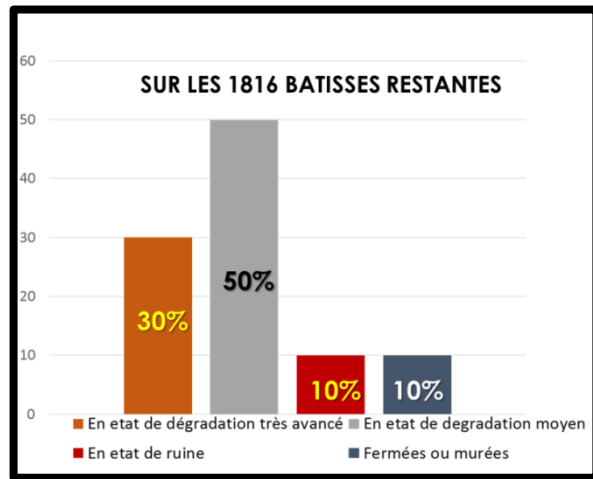


Figure 82 : Histogramme de l'état de dégradation de bâti ²

¹ PPSMVSS Casbah d'Alger

² *Ibid.*



Figure 83 : Carte de l'urbain ¹

¹ PPSMVSS Casbah d'Alger



Figure 84 : Carte de la typologie d'équipement ¹

¹ PPSMVSS Casbah d'Alger

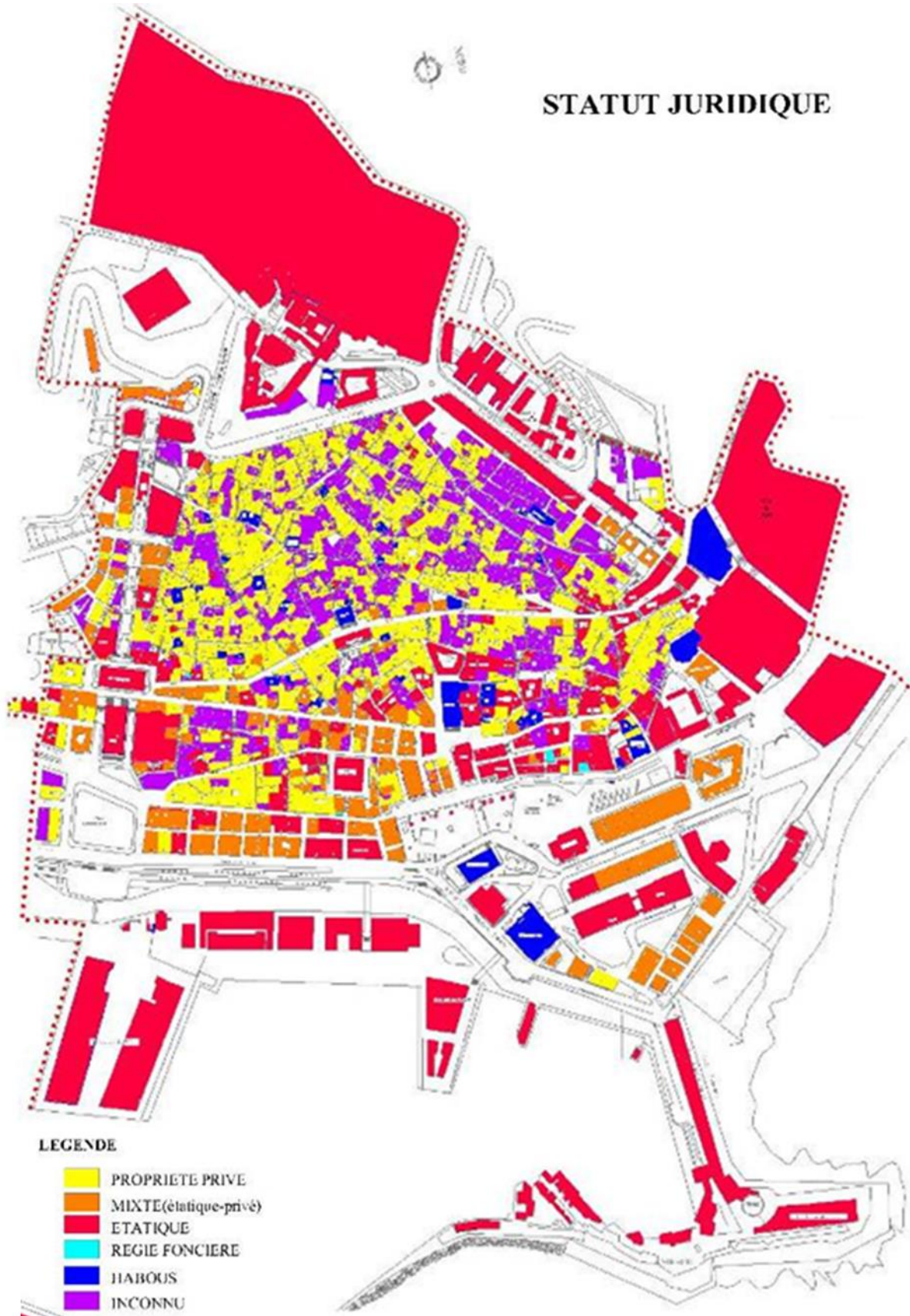


Figure 86 : Carte de la nature de statut juridique ¹

¹ PPSMVSS Casbah d'Alger

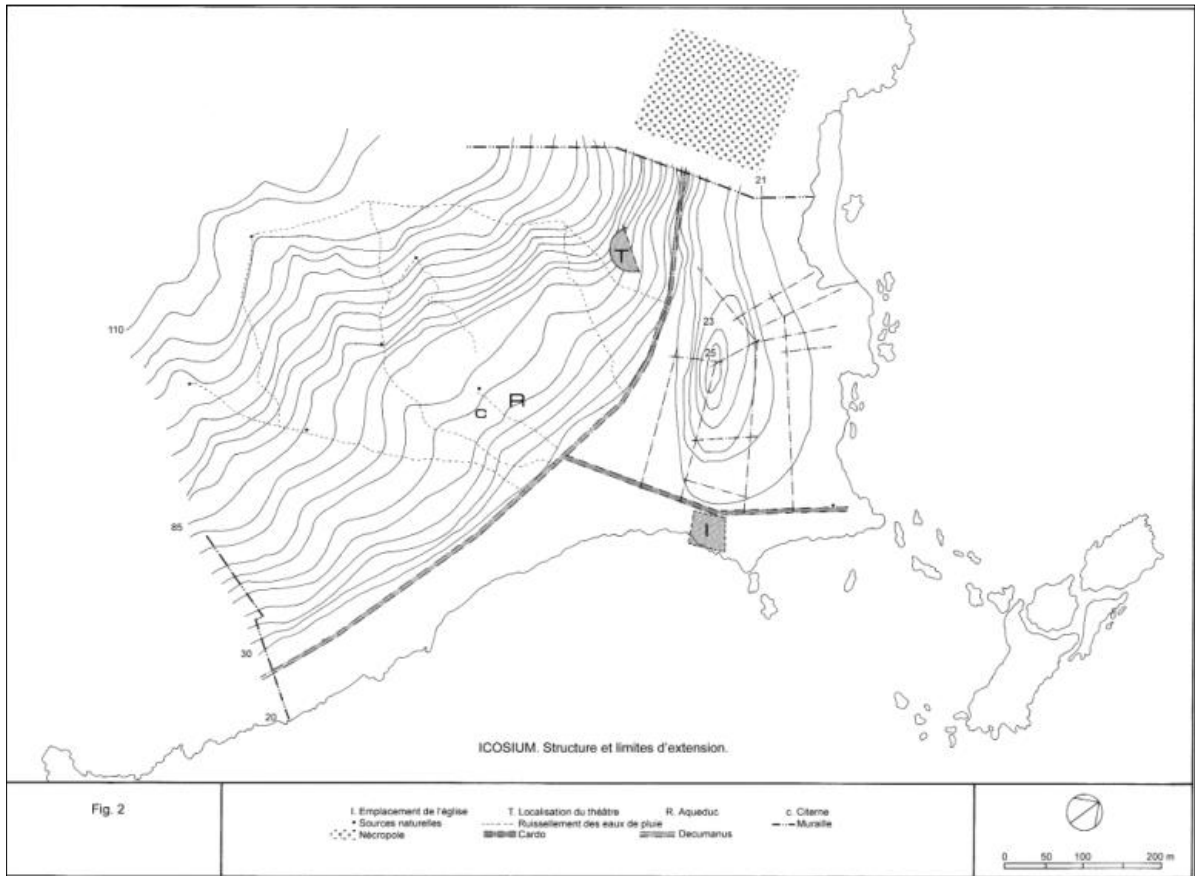


Figure 88 : ICOSIUM structure et limite d'extension ¹

¹ Missoum, S. (2003). *Alger à l'époque ottomane, la médina et la maison traditionnelle*. Alger: Djazair .

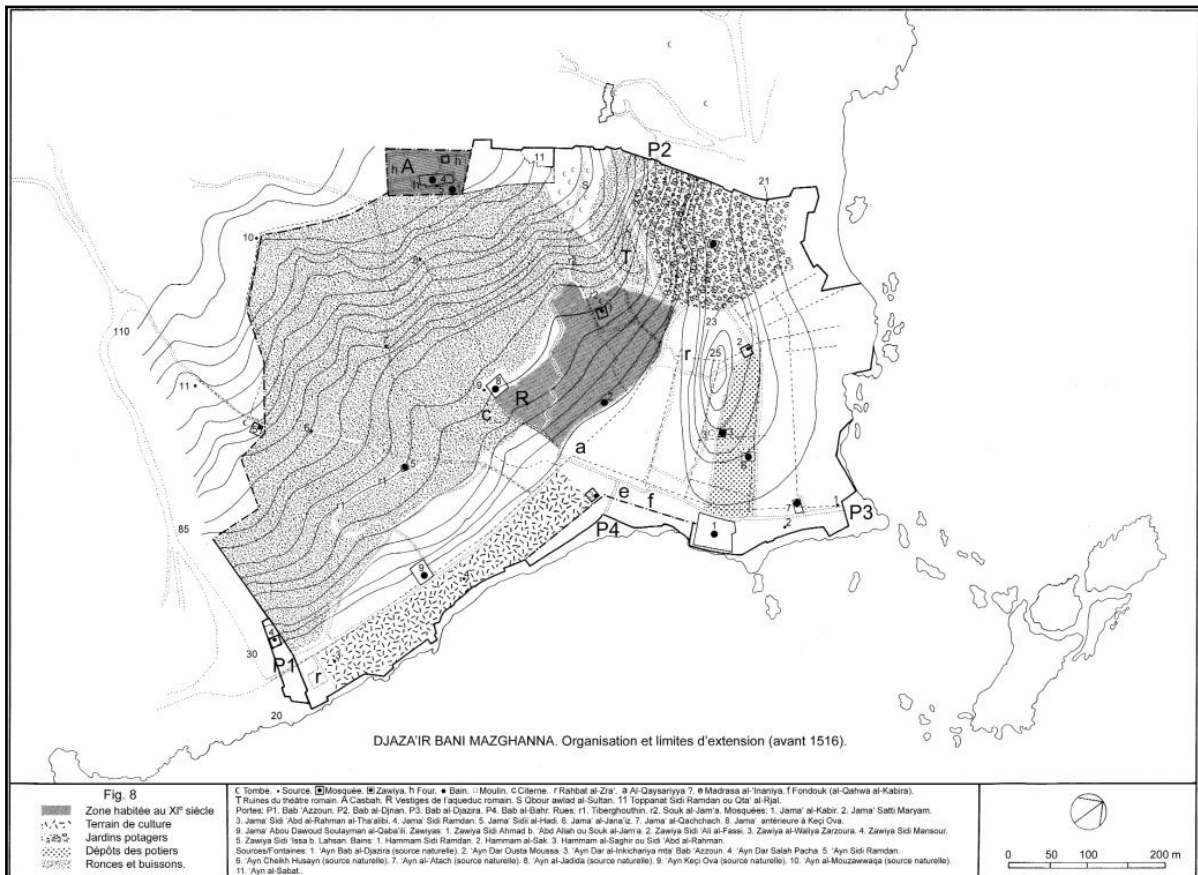


Figure 89 : Djaza'ir Bani Mazghanna, organisation et limites d'extension (avant 1516) ¹

¹ Missoum, S. (2003). *Alger à l'époque ottomane, la médina et la maison traditionnelle*. Alger: Djaza'ir

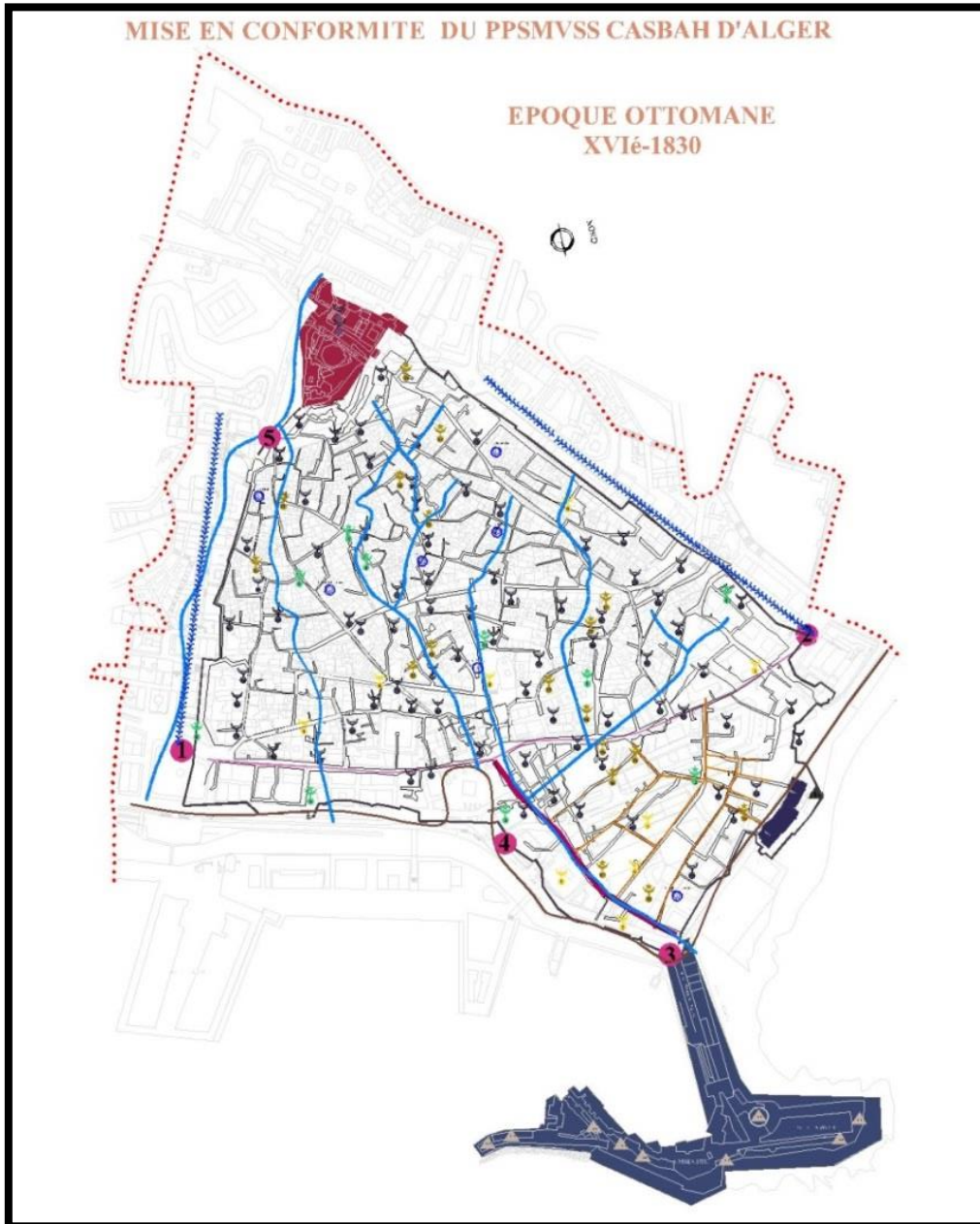


Figure 90 : Carte de la structure urbaine de la Casbah durant la période Ottomane ¹

¹ PPSMVSS Casbah d'Alger

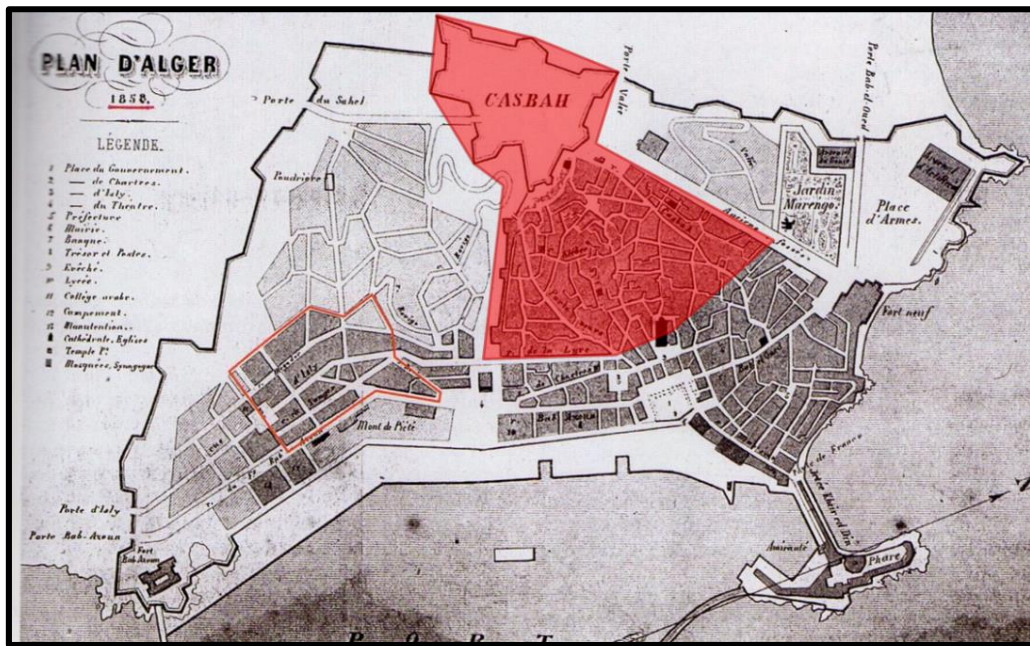


Figure 91 : Carte d'Alger en 1858 - le fragment d'étude en rouge ¹

¹ Zerouala, M. s. (2013). *Méthode de Réhabilitation d'un centre Historique : Diagnostic du quartier Ben M'hidi - Alger*. Alger: Les Alternatives urbaines.